

Supplément au *Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada, 1658-2002*, par Jean LeBlanc, Montréal, Wilson & Lafleur ltée, 2002. (Collection Gratianus, série Instruments de recherche)

En 1980, le Centre de recherche en histoire religieuse du Canada faisait paraître *Évêques catholiques du Canada*, ouvrage de référence de facture plutôt modeste qui se contentait de fournir les renseignements essentiels sur les évêques s'étant succédé à la tête des diocèses du Canada ou y ayant exercé la fonction d'auxiliaires, et sur les Canadiens ayant exercé l'épiscopat à l'étranger. Le bon accueil réservé à ce répertoire amena il y a quelques années le Centre à envisager la possibilité de le rééditer, mais avec les mises à jour et les améliorations qui s'imposaient. C'est alors que Jean LeBlanc, ancien bibliothécaire à l'Université d'Ottawa, s'offrit à réaliser sous l'égide du Centre le projet en question, projet auquel il entendait toutefois donner une ampleur dépassant de loin celle que nous avions au départ envisagée. Cette offre fut aussitôt acceptée et, à notre grande satisfaction, paraissait en 2002, chez l'éditeur Wilson & Lafleur, dans la collection *Gratianus* dirigée par le professeur Ernest Caparros, le *Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada*, «monument» de quelque 880 pages qui fut dès sa sortie très bien reçu et rend depuis d'immenses services comme en témoignent de nombreux utilisateurs, et des utilisateurs de tous horizons. Pour ceux et celles que pourrait intéresser l'ouvrage en question, figurent ci-dessous les renseignements utiles quant à sa localisation et acquisition.



804.116G
Leblanc Jean
Dictionnaire biographique des
évêques catholiques du Canada
(1658-2002)
Prix : 94,50 \$

Depuis la parution du *Dictionnaire*, de nombreuses nominations d'évêques sont intervenues. Jean LeBlanc, tenant à ce que son ouvrage reste le plus possible à jour, a préparé des notices biographiques pour chacun de ces nouveaux-élus en même temps que pour quelques évêques plus anciens qui n'y figuraient pas, mais qu'il a depuis jugé utile d'y inclure. M. Claude Wilson, éditeur du *Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada*, nous a autorisés à entrer ces compléments sur notre site Web pour ainsi les rendre disponibles tout d'abord aux utilisateurs et utilisatrices du *Dictionnaire*, mais aussi à un public plus large. Qu'il en soit remercié.

Jean LeBlanc a l'intention d'assurer par la suite régulièrement ce type de mises à jour. Il est ouvert à toute suggestion, remarque ou renseignement lui permettant d'améliorer les notices figurant sur le présent site.

Février 2008 - Nouvelles notices depuis la publication du *Dictionnaire biographique* (incluant les évêques nommés depuis avril 2002, soit après NN.SS. Monroe (janvier 2002) et Melki (février 2002)).

Abi-Younes, Georges Miled Saad, O.L.M., 1948-

Né le 18 avril 1948 à Hamrnana près de Baabda au Liban, il fit ses études primaires dans sa ville natale et ses études secondaires à Kaslik-Jounieh. Entré en 1964 au couvent de Goshsta des Baladites (Ordre libanais maronite), il continua ses études au couvent de Byblos et fit ses vœux perpétuels le 17 janvier 1969. Il compléta ses études supérieures (1972-1982) à l'Université de Kaslik au Liban, où il obtint plusieurs diplômes (culture générale, psychologie générale, sociologie générale, philosophie arabe et libanaise, philosophie morale et politique, philosophie générale, histoire générale de la philosophie). Ordonné prêtre le 3 juillet 1977, il obtint la même année une licence en philosophie et en théologie, un doctorat en philosophie en 1979, et continua ses études en théologie pour suivre, en 1981, un cours d'administration universitaire au Canada (universités de Montréal et Laval). Après avoir occupé diverses fonctions au sein de l'Université de Kaslik (dont celle de secrétaire général de la Faculté des arts) et assumé la cure de Beit Chebab (1977-1984), il fut envoyé au Canada pour participer à la fondation baladite, dont il devint vice-supérieur à Montréal, tout en faisant office de directeur spirituel de mouvements de jeunesse et collaborant à l'Union maronite du Canada, dont il dirigea la revue. Il devint en 1988 vice-supérieur de la Mission baladite à Mexico dont il était, au moment de sa nomination, supérieur depuis juillet 1995. Il était aussi curé de la communauté maronite de la ville de Mexico et occupa, de février 1997 à mai 2002, les fonctions de protosynelle (vicaire général) de l'éparchie.

Élu le 22 février 2003 éparque de Nuestra Senora de los Martires del Libano en Mexico des Maronites, il fut sacré le 26 avril en la basilique Notre-Dame du Liban de Harissa par le cardinal Sfeir, patriarche d'Antioche des Maronites, assisté de Mgr Aboujaoudé, évêque titulaire d'Arca in Phoenicia et auxiliaire du patriarcat maronite, et de Mgr Béchara, archevêque d'Antélias des Maronites. Il prit possession de son siège le 29 juin.

Polyglotte, il parle l'arabe, le français, l'anglais, l'espagnol et l'araméen. Il est aussi visiteur apostolique pour les Maronites de l'Amérique centrale et du Vénézuéla, et est l'auteur d'un ouvrage en arabe sur l'histoire des Maronites du Mexique.

*

Devises et armoiries: n'ont pu être retracées

Iconographie: site web de l'Union maronite de Mexico

Sources: **AP**(2004); **OR** (4 mars 2003) 11; **ROE**(2004) 11; **PEM** (171) no 14370; communiqué du Saint-Siège, 23 février 2003

Adayanthrath, Sebastian, 1957-

Né le 5 avril 1957 à Vaikom au Kérala, il fit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale (1963-1973), suivit les cours du séminaire de Thrikkakara (1973-1974), fréquenta de 1974 à 1976 l'Université du Kérala, puis s'inscrivit au séminaire papal de Pune, où il obtint un B.A. (Phil.) en 1979. Après une année au Social Centre du Welfare Institute de Kalamassery, il retourna en 1980 au séminaire papal de Pune, qui lui décerna un M.A. (Th.) en 1983, avec une thèse intitulée *Jesus, Good News for the poor*. Il fut ordonné prêtre le 18 décembre 1983.

Secrétaire du cardinal-archevêque Padiyara (1985-1988) puis prêtre en paroisse, il devint en 1989 directeur général d'un programme de développement international, le *Save a Family Plan* (organisme d'aide aux familles pauvres) avec résidence à London en Ontario, assumant aussi la charge de directeur spirituel au St. Peter's Seminary de London.

Élu le 4 février 2002 évêque titulaire de Macriana major et auxiliaire de l'archéparchie d'Ernakulam-Angamaly des Syro-Malabars, il fut sacré le 20 avril en la cathédrale basilique St. Mary d'Ernakulam par le cardinal Vithayathil, archevêque d'Ernakulam-Angamaly, assisté de Mgr Sherlock, évêque de London en Ontario, et de Mgr Chakiath, évêque titulaire d'Uzippari et auxiliaire d'Ernakulam-Angamaly.

*

Devise: en traduction: *TO BE BROKEN AND TO BE SHED*

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: page web de l'archidiocèse d'Ernakulam-Angamaly

Sources: **AP**(2003); **ROE**(2003) 13; site web de l'Église syro-malabare; dossier communiqué par Mgr Adayanthrath

Bergie, Gerard Paul, 1959-

Né le 4 janvier 1959 à Hamilton en Ontario, il fit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, ses humanités au St. Jerome's College et à l'Université de Waterloo, et sa théologie au St. Peter's Seminary de London, obtenant une maîtrise en théologie de l'Université de Western Ontario en 1983. Ordonné prêtre le 12 mai 1984, il fut vicaire dans les paroisses Our Lady of Lourdes de Hamilton (juin 1984-juin 1987) et St. Francis Xavier de Stoney Creek (juin 1987-octobre 1989), et retourna aux études à Rome où il obtiendra une licence en droit canonique de l'Université St-Thomas d'Aquin (Angelicum) en juin 1991. Il fit à son retour du ministère dans les paroisses St. Patrick de Cambridge (juin 1991-juin 1992) et Our Lady of Lourdes de Hamilton (juin 1992-juin 1993), tout en exerçant les fonctions de juge au tribunal matrimonial régional, puis fut nommé chancelier du diocèse (juin 1994-juin 2001). Il était au moment de sa nomination, depuis juin 2000, curé de la paroisse St. Margaret Mary de Hamilton.

Élu le 11 juillet 2005 évêque titulaire de Tabae et auxiliaire de Hamilton, il fut sacré le 24 août dans la cathédrale Christ the King de Hamilton par Mgr Tonnos, évêque de cette ville, assisté de Mgr Ustrzycki, évêque titulaire de Nationa et auxiliaire de Hamilton, et de Mgr Sherlock, évêque émérite de London.

Il fut, avec Mgr Lavoie, coadjuteur de Keewatin-Le Pas, le premier évêque canadien nommé sous le pontificat de Benoît XVI.

*

Devise: *MANE NOBISCUM DOMINE*

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: **APC**(2007) 776

Sources: **AP**(2006); **APC**(2007) 776; **PEM** 182, no 14966; **ROE**(2006) no 105; communiqués de la CÉCC et du diocèse de Hamilton, 11 juillet 2005; dossier communiqué par Mgr Bergie et les archives de la CÉCC

Blouin, Christian Conrad, C.M.M., 1941-

Né le 1er novembre 1941 à Saint-Sébastien dans la région du Haut-Richelieu (Montérégie), au sein d'une famille de 8 enfants, il fit ses premières études dans sa paroisse

natale (1947-1954), et ses études secondaires aux collèges de Lévis (1955-1956) et du Mont-Ste-Anne de Sherbrooke (1957-1962). Entré chez les Missionnaires de Marianhill, il fit son noviciat à Rock Forest (1962-1963), prononçant ses vœux le 22 août 1963. Il continua sa formation (B.A., B. Th.) au séminaire des Saints-Apôtres de Sherbrooke (pour la philosophie, 1963-1965) et à l'Université de Sherbrooke (pour la théologie, 1965-1969), et fut ordonné prêtre par Mgr Fortier, archevêque de Sherbrooke, le 3 mai 1969. Nommé vice-directeur (1969-1970) et directeur (1971-1977) des Services aux étudiants au collège de Mont-Ste-Anne, il assumait le décanat des Services pédagogiques au sein du même établissement tout en exerçant les fonctions de supérieur (1977-1983), pour oeuvrer ensuite (1983-1985) à l'animation pastorale et la formation des élèves de la résidence Marianhill au collège St-Augustin de Cap-Rouge. C'est en 1985 qu'il entreprit une oeuvre missionnaire, étant affecté au ministère dans le diocèse de Lae en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Rappelé au Canada en 1987 pour faire de l'animation pastorale et occuper les fonctions de maître des novices à la résidence Marianhill du collège St-Augustin, il retourna à Lae en octobre 1989, où il eut charge de paroisses (1989-1999), tout en prenant à partir de 1993 le titre de supérieur provincial. Après une année sabbatique passée à la Jesuit School of Theology de Cambridge au Massachusetts, il se vit confier en janvier 2001 le rectorat du Marianhill College de Bomana, et en 2005 la cure d'une paroisse de Lae.

Élu le 29 décembre 2006 (et publié le 15 janvier 2007) évêque de Lae en Papouasie-Nouvelle-Guinée en Océanie (diocèse comptant quelque 31,000 catholiques desservis par 14 prêtres), il fut sacré le 5 mai dans sa cathédrale par Mgr van Lieshout, évêque émérite de Lae, assisté de Mgr Padilla, archevêque titulaire de Nebbio et nonce apostolique en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux Îles Solomon, et de Mgr Kurtz, archevêque de Madang, les rites étant accomplis dans le dialecte Pisin mélanésien.

Il se donna comme priorité, compte tenu de changements sociaux importants nécessitant une adaptation à la société moderne, de maintenir un enracinement dans la tradition en adaptant la liturgie à la culture locale.

*

Devise: JOY AND HOPE

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: communiqué de la CÉCC, 16 janvier 2007

Sources: APC(2008) 794; PEM/15, 416; communiqué de Marianhill, 15 janvier 2007; *La Presse* (21 janv. 2007), A6.

Bohan, Daniel Joseph, 1941-

Né le 8 novembre 1941 à Yarmouth, N.-É., dans une famille de 7 enfants, il fit ses études primaires dans sa ville natale, et ses études secondaires à St. John's, Terre-Neuve (1955-1957) et à Moncton (1957-1959). Il obtint un B.A. de la St. Thomas University de Chatham au Nouveau-Brunswick, et fit sa théologie au séminaire Holy Heart de Halifax (1963-B.Th., 1967). Ordonné prêtre le 13 mai 1967 pour le diocèse de Moncton, il fut nommé vicaire à la paroisse St. Augustine de Moncton, enseigna en 1968-69 la théologie morale au séminaire Holy Heart ainsi qu'à l'Atlantic School of Theology de Halifax, et retourna durant cette période aux études, obtenant en 1972 une maîtrise en théologie de la Notre Dame University de South Bend, Indiana. Nommé en 1977 curé de St. Clement de Port Elgin et de St. Bartholomew de Melrose, et en 1984 curé d'une paroisse de Rexton et de South Branch, il passa en 1986 à la cure de la paroisse Immaculate Heart of Mary de Riverview, et devint en 2000 responsable de l'unité pastorale

comprenant les paroisses Immaculate Heart, St. Jude et Holy Ghost ainsi que vicaire épiscopal du secteur anglophone du diocèse de Moncton. Membre du Collège des consultants, il prit en juillet 2001 la charge de l'unité pastorale comprenant les paroisses St. Bernard et Holy Family de la ville de Moncton.

Élu le 14 mai 2003 évêque titulaire de Migirpa et auxiliaire de Toronto, il fut sacré le 3 juillet en l'église St. Augustine de Moncton par le cardinal Ambrozic, archevêque de Toronto, assisté de Mgr Richard, archevêque de Moncton, et de Mgr Hayes, archevêque émérite de Halifax, prenant possession de sa charge le 26 septembre. Il fut promu au siège archiepiscopal de Regina, dont il devint le 7e archevêque, le 30 mars 2005, ce qui en fit le dernier évêque canadien promu sous le pontificat de Jean-Paul II. Il prit possession de son siège le 21 juin, et reçut le pallium des mains de Benoît XVI le 29 juillet 2005.

On lui confia à Toronto la responsabilité de la région pastorale nord du diocèse (comtés de Simcoe et York), ainsi que du comté de Durham (au total 64 paroisses), avec résidence à Barrie. Il était aussi responsable du Fonds de pastorale et de la liaison avec les communautés religieuses du diocèse.

*

Devise: *QUIS UT DEUS* (Toronto); *MISERICORS ET FIDELIS* (Regina)

Armoiries: site web de l'archidiocèse de Regina; les armes de Regina diffèrent de celles de Toronto

Iconographie: communiqué de la CÉCC, 14 mai 2003; **APC**(2004) 797

Sources: **AEC**(2006); **AP**(2004), (2006); **APC**(2004) 797, (2006) 735-736; **ATA**; **ROE**(2004) 17; communiqués du Saint-Siège, de la CÉCC et de l'archidiocèse de Toronto, 14 mai 2003; *Times & Transcript* de Moncton, May 15, July 4, 2003; dossier communiqué par la CÉCC; site web de l'archidiocèse de Regina

Breen, George Daniel Joseph, C.S.C., 1897-1997

Né le 10 novembre 1897 à Wareham au Massachusetts, dans une famille de 8 enfants, il fit ses premières études à St. John, N.B., où sa famille s'établit alors qu'il était encore jeune, y fréquentant les écoles primaire et secondaire (1902-1912), puis entra au St. Joseph's College de Memramcook où il fit son cours classique (1913-1917). Admis le 24 avril 1918 au noviciat des Pères de Ste-Croix à Ste-Geneviève au Québec, il y prononça ses premiers voeux le 23 juillet 1920, pour s'inscrire en septembre à l'Université Laval, qui lui décernera un doctorat en théologie en 1924. Il avait fait ses voeux perpétuels à Ste-Geneviève le 23 juillet 1923. Ordonné prêtre par le cardinal Bégin dans la chapelle de l'archevêché de Québec le 20 janvier 1924, il fut nommé en septembre professeur d'anglais et de mathématiques au collège de Memramcook. C'est en septembre 1927 qu'il partit pour les missions, par New York, Le Havre, Nice et Rome, arrivant au Ceylan le 8 décembre et à Chittagong (Bengale, aujourd'hui Bangladesh) le 18. Affecté en janvier 1928 à la mission de Birmanie, il oeuvra à Avakan jusqu'à son transfert à Chittagong en 1939, puis à Haflong (1940-1945). Il retourna aux Indes, après une année passée au Canada, le 11 novembre 1946, se consacrant au travail pastoral dans les missions des Lushai Hills, puis en 1950 dans celles du Mizoram et de Shillong.

Nommé le 21 mars 1952 préfet apostolique de la nouvelle préfecture de Haflong dans l'État indien de Tripura (Assam), il participa au concile du Vatican. Démissionnaire lorsque la préfecture apostolique fut érigée le 26 juin 1969 en diocèse de Silchar (aujourd'hui Aizawl), il revint au Canada où il devint aumônier du St. Mary's Hospital de Kitchener en Ontario, puis se

retira en 1973 à St. John, tout en servant d'aumônier dans un foyer de retraités. Il mourut à St. John le 26 janvier 1997. Ses funérailles furent célébrées le 29 dans la cathédrale, et il fut inhumé dans le lot familial du cimetière de la ville.

Située entre la Birmanie et le Pakistan, la préfecture apostolique ne comptait que 6,000 catholiques et 14 prêtres pour une population de quelque trois millions.

*

Iconographie: PMC 123

Sources: AP(1953); dossier communiqué par les archives des Pères de Ste-Croix, Welland, Ont.

Cadieux, Louis-Marie, 1785-1838

Né le 7 mars 1785 à Montréal, il fit ses humanités au collège St-Raphaël de Montréal (1798-1806), et sa théologie au séminaire de Nicolet, tout en y enseignant comme il était coutumier à l'époque. Ordonné prêtre le 26 août 1810 en l'église de la Baie-du-Febvre, il fut successivement directeur des élèves au séminaire de Nicolet (1810-1813), curé de Beauport (le 7^e, sept. 1813-sept. 1819), et de la paroisse Immaculée-Conception de Trois-Rivières (1819-1835, où il fit un recensement en 1825). Il assuma aussi les fonctions de vicaire général du diocèse de Québec (pouvoirs donnés le 30 septembre 1828 par Mgr Panet, renouvelés le 20 février 1833 par Mgr Signay, et modifiés par ce dernier le 5 octobre 1835), de supérieur ecclésiastique des Ursulines de Trois-Rivières (1819-1835), de missionnaire au Cap-de-la-Madeleine (1822-1835), et de desservant de la mission des Vieilles-Forges. Nommé curé de la Rivière-Ouelle le 25 septembre 1835, il y bâtit à ses frais le presbytère, y mourut le 13 juin 1838 et y fut inhumé.

Distingué, éloquent, cultivé, actif et dynamique, contribuant par exemple à l'*Ami de la religion et du roi* de Ludger Duvernay, il était fort soucieux de ses prérogatives comme en témoigne sa querelle avec les marguilliers de Trois-Rivières au sujet de la présence des notables au conseil de fabrique, et fidèle à la ligne officielle du clergé. Il s'opposa ainsi en 1837-1838 à la rébellion armée, et fut l'auteur anonyme d'un opuscule publié en 1823 (et longtemps attribué à Mgr Plessis qui avait d'ailleurs fortement amendé le texte) en réponse à l'opposition du curé de St-Antoine de Longueuil, Augustin Chaboillez, à la création du diocèse de Montréal, critiquant son gallicanisme et sa défense de l'inamovibilité des curés. Il recommanda en 1825 le transfert du séminaire de Nicolet à Trois-Rivières, fut à la Rivière-Ouelle l'un des fondateurs du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, auquel il légua ses biens, et eut l'un des premiers (novembre 1830) l'idée d'envoyer des missionnaires dans le Haut St-Maurice.

Il fut considéré à plusieurs reprises pour l'épiscopat. Il figurait sur la *terna* de 1827 soumise par Mgr Panet à la Propagande pour la coadjutorerie de Québec, en cas du décès de l'évêque qui aurait eu alors pour successeur Mgr Signay, mais ce fut finalement l'abbé P.-F. Turgeon qui fut choisi. On pensa aussi à lui, en 1829, pour le futur siège de Montréal, à la suggestion de Mgr Lartigue qui envisageait la possibilité que le titulaire puisse être un autre que lui-même, et son nom avait été retenu comme candidat possible par la Propagande. Cependant, en 1835, Mgr Lartigue avait d'autres sentiments, et jugea qu'il n'était pas suffisamment capable pour lui succéder éventuellement, tout en reconnaissant qu'il ferait un auxiliaire acceptable. Il fut l'un des deux prêtres assistant Mgr Lartigue lors du sacre de Mgr Gaulin le 20 octobre 1833, et c'est lui qui prononça le sermon lors du sacre de Mgr Turgeon en juin 1834.

*

Iconographie: Hudon, *op. cit. infra*, 230

Oeuvres: - *Observations sur un écrit intitulé 'Questions sur le gouvernement ecclésiastique du district de Montréal'*. Trois-Rivières, 1823 (sous le pseudonyme: *Un prêtre du diocèse de Québec*)
- *Discours prononcé au sacre de Monseigneur Turgeon...* S.l., 1834?
<*Les pieux chants populaires*. Québec, 1900>: cette attribution du catalogue de la Bibliothèque nationale du Canada était erronée et a depuis été corrigée; l'auteur, l'abbé Louis-Nazaire Lessard (1856-1912), utilisait le même pseudonyme, soit *Un prêtre du diocèse de Québec*. Voir **ADB/2**, 392.

Sources: **ADB/1**, 92; **BIB** 44; **DBC/7**, 131-132; **TA** 173; *Rapport de l'archiviste de la province de Québec* (1928/9), (1933/4), (1934/5), (1935/6), (1936/7), (1937/8), (1938/9), (1943-/44), *ad indicem*

Bibliographie: - Langevin, J. Notes sur les archives de Notre-Dame de Beauport. Québec, 1860, 242.
- Biron, H. Grandeurs et misères de l'Église trifluvienne (1615-1947). Trois-Rivières, 1947, 137-147.
- Lebon, W. Histoire du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Québec, 1948, v.1, 443-444.
- Lemieux, L. L'établissement de la première province ecclésiastique au Canada, 1783-1844. Montréal, 1967, *ad indicem*
- Hudon, P.-H. Rivière-Ouelle de la Bouteillerie: 3 siècles de vie. Rivière-Ouelle, 1972, 229-232.
- Vinet, B. Pseudonymes québécois. Québec, 1974, 256.

Camina, Generoso Cambronero., P.M.É., 1931-2007

Né le 22 novembre 1931 à Leon près de Iloilo aux Philippines, il fit ses études primaires et secondaires (1948-1951) à Davao et à Tagum dans la province de Davao del Norte, et sa philosophie (1951-1957) au séminaire de San Jose de Quezon City. Entré à la Probation de Québec le 24 août 1957, il fit sa théologie au grand séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau. Ordonné prêtre à Davao le 30 juin 1962 par Mgr Clovis Thibault, P.M.É., évêque titulaire de Canatha et prélat *nullius* de Davao, il fut nommé vicaire à Babak (1962-1963), Malita (1963-1964) et Digos (1964-1965), puis envoyé aux études: Paris (1965-1966), et Université Ateneo de Quezon City/Manille (1966-1967) pour l'obtention d'un M.A. en catéchèse. Supérieur du Holy Cross College de Davao (1967-1970), il revint au Canada pour fréquenter l'Université St-Paul d'Ottawa, obtenant en 1971 un M.A. en counselling pastoral. Vicaire à Malalag (1971-1972) puis chargé de la direction du grand séminaire de Davao (1972-1976), il devint vicaire à Malita puis en juin 1977 curé de la cathédrale.

Élu le 9 mars 1978 évêque titulaire de Pauzera et auxiliaire de Davao, il fut sacré le 24 mai dans la cathédrale San Pedro de Davao par le cardinal Sin, archevêque de Manille, assisté de Mgr Mabutas, archevêque de Davao, et de Mgr Regan, évêque titulaire d'Isinda et prélat de Tagum. Il fut transféré le 20 décembre 1979 au nouveau siège de Digos, capitale de la province de Davao del Sur, par démembrement de Davao et suffragant de ce dernier siège, en prenant possession le 11 février 1980. Démissionnaire le 11 février 2003, souffrant d'un cancer du foie et de diabète, il mourut à l'hôpital de Digos le 1^{er} février 2007, et ses funérailles furent célébrées le 9 dans la cathédrale de Digos, dans la crypte de laquelle il fut inhumé.

Prenant la tête d'un diocèse comprenant quelque 560,000 catholiques répartis en 16 paroisses et 993 communautés de base et missions desservies par 35 prêtres, et administrant 2 collèges, 14 écoles secondaires et 4 écoles primaires, il s'attacha à Digos à créer un Family Life Apostolate, élargir le réseau des communautés de base, et mettre en oeuvre le plan pastoral national élaboré par le 2^e Concile plénier des Philippines en 1991. Préoccupé par les problèmes de pauvreté et d'injustice sociale, il fut un critique acerbe de plusieurs politiques économiques gouvernementales. Il fonda en août 1989 la congrégation des Apostolic Daughters of Mary consacrée au service des pauvres, et s'intéressa également au sort des peuples indigènes de Mindanao. Il fut l'un des trois consécrateurs lors du sacre de Mgr Pierre Fiset, P.M.É., 7^e évêque de Hearst.

*

Devise: ORARE ET EVANGELIZARE

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: La Presse (7 janv. 2007)

Sources: AP(2006); page web du diocèse de Digos; dossier communiqué par les archives de la Société des Prêtres des missions étrangères de la province de Québec

Chaboillez, Augustin, 1773-1834

Né le 1^{er} décembre 1773 à Montréal, fils d'un marchand-voyageur père de 6 enfants, il fit ses études au collège St-Raphaël de cette ville (1782-1788) pour les poursuivre au séminaire de Québec. Élève de l'abbé Burke, il y défendit une thèse de mathématiques et de physique en octobre 1790. Il fit sa théologie au collège de Montréal, tout en y enseignant comme il était coutumier à l'époque (octobre 1790-juillet 1794), puis retourna à Québec pour y professer entre autres un cours de rhétorique inspiré des principes de Charles Rollin; les archives du séminaire contiennent les manuscrits des deux cours qu'il donna en 1795-1796, dont le premier appartient au futur Mgr Signay qui fut son élève (le deuxième étant cependant d'attribution incertaine). Il fut ordonné prêtre le 4 décembre 1796 dans sa paroisse natale par Mgr Denaut. Vicaire (décembre 1796-octobre 1799) de ce dernier, évêque de Québec mais qui avait conservé sa cure de St-Antoine de Longueuil, il occupa aussi la fonction de secrétaire du 8 septembre 1797 au 18 octobre 1799, date à laquelle il passa à la cure du Sault-au-Récollet. Il revint à St-Antoine comme curé le 10 février 1806. Il y fit bâtir une nouvelle église de 1811 à 1814 (pour laquelle il dressa même le plan du buffet d'orgue), agrandit le cimetière en 1815, érigea à ses frais en 1831 un nouveau presbytère qui deviendra le collège de Longueuil, et fit construire une école.

Il s'opposa en 1822, faisant appel tant au droit canonique que civil et suscitant par là une guerre de pamphlets sans précédent dans l'Église du Bas-Canada, à la création, selon lui sans l'aval du gouvernement, du district épiscopal de Montréal et à la nomination de Mgr Lartigue, adoptant ainsi le parti des Sulpiciens et blâmant Mgr Plessis de l'absence de consultation du clergé et des fidèles. Il exposa ses arguments dans une brochure publiée en août 1823, laquelle ne manqua pas d'envenimer la controverse, et lui valut en novembre une réponse de Mgr Lartigue (sous un prête-nom) et du curé des Trois-Rivières, ce à quoi lui-même répliqua par une autre brochure de février 1824.

Malgré un succès de librairie considérable (il se vendit 150 exemplaires de la première brochure en une seule journée) et de larges échos dans les journaux de l'époque, la polémique s'apaisa ensuite peu à peu, mais l'abbé Chaboillez demeura populaire dans les milieux gallicans. Ainsi Mgr Lartigue, dans une lettre du 13 décembre 1825 à Mgr Poynter, agent des évêques

canadiens à Londres, exprima-t-il la crainte (Chaboillez avait envoyé ses brochures en hommage au gouverneur, Lord Dalhousie) qu'une partie du clergé appuyée par certains hommes influents auprès du gouvernement qui ne voyait pas d'un mauvais oeil sa réputation de gallicanisme, intervienne à Londres pour en faire le coadjuteur de Mgr Panet. Le projet n'aboutit pas, et il est avéré que de toute façon Rome n'aurait pas accordé ses bulles à un prêtre si factieux. Il mourut à Longueuil, victime de l'épidémie de choléra, le 28 août (le 29 selon d'autres sources) 1834, et y fut inhumé après les funérailles célébrées le lendemain.

'*Aussi têtu qu'un hérésiarque*' selon l'abbé Thomas Maguire, excessif, il s'était déjà fait rabrouer par Mgr Plessis pour son indocilité, ce dernier lui disant qu'il ferait mieux d'employer ses talents à combattre les ennemis du dehors plutôt qu'à censurer ses supérieurs (12 février 1823). Ami des Sulpiciens, polémiste redoutable au style entraînant, érudit et actif, il se voulait champion du gallicanisme, soutenant le droit de l'État d'intervenir en matière ecclésiastique. On a écrit que son '*style est... représentatif de l'éloquence vive et acérée du siècle des Lumières*'. Bon prêtre, charitable envers les pauvres, administrateur efficace et intègre, il était conscient de la nécessité d'encourager les vocations sacerdotales et d'améliorer la formation du clergé, mais s'avéra par ailleurs très soucieux autant de ses droits (dans un esprit étroitement juridique, poursuivant par exemple en justice un paroissien refusant de payer sa dîme) que de ses devoirs. Il s'opposa également à la démocratisation des assemblées de fabrique voulue par la loi de 1825. Il était l'oncle de Mme Olivier-Antoine Berthelet, dont le mari fonda en 1859 le refuge St-Antoine pour vieillards et orphelins, le cousin par alliance de Simon McTavish, l'un des fondateurs de la North-West Company et plus tard seigneur de Terrebonne, et le frère du notaire Louis Chaboillez, député de Montréal aux élections de 1804..

*

Iconographie: Rumilly, *op. cit. infra*, 110a

Oeuvres: - *Rhetorica in Seminario Quebecensi, data anno domini 1795 & 1796...*

(manuscrits conservés aux archives du séminaire de Québec)

- *Questions sur le gouvernement ecclésiastique du district de Montréal.* Montréal, 1823.

- *Réponse de messire Chaboillez, curé de Longueuil, à la lettre de P.-H. Bédard...* Montréal, 1824.

Sources: **ADB**/1, 106, /6, 173-174; **BIB** 51; **DBC**/6, 137-138; **TA** 163; *Rapport de l'archiviste de la province de Québec* (1931/32), 134; (1941/42), 473-474
Bulletin des recherches historiques (1922) 275-276

Bibliographie: - Jodoin, A. Histoire de Longueuil et de la famille de Longueuil. Montréal, 1889, *passim*.

- Dionne, N.-E. Pierre Bédard et ses fils. Québec, 1909, 154-158.

- Lemieux, L. L'établissement de la première province ecclésiastique au Canada, 1783-1844. Montréal, 1968, *passim*, surtout 164-166, 174-183.

- Rumilly, R. Histoire de Longueuil. Longueuil, 1974, 80-110.

- Baillargeon, N. Le séminaire de Québec de 1760 à 1800. Québec, 1981, 174, 191.

- Charlebois-Dumais, H. Saint-Antoine-de-Pades, 1887-1987.

Longueuil, 1987, 15-17.

- La vie littéraire au Québec. Éd. M. Lemire. Ste-Foy, 1992, v.2, *passim*, surtout 255-258.

- Hébert, P. 'Le clergé et la censure de l'imprimé au Québec: les années décisives (1820-1840)', Voix et images (1990) 180-195, surtout 181-186.
- Hébert, P. Censure et littérature au Québec. Le livre crucifié (1625-1919). Montréal, 1997, 48-56.
- Péloquin, D. 'L'enseignement de la rhétorique au Québec du XVIIIe siècle: présentation bibliographique et critique', Revue canadienne d'études rhétoriques (1998) 133-134.
- Dictionnaire de la censure au Québec. Éd. P. Hébert. Montréal, 2006, 560-566.

Champagne, Claude, O.M.I., 1947-

Né le 22 juillet 1947 à Lachine au Québec, il fit ses études classiques au petit séminaire oblat de Chambly (1960-1966), et sa philosophie à l'Université d'Ottawa (1966-1968). Entré chez les Oblats le 8 août 1968, il fit ses études théologiques à l'Université St-Paul (1968-B.Th.,1971), son noviciat *ad personam* à Ottawa (1971-1972), prononça ses premiers voeux le 4 juin 1972, et continua sa formation au scolasticat international de Rome, où il s'inscrivit au programme de missiologie de la Grégorienne (1972-licence 1975). Ordonné prêtre dans sa paroisse natale par Mgr Sanschagrin, évêque de St-Hyacinthe, le 9 août 1975, après avoir prononcé ses voeux perpétuels le 8 juin, il retourna à Ottawa. Il y fut chargé de la formation des aspirants tout en enseignant la missiologie, rédigea sa thèse, obtint son doctorat en missiologie de la Grégorienne en juin 1982, et fut nommé professeur (théologie de la mission-évangélisation, histoire de la mission) à l'Institut de missiologie de l'Université St-Paul (1982-1996). Il oeuvra en même temps au sein de mouvements de jeunesse (1976-1990), de pastorale vocationnelle (1975-1986) et du Cursillo francophone (1975-1985), contribua à la formation oblate au scolasticat (1983-1986) et au séminaire universitaire St-Paul (1986-1996), et fit à partir de 1977 du ministère dans deux paroisses rurales de l'Ontario (St-Albert et Marionville). Membre du conseil provincial (1985-1987 et 1992-1996) de la province St-Joseph de Montréal, il en fut nommé le 19 avril 1996 supérieur (cette province oblate rassemble les Oblats francophones de l'Ontario et de l'Ouest du Québec), et fut chargé de l'intégrer à la province recouvrant l'Est du Québec.

Élu le 25 mars 2003 évêque titulaire de Sufasar et auxiliaire de Halifax, il fut sacré le 11 juin en l'église Ste-Marie de Pointe-à-l'Église par Mgr Prendergast, archevêque de Halifax, assisté de Mgr Burke, archevêque émérite de Halifax, et de Mgr Cazabon, évêque de St-Jérôme. On lui confia la mission particulière de répondre aux besoins pastoraux des communautés francophones des diocèses de Halifax et de Yarmouth, dont l'archevêque de Halifax était administrateur apostolique depuis la vacance du siège en 2001, avec résidence à Yarmouth. À la suite du transfert de Mgr Prendergast à Ottawa, il fut nommé administrateur apostolique de l'archidiocèse de Halifax et du diocèse de Yarmouth (13 juillet-17 octobre 2007).

Polyglotte, il parle français, anglais et italien.

*

Devise: VERBA VITAE AETERNAE HABES

Armoiries: page web de l'archidiocèse de Halifax

Iconographie: communiqué de la CÉCC, 25 mars 2003; APC(2004) 795

Oeuvres: - *Les débuts de la mission dans le Nord-Ouest canadien; mission et Église chez Mgr Vital Grandin, o.m.i. (1829-1902)*. Ottawa, 1983.

Sources: **AP**(2004); **APC**(2004) 795; **ROE**(2004) 14; communiqués, 25 mars 2003: archidiocèse de Halifax, CÉCC, Saint-Siège; *Chronicle Herald*, March 26, 2003; archives Deschâtelets (O.M.I.), Ottawa; dossier communiqué par les archives de la CÉCC et par Mgr Champagne.

Chatlain, Murray, 1963-

Né le 19 janvier 1963 à Saskatoon, dans une famille de quatre enfants, il fit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, sa philosophie au St. Pius X Seminary de l'Université de Saskatchewan, et sa théologie au St. Peter's Seminary de London en Ontario (M. Th.). Ordonné prêtre le 15 mai 1987, il exerça son ministère dans le diocèse de Saskatoon: vicaire à la cathédrale (1987-1990), tout en servant d'aumônier dans un hôpital puis une école secondaire, et desservant les paroisses de Langham, Arlee, Asquith et Radisson; curé de la paroisse St. John Bosco de Saskatoon (1990-1997); curé de la paroisse de Martensville et de deux paroisses de la ville de Saskatoon (St. Michael et Guadalupe, 1997-2000); curé des paroisses de Kindersley, Marengo et Doddsland (2001-2002). Il passa de 2002 à 2006 au service du diocèse de Mackenzie-Fort Smith (Black Lake, Fond-du-Lac, Stony Rapids, Uranium City, Camsell Portage), après avoir passé une année (2000-2001) dans la communauté Dene de La Loche pour y apprendre la langue. Il revint à Saskatoon pour occuper la cure de la paroisse St. Patrick (2006-2007).

Élu le 23 juin 2007 coadjuteur de Mackenzie-Fort Smith, il fut sacré le 14 septembre dans le gymnase de l'école St. Patrick de Yellowknife par Mgr Ventura, archevêque titulaire d'Equilibrium et nonce apostolique au Canada, assisté de Mgr Croteau, évêque de Mackenzie-Fort Smith, et de Mgr LeGatt, évêque de Saskatoon.

Sportif, musicien à ses heures, fortement imprégné de la culture autochtone, il sera le premier évêque non-Oblat du diocèse de Mackenzie-Fort Smith.

*

Devise: **THE ALMIGHTY HAS DONE GREAT THINGS FOR US/MAGNIFICAVIT
DOMINUS FACERE NOBISCUM**

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: communiqué de la CÉCC, 23 juin 2007

Sources: **PEM**/190, 15508; *Western Catholic Reporter*, July 2, Sept. 24, 2007; dossier communiqué par les archives de la CÉCC

Chmilar, Stephen Victor, (O.S.B.M.), 1945-

Né le 24 mai 1945 à Lamont en Alberta, dans une famille de 5 enfants, il fit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, sa philosophie à l'Université d'Ottawa (1966-B.Ph., 1968), et sa théologie à l'Université St-Paul d'Ottawa (1968-B. Th., 1972). Membre de l'Ordre des Basiliens, il fit profession solennelle le 17 novembre 1968 et fut ordonné prêtre à Edmonton le 11 juin 1972 par Mgr Savaryn, évêque d'Edmonton des Ukrainiens. Affecté au ministère pastoral, il fut curé de quelques paroisses du district de Mundare en Alberta (Mundare, Chipman, Borschiw, 1972-1973), vicaire de St. Basil the Great d'Edmonton (1973-1975), curé de St. John the Baptist d'Ottawa (1975-1978), vicaire de St. Basil the Great d'Edmonton (1978-1982), curé de St. Mary de Vancouver (1982-1984), curé de la paroisse Transfiguration of Our Lord de Denver au Colorado (1984-1988), vicaire de St. Nicholas de Buffalo, N.Y. (1988-1990), curé de St. Nicholas de Hamilton (1990-2000). Incardiné depuis 1991 à l'éparchie de Toronto, il quitta

alors les Basiliens, et fut nommé curé de la paroisse Dormition of the Blessed Virgin Mary de Mississauga, tout en assumant les fonctions de secrétaire et chancelier de l'éparchie de Toronto et faisant partie du Conseil presbytéral et du Collège des consultants. Il participa aussi au cours de sa carrière pré-épiscopale aux travaux du Tribunal matrimonial d'Ottawa et du Tribunal matrimonial ukrainien d'Edmonton, fut directeur spirituel d'une communauté religieuse féminine ainsi qu'animateur de camps de jeunesse en Ontario, Alberta et Colombie-Britannique.

Élu le 3 mai 2003 évêque des Ukrainiens de Toronto et de l'Est du Canada, sur présentation du Synode des évêques ukrainiens, il fut sacré en l'église Dormition of the Blessed Virgin Mary de Mississauga le 23 juillet par le cardinal Husar, archevêque majeur de Lviv des Ukrainiens, assisté de Mgr Bzdel, archevêque de Winnipeg des Ukrainiens, et de Mgr Pasichny, évêque émérite des Ukrainiens de Toronto et de l'Est du Canada, et son prédécesseur sur ce siège, prenant possession de son siège le même jour.

*

Devise: en traduction de l'ukrainien: *SHEPHERD MY SHEEP*

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: *Western Catholic Reporter*, May 12, 2003; **APC**(2004) 796

Sources: **AEC**(2004); **AP**(2004); **APC**(2004) 796; **ROE**(2004) 19; page web de l'éparchie ukrainienne de Toronto; communiqués du Saint-Siège et de la CÉCC, 3 mai 2003; *Western Catholic Reporter*, May 12, 2003; dossier communiqué par les archives de la CÉCC.

Chomnycky, Paul Patrick, O.S.B.M., 1954-

Né le 19 mai 1954 à Vancouver, fils d'un immigrant ukrainien originaire de la région de Ternopil Oblast et arrivé au Canada en 1948, dans une famille de deux enfants, il fit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, et s'inscrivit à l'Université de British Columbia, où il obtint un baccalauréat en commerce en 1980. Après avoir exercé durant deux ans la profession de comptable, il entra le 13 novembre 1982 au noviciat basilien de Glen Cove, N.Y., fit sa philosophie à l'Institut St-Anselme de Rome, et sa théologie à la Grégorienne (B. Th., 1990). Il fit profession le 1er janvier 1988 à Rome, et fut ordonné prêtre le 1er octobre de la même année à Vancouver par Mgr Chimy, évêque de New Westminster des Ukrainiens. Nommé vicaire à Mundare en Alberta en 1990, en 1991 curé de Lamont, Star-Peno et Skaro en Alberta, puis vicaire à la paroisse St-Basil d'Edmonton (1992-1994), il devint curé de la paroisse St. Mary de Vancouver, en 1997 supérieur du monastère et curé des SS. Peter and Paul de Mundare, pour devenir en 2000 supérieur du monastère St-Basil d'Edmonton et en 2001 curé de la paroisse St-Basil de la même ville. Il fut aussi à partir de 1997 directeur du Musée basilien de Mundare, membre du Conseil provincial de sa congrégation, ainsi que membre du Collège des consultants de l'éparchie d'Edmonton, tout en prêchant des missions et des retraites en Alberta, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique.

Élu le 5 avril 2002 évêque titulaire de Buffada et 3e exarque apostolique des fidèles ukrainiens de rite byzantin résidant en Grande-Bretagne, il fut sacré le 11 juin en l'église St. Basil d'Edmonton par le cardinal Husar, archevêque majeur de Lviv des Ukrainiens, assisté de Mgr Bzdel, archevêque de Winnipeg des Ukrainiens, et de Mgr Huculak, évêque d'Edmonton des Ukrainiens, et prit possession de sa charge pastorale le 16 juin. Il fut transféré le 3 janvier 2006 à l'éparchie ukrainienne de Stamford au Connecticut dont il devint le 4^e évêque, prenant possession de son siège le 20 février.

Son ministère épiscopal en Grande-Bretagne présentait des défis particulièrement ardu, puisque la communauté ukrainienne, concentrée surtout à Londres, était constituée en grande partie d'immigrants illégaux. Celle de l'exarchat américain s'avérait beaucoup plus stable, étant composée de descendants d'immigrants arrivés au début du siècle et après la dernière guerre, et d'immigrants plus récents mais légaux.

*

Devise: en traduction de l'ukrainien: *THE LORD IS MY SHEPHERD*

Armoiries: site web de l'éparchie de Stamford

Iconographie: *Western Catholic Report*, April 15, 2002; page web: www.catholic-ew.org.uk/dioc/

Sources: **AP**(2003), (2007); **APC**(2005) 818-819; **ROE**(2003) 16; *Western Catholic Report*, April 15, 2002; Bureau de presse du Vatican; bulletin de l'Independent Catholic News, April 17, 2002; dossier communiqué par Mgr Chomnycky; page web de l'éparchie de Stamford.

Corriveau, John Dennis, O.F.M. Cap., 1941-

Né le 27 juillet 1941 à Zurich, village situé au nord-ouest d'Exeter dans le comté ontarien de Huron, il fit ses études secondaires au petit séminaire franciscain de Blenheim en Ontario, et entra chez les Capucins, prononçant ses vœux temporaires le 14 juillet 1960 et faisant sa profession perpétuelle le 14 juillet 1963. Il étudia la philosophie (1960-1962) au St. Fidelis College de Herman en Pennsylvanie, et la théologie (1962-1966) au Capuchin College de Washington, D.C. Ordonné prêtre le 23 octobre 1965, il enseigna au petit séminaire capucin de Mount Alverno (1966-1969), fut élu conseiller de sa province (1969-1971) tout en faisant office de gardien et d'aumônier des Fratelli Cristiani. Élu en 1971 ministre provincial des Capucins du Canada central, réélu en 1974, il assumait aussi (1974-1975) les fonctions de président de la Conférence des Capucins d'Amérique du Nord. Nommé au terme de son mandat vicaire à la paroisse St. Philip Neri de North York (1977-1978), il en devint curé l'année suivante (1978-1980), pour alors être appelé à Rome à titre de définitif général et représentant des Capucins anglophones (1980-1989). Il agit aussi durant cette période comme président de la commission économique de la Curie générale et membre des commissions pour l'Oecuménisme, Justice et Paix et l'Animation missionnaire. Il fit une année de théologie pastorale à Berkeley en Californie en 1988-1989. Redevenu provincial pour deux mandats (1989-1994), il fut élu ministre général des Capucins (juin 1994-août 2006). Il fut *visiting scholar* au Franciscan Center for Social Concern de la St. Bonaventure University d'Allegany, N.Y. (fév.-mars 2007), oeuvra ensuite à la St. Francis' Table, un restaurant pour les pauvres de Toronto, puis fut nommé le 9 mai ministre provincial des Capucins du Canada central.

Élu le 30 novembre 2007 6^e évêque de Nelson, il fut sacré le 30 janvier 2008 en l'église Mary Immaculate de Kelowna par Mgr Ventura, archevêque titulaire d'Equilium et nonce apostolique au Canada, assisté de Mgr Roussin, archevêque de Vancouver, et de Mgr Cooney, évêque émérite de Nelson, prenant possession de sa cathédrale le lendemain.

Il se fit remarquer, lors de son mandat de ministre général du 4^e ordre religieux masculin en termes d'importance numérique (11,300 dans 102 pays), par la visite systématique de toutes les provinces de l'Ordre, ainsi que par son souci de promouvoir la vie fraternelle, la solidarité internationale par le lien entre la spiritualité franciscaine et la justice sociale, et la reconnaissance du charisme spécifique et de l'identité de l'Ordre comme fraternité évangélique. Ceci signifia

particulièrement une certaine décléricalisation de l'Ordre, en ce sens que des écoles, des paroisses et des centres de services sociaux furent transférés à d'autres responsables si leur maintien signifiait l'abandon de la vie commune. Les Capucins connurent sous sa gouverne une croissance de 44% en Asie et Océanie, 34% en Afrique, 14% en Europe de l'Est, 5% en Amérique latine (ces régions représentant 55% des membres), mais un déclin de 20% en Europe et en Amérique du Nord. Il reçut en juillet 2006 le prix *Bonifacio VIII* de la ville d'Anagni pour sa promotion d'une culture basée sur la paix.

*

Devise: PACIFICANS PER SANGUINEM CRUCIS EJUS

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: communiqué de la CÉCC, 30 novembre 2007

Sources: site web, Ordine dei Frati Minori Cappucini

Daniels, Robert Anthony, 1957-

Né le 18 juin 1957 à Windsor en Ontario, dans une famille de 4 enfants, il fit ses études primaires et secondaires à Windsor, et reçut son B.A. de l'Université de Western Ontario. Il fit sa théologie au St. Peter's Seminary de London, obtenant un M.A. (Div.) de la même université. Il fut ordonné prêtre le 7 mai 1983. Nommé vicaire à la paroisse St. John the Divine de London puis à la cathédrale (1986), il devint en 1989 chancelier diocésain, en 1993 vicaire général et modérateur de la Curie diocésaine, tout en cumulant à partir de 2003 la cure de la cathédrale. Il fut aussi président de la Fédération nationale des conseils presbytéraux et chargé par le diocèse de gérer les dossiers d'abus sexuels de la part de membres du clergé.

Élu le 16 septembre 2004 (et publié le 21) évêque titulaire de Scebatiana et auxiliaire de London, il fut sacré le 9 novembre en la cathédrale St. Peter de London par Mgr Fabbro, évêque de cette ville, assisté de Mgr Sherlock, évêque émérite de London, et de Mgr Grecco, évêque titulaire d'Uccula et auxiliaire de Toronto. Son lieu de résidence fut fixé à Windsor.

Il estimait, au début de son épiscopat, que les priorités de l'Église diocésaine étaient les suivantes: redécouverte de la beauté du mariage et de la vie de famille; main tendue aux catholiques ne fréquentant plus, pour une raison ou une autre, leur église paroissiale; présence accrue auprès des jeunes; restructuration des paroisses pour faire face à la pénurie de prêtres.

*

Devise: DUC IN ALTUM

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: CEA(2007) 21; site web du diocèse de London

Sources: AP(2005), (2006); APC(2006) 733; PEM no 177; ROE(2005) no 164; communiqués de la CÉCC et du diocèse de London, 21 septembre 2004; *London Free Press*, Sept. 22, 2004; dossier communiqué par les archives de la CÉCC

Echevarria Rodriguez, Javier, 1932-

Né le 14 juin 1932 à Madrid, d'un ingénieur industriel d'origine basque père de 8 enfants, il fit ses études élémentaires à San Sebastian, ses études secondaires à Madrid, et fut admis dans l'Opus Dei le 8 septembre 1948. Il entreprit alors des études de droit à l'Université de Madrid, pour les continuer à Rome, où il obtint un doctorat en droit canonique de l'Université pontificale St-Thomas d'Aquin (Angélique) et un doctorat en droit civil de l'Université du Latran. Ordonné prêtre le 7 août 1955, il fut nommé professeur de théologie morale aux collèges romains de Santa

Croce et de Santa Maria, puis devint secrétaire (1957-1975) de Mgr Josémaria Escriva, fondateur de l'Opus Dei, qu'il accompagna dans ses tournées pastorales. Secrétaire général en 1975 et, en 1982, vicaire général de l'Opus Dei lors de son érection en prélatrice personnelle, il faisait aussi partie depuis 1966 de son Conseil général et était depuis 1981 consultant auprès de la S.C. de la Cause des Saints.

Élu le 21 novembre 1994 évêque titulaire de Cilibia (il avait été élu le 20 avril prélat de l'Opus Dei par le congrès général électif de la Prélatrice et confirmé le même jour par le Saint-Siège), il fut sacré le 6 janvier 1995 en la basilique St-Pierre de Rome par le pape Jean-Paul II, assisté de Mgr Re, archevêque titulaire de Vescovio et substitut de la Secrétairerie d'État pour les affaires générales, et de Mgr Mejia, archevêque titulaire d'Apollonia et secrétaire de la S.C. pour les Évêques. Résidant à Rome, il est aussi consultant de la S.C. pour le Clergé depuis 1995, membre du Tribunal suprême de la Signature apostolique, et participa aux Synodes romains de 1997 et 1999.

L'un des principaux collaborateurs du fondateur de l'Opus Dei et de son successeur, Mgr del Portillo, il fut associé aux grands événements marquant le développement de l'Institut, en particulier l'obtention d'un statut juridique définitif, la béatification de Mgr Escriva en 1992 et sa canonisation le 10 octobre 2002, l'expansion internationale, et la mise sur pied de nouvelles initiatives apostoliques. Il fit en septembre 2006 une visite apostolique au Canada (où l'Opus Dei est présente depuis 1957), se rendant à Montréal, Toronto et Vancouver.

*

Devise: DEO OMNIS GLORIA

Armoiries: Romana, *op. cit. infra*, (1995) 5

Iconographie: AEC(2002)

Oeuvres: - *Memoria del beato Josemaria Escriva fondatore dell'Opus Dei; intervista con Salvador Bernal*. Milano, 2001.

- *Itinerari di vita cristiana*. Milano, 2001.

- *Para servir a la Iglesia*. Madrid, 2001.

- *Eucaristia y vida cristiana*. Barcelona, 2005.

- *Getsemani: en oracion con Jesucristo*. Barcelona, 2005.

Sources: AP(2002); ROE (1997) 4; page web de l'Opus Dei; *Romana; bolletino della Prelatura della Santa Croce e Opus Dei* (1994) 127-128; (1995) 125-126.

Edgeworth de Firmont, Henri Essex, 1745-1807

Né en 1745 à Edgeworthstown, au sud-est de Longford, capitale du comté du même nom en Irlande, dans une ancienne famille anti-Stuart passée à l'anglicanisme (Firmont venant de Firmount, son siège patrimonial), il était fils et petit-fils de pasteur, et sa mère était petite-fille de l'archevêque anglican Ussher d'Armagh. Accompagnant en 1749 en France ses parents convertis au catholicisme et obligés de s'exiler pour échapper aux lois pénales, il fit ses humanités chez les Jésuites de Toulouse, sa philosophie au collège parisien de Navarre, et sa théologie à la Sorbonne, résidant au séminaire des Missions-Étrangères. Ceci explique qu'il ne parlait et n'écrivait l'anglais que de façon hésitante. Ordonné prêtre en 1769 et attaché à l'église des Missions-Étrangères de Paris, il se consacra au ministère (confessions, direction spirituelle), devint en 1791 confesseur de Mme Élisabeth, soeur de Louis XVI, et assista ce dernier dans son ultime épreuve jusqu'à la guillotine (21 janvier 1793), car à titre d'étranger il jouissait de plus de sécurité qu'un prêtre français. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'archevêque de Paris, Mgr

de Juigné, en fit un vicaire général après les massacres de septembre 1792. Caché néanmoins à plusieurs endroits, surtout depuis que l'ordre avait été donné d'arrêter tous les étrangers en mai 1794, il passa finalement en Angleterre en août 1796 après la mort le 10 mai de Mme Élisabeth, à laquelle il était resté fidèle, rencontrant le comte d'Artois à Édimbourg. On dit qu'il refusa à cette époque le rectorat du séminaire de Maynooth ainsi qu'un évêché irlandais. Il rejoignit ensuite Louis XVIII (qui en fit son aumônier) à Blankenburg dans le duché de Brunswick en avril 1797, et le suivit à Mitau en Courlande (maintenant Jelgava en Lettonie). Le roi le chargea en 1800 de porter le collier de l'Ordre du Saint-Esprit au tsar Paul Ier. Aumônier de Mme Royale à Varsovie en 1801, il retourna en février 1802 à Mitau, où il mourut le 22 mai 1807 après avoir contracté le typhus en soignant des prisonniers français. Louis XVIII composa lui-même son épitaphe en latin. Le cimetière où il fut inhumé fut détruit durant la 2^e Guerre Mondiale.

De faible constitution (d'où son renoncement à la vie missionnaire), modeste et pieux, privilégiant la retraite, il fut '*un prêtre... qui serait digne à tous égards de remplacer M. Briand*'. Ainsi le décrivit Benjamin-Louis Sorbier de Villars, du séminaire des Missions-Étrangères de Paris, vicaire général de Québec de 1777 à 1789 mais résidant en France, dans une lettre de septembre 1783 à la Propagande, après qu'il eut été informé par M. Gravé, supérieur du séminaire de Québec, de la maladie de Mgr Briand au printemps de 1783. Mais Mgr Briand se rétablit, ne démissionna qu'en novembre 1784, et le nom de l'abbé Edgeworth ne fut plus soulevé à cet égard. Il a laissé des *Mémoires*, écrits sur les instances de Louis XVIII.

*

Iconographie: on retrouve deux gravures le représentant (1800) dans les collections de la National Portrait Gallery de Londres

Oeuvres: on trouvera une liste plus complète des diverses éditions de ses ouvrages dans le *National Union Catalog de la Library of Congress, Pre-1956 imprints*, (New York, 1963-1983), v. 155, p. 526

- *Mémoires...* Paris, 1815, trad. française de: *Memoirs...* London, 1815.
- *Relation des derniers moments de Louis XVI*. Dijon, 1816.
- *Letters... to his friends, written between the years 1777 and 1807, with memoirs of his life...* London, 1818 (trad. française, Paris, 1818).
- *Captivité de Louis XVI et de la famille royale, tant à la Tour du Temple qu'à la Congiergerie...* Paris, 1825.

Sources: **DBF/12**, 1126-1127; **DHG/14**, 1435; *Rapport de l'archiviste de la province de Québec (1929-1930)* 126; *Dictionary of National Biography* (London, 1885-1901), v.6, 378-380.

Bibliographie: - Bouvens, C, de. Oraison funèbre... prononcée le 29 juillet 1807 dans la chapelle française de King-Street. London, 1807 (Paris, 1814).

- Montagu, V.M. The Abbé Edgeworth de Firmont and his friends. London, 1913.

- Welschinger, H. L'abbé Edgeworth et Louis XVI. Paris, 1914.

- Caron, I. 'La nomination des évêques catholiques de Québec sous le Régime anglais', Mémoires de la Société royale du Canada (1932) 10.

- Woodgate, M.V. The Abbé Edgeworth (1745-1807). Dublin, 1945.

- Curzon, A. de. 'La mort de Louis XVI; une lettre inédite de l'abbé Edgeworth', Revue d'histoire diplomatique (1956) 87-89.

- Derosiere, M. 'L'abbé Edgeworth de Firmont qui accompagna Louis XVI

à l'échafaud', Écrits de Paris (janv. 1977) 75-77.

- Abbott, V. An Irishman's revolution: the abbé Edgeworth and Louis XVI. Newbridge, 1989.

- Woodgate, M.V. Le dernier confident de Louis XVI: l'abbé Edgeworth de Firmont, 1745-1807. Paris, 1992.

Fabbro, Ronald Peter, C.S.B., 1950-

Né le 6 novembre 1950 à Sudbury, il fit ses études secondaires au collège basilien St. Charles de Sudbury, et obtint en 1973 un B.A. (Math.) de l'Université Queen's de Kingston en Ontario puis en 1974 un M.A. de l'Université de Toronto. Entré en 1975 au noviciat des Prêtres de St-Basile à Rochester, N.Y., il prononça ses premiers vœux le 15 août 1976, et continua sa formation à la maison basilienne de Toronto, obtenant en 1979 un Master of Divinity de la Faculté de Théologie du St. Michael's College de l'Université de Toronto. Ordonné prêtre le 3 mai 1980, il fut nommé professeur au St. Mary's College de Sault-Ste-Marie en Ontario, puis poursuivit ses études pour l'obtention d'une licence en théologie (1981-1983) et d'un doctorat en théologie morale de la Grégorienne (1983-1986). Professeur de théologie au St. Joseph's College de l'Université d'Alberta (1986-1990) puis au St. Michael's College de l'Université de Toronto (1990-1997) tout en faisant partie de l'équipe de formation des Prêtres de St-Basile, il occupa en même temps, de 1993 à 1997, les fonctions de conseiller général de sa Congrégation, dont il devint le supérieur général en 1997.

Élu le 27 avril 2002 10e évêque de London, il fut sacré le 15 août 2002 en la cathédrale St. Peter de London par Mgr Sherlock, évêque émérite de London, assisté de Mgr Grecco, évêque titulaire d'Uccula et auxiliaire de Toronto, et de Mgr Ramirez, évêque de Las Cruces au Nouveau-Mexique, prenant possession de son siège le même jour. Il fut élu délégué de l'épiscopat canadien au Synode des évêques d'octobre 2008.

*

Devise: SECUNDUM VERBUM TUUM DOCE ME

Armoiries: page web du diocèse de London

Iconographie: APC(2003) 798

Sources: AEC(2003); AP(2003); APC(2003) 797-798; ROE(2003) 21; communiqué de la CÉCC, 27 avril 2002; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; page web du diocèse de London.

Fournier, Pierre-André, 1943-

Né le 8 juin 1943 à Plessisville dans la région des Bois-Francs, fils d'un industriel père de 9 enfants, il fit ses études classiques au collège de Lévis et sa théologie à partir de 1963 au grand séminaire de Québec (L.Th.). Ordonné prêtre à Québec le 10 juin 1967 par le cardinal Roy, archevêque de cette ville, il poursuivit des études de langue anglaise au Missouri, puis obtint une maîtrise en pastorale scolaire de l'Université de Sherbrooke. Affecté au ministère paroissial, il fut vicaire à la paroisse St-Jérôme de l'Auvergne (1970-1973) tout en oeuvrant à titre de conseiller en éducation chrétienne à la Commission scolaire de Charlesbourg (1972-1973), puis animateur de pastorale dans une commission scolaire régionale (1973-1975) tout en exerçant la fonction de président de la région pastorale des Laurentides (1973-1979). Animateur diocésain (1975-1983) auprès des jeunes travailleurs chrétiens (J.O.C.), il devint curé de St-Roch de Québec (1983-1995), tout en faisant partie du Comité des affaires sociales de l'AÉQ. Président de la région pastorale Québec-Centre (1989-1995) ainsi qu'administrateur de la paroisse St-Pascal-de-Maizerets à Limoilou (1995-1997) afin de faire la fusion avec une autre paroisse, il fut nommé en 1998 curé des paroisses Notre-Dame-de-Foy, St-Denys, St-Mathieu et Ste-Geneviève, qu'il fut aussi chargé de fusionner. Il avait aussi, durant son année de ressourcement (1995-1996), travaillé pendant 5 mois au sein de la mission diocésaine du Paraguay. Il était au moment de sa

nomination (depuis août 2003) directeur du Service diocésain d'animation pastorale et vicaire épiscopal aux affaires pastorales.

Élu le 11 février 2005 évêque titulaire de Diana et auxiliaire de Québec, il fut sacré le 10 avril en la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré par le cardinal Ouellet, archevêque de Québec, assisté de Mgr Blais, évêque titulaire de Tinum et auxiliaire de Québec, et de Mgr Tremblay, évêque d'Amos. On lui confia la présidence du Comité des affaires sociales, celle du Comité de théologie pour le Congrès eucharistique, et la direction des Services de pastorale sociale.

Attiré par la spiritualité de l'Église orientale (surtout melkite), collectionneur d'icônes, membre de la fraternité sacerdotale Jésus-Caritas inspirée de Charles de Foucault, partisan convaincu du travail en équipe, il apportait à son ministère épiscopal une vaste expérience pastorale dans des milieux très divers, ainsi qu'une sensibilité particulière aux problèmes sociaux et une conscience de l'importance des médias. Il a deux oncles (Gilles et Roger Marquis) et un cousin (Yves Fournier) prêtres, et un frère (Benoît) diacre.

*

Devise: HEUREUX LES PAUVRES

Armoiries: site web de l'archidiocèse de Québec

Iconographie: communiqué de la CÉCC, 11 février 2005

Sources: AP(2006); APC(2006) 734-735; ROE(2006) no 48; communiqués de la CÉCC et de l'archidiocèse de Québec, 11 février 2005; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; *Pastorale Québec*, 15 mars, 12 avril 2005; site web de l'archidiocèse de Québec.

Gagnon, Antoine, 1785-1849

Né le 12 février 1785 à Petite-Rivière-St-Charles près de Québec, dans une famille de fermiers, il fit ses premières études à l'école paroissiale, ses humanités et sa théologie au séminaire de Québec (1795-1807, où il eut pour condisciples L.-J. Papineau, P. Aubert de Gaspé et le futur Mgr Turgeon), et fut ordonné prêtre le 19 décembre 1807 dans la cathédrale de Québec par Mgr Plessis. Affecté au ministère paroissial, il fut vicaire à la cathédrale de Québec, puis envoyé en automne 1809 aux missions d'Acadie, où il eut la charge de toutes les missions de la côte sud-est du Nouveau-Brunswick (quelque 300 km), de la baie de Miramichi à la Baie Verte, territoire comprenant entre autres les communautés de Richibouctou, Richibouctou-Village (où il s'établit), Bouctouche, Cocagne, Gédaïc (Grande-Digue), Shédiac, Barachois et Cap-Pelé. Il oeuvra, après la division de la mission en 1820, de Cocagne à la Baie-Verte, et s'établit à Grand-Digue, entre Cocagne et Barachois, puis en 1831 à Barachois. Il exerça également les fonctions de vicaire général pour les missions acadiennes du Nouveau-Brunswick des diocèses de Charlottetown (1833-1843) et de St. John (1844-1849). Il mourut d'hydropisie à Barachois le 2 juin 1849, et y fut inhumé.

De grande taille, cultivé (il possédait une bibliothèque assez importante), intelligent, gros travailleur, consciencieux, austère mais colérique, plutôt solitaire, il était passé au service du diocèse de Charlottetown lors de la division du diocèse de Québec en 1829, et s'y fit le champion du fait français, gardant des contacts étroits avec les milieux ecclésiastiques du Québec, surtout Mgr Signay, et déplorant le manque de discipline du clergé irlandais et écossais; il apparaît en effet, de par sa correspondance, assez pointilleux, autoritaire, rigide et très jaloux de ses pouvoirs. Il ne s'avéra pas cependant très bon administrateur, même s'il était devenu grand propriétaire foncier (quelque 14,000 acres sans compter les granges et moulins) dans le but de

supporter le collège qu'il désirait fonder, puisque tous ses biens durent à sa mort être vendus pour payer ses dettes.

Il fut à deux reprises près d'accéder à l'épiscopat. Il avait été présenté au Saint-Siège par Mgr Signay, lors de la mort de Mgr MacEachern en 1835, pour succéder à ce dernier sur le siège de Charlottetown, et favorisait l'érection du Nouveau-Brunswick en diocèse autonome. Mais Rome exigea une *terna*, et c'est l'administrateur apostolique du diocèse, Mgr Bernard Donald Macdonald, qui fut choisi sous les pressions conjuguées du gouvernement britannique (influencé par le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, Sir John Harvey, et par la Caledonian Society représentant les intérêts des Écossais, qui ne voulaient pas accepter un Canadien-français, assimilé aux partisans du nationaliste Papineau), de Mgr McDonell, évêque de Kingston, et du cardinal Weld, protecteur des intérêts de l'Église anglophone au Canada, ces deux derniers favorisant un pasteur solidement attaché aux institutions britanniques. L'abbé Gagnon avait eu d'ailleurs avec Mgr Macdonald d'importantes dissensions portant sur le ministère auprès des Acadiens et les questions d'éducation supérieure, lui-même désirant fonder un collège francophone à Grande-Digue puis à Barachois, projet qu'il caressait depuis 1830, alors que Mgr Macdonald préférait concentrer les efforts sur l'essor du St. Andrew's College de Charlottetown.

Il avait été entendu avec Mgr Macdonald, évêque de Charlottetown, lors de l'érection du diocèse du Nouveau-Brunswick en 1842, que celui des deux vicaires généraux de Charlottetown au Nouveau-Brunswick (Gagnon et Dollard) recueillant la majorité des suffrages au scrutin secret des 13 prêtres (8 Canadiens français et 5 Irlandais) de la nouvelle circonscription ecclésiastique serait présenté au Saint-Siège pour être élevé à l'épiscopat. Les votes étant également partagés, le président de l'assemblée tenue à Chatham, l'abbé Joseph-Marie Paquet (1804-1869), curé de Richibouctou, neveu de l'abbé Gagnon, vota pour le vicaire général anglophone Dollard, qui fut ainsi placé en premier lieu sur la *terna*. Attitude surprenante, que les uns attribuent à une forme de flatterie envers l'élément anglophone, d'autant plus que l'abbé Paquet avait eu de nombreux démêlés avec son oncle, alors que d'autres parlent d'une manifestation d'ambition à la suite d'une promesse concernant la succession de Mgr Dollard, ou encore, comme Rumilly, y voient simplement la crainte d'une accusation de favoritisme. Quoi qu'il en soit, il en résulta que les Acadiens n'eurent pas d'évêque francophone pour encore 70 ans.

*

Iconographie: LeBlanc, *art. cit. infra*, 152

Sources: **ADB**/4, 341, 355; **DBC**/7, 332-333, /9, 679-680; **TA** 156, 183

Bibliographie: - Bernard, A. Histoire de la survivance acadienne, 1755-1935. Montréal, 1935, 116-118.

- Melanson, M.F. 'Antoine Gagnon, prêtre missionnaire et Grand Vicaire en Acadie (1809-1849)', Société historique acadienne (4^e cahier, 1974) 161-177.

- Thériault, L. 'L'Église catholique en Acadie, 1604-1864', Revue de l'Université de Moncton (1978) 24-25.

- Thériault, L. 'L'acadianisation de l'Église catholique en Acadie, 1763-1953', dans: Les Acadiens des Maritimes; étude thématique. Moncton, 1980, 311-315.

- LeBlanc, R.G. 'Antoine Gagnon, missionnaire auprès des Acadiens du sud-est du Nouveau-Brunswick (1809-1849)', Sur l'empremier (1984) 121-184.

Gagnon, Richard Joseph, 1948-

Né le 17 juin 1948 à Lethbridge en Alberta, dans une famille originaire du Québec et

comptant 5 enfants, il fit ses études primaires et secondaires à North Vancouver, où sa famille s'était établie, ses humanités à l'Université Simon Fraser et au Douglas College de l'University of British Columbia, obtenant un B.A. (History) et un P.T.C. (professional teaching certificate, 1976). Après avoir enseigné quelques années dans les écoles publiques de Coquitlam, il pensa devenir Jésuite, opta finalement pour le clergé séculier, et fit sa théologie au Collège Beda de Rome (1978-1983). Ordonné prêtre le 24 juin 1983 en la cathédrale de Vancouver par Mgr Carney, archevêque de cette ville, il fut nommé en juillet vicaire de la paroisse St. Mary de Vancouver, avec responsabilité du programme d'études religieuses dans une école secondaire, en 1984 vicaire à la paroisse Corpus Christi de Vancouver, et en 1986 curé de la paroisse St. Jude de Vancouver, tout en exerçant à partir de 1987 l'aumônerie d'un programme d'éducation religieuse pour les enfants handicapés. Membre du Conseil presbytéral en 1988, conseiller spirituel de la Catholic Women's League en janvier 1989, il devint en 1992 directeur de l'Office of Religious Education, en 1993 curé-fondateur de la paroisse St. James d'Abbotsford, et en 1999 administrateur de la paroisse St. Nicholas de Langley. Il fut nommé en 2002 vicaire général, consultant diocésain, et curé de la paroisse St. John the Apostle de Vancouver. Il reçut la dignité de prélat d'honneur en février 2003.

Élu le 14 mai 2004 16^e évêque de Victoria, il fut sacré le 20 juillet en la cathédrale St. Andrew de Victoria par Mgr Roussin, archevêque de Vancouver, assisté de Mgr Monroe, évêque de Kamloops, et de Mgr Cooney, évêque de Nelson, prenant possession de son siège le même jour. Il eut à faire face, au début de son épiscopat, à la situation financière difficile créée par les procès entourant des transactions immobilières faites sous l'épiscopat de Mgr De Roo.

Il appartient par sa mère et en ligne collatérale (7^e génération) à la famille de son prédécesseur, Mgr Modeste Demers, premier évêque de l'Île-de-Vancouver, dont il a adopté partiellement les armoiries.

*

Devise: TO OBEY IS TO SERVE IN LOVE

Armoiries: B.C. Catholic, July 26, 2004, p.5

Iconographie: AEC(2005)

Sources: AEC(2005); AP(2005), (2006); APC(2005) 819-820; ROE(2005) no 113; communiqués: CÉCC et diocèse de Victoria, 14 mai 2004; *The B.C. Catholic*, May 17, July 26, 2004; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; page web du diocèse de Victoria

Gazaille, André, 1946-

Né le 16 mai 1946 à Montréal, dans une famille de six enfants, il fit ses études secondaires et classiques au Collège Laval et au Collège St-Ignace. Après avoir pensé à la médecine, il décida d'opter pour le sacerdoce, et fit sa théologie au grand séminaire et à l'Université de Montréal, obtenant un baccalauréat en théologie et une maîtrise en pastorale. Il fut ordonné prêtre le 29 mai 1971, et fut successivement vicaire aux paroisses montréalaises de St-Rédempteur (1971-1979) et Saints-Martyrs-Canadiens (1979-1982), puis curé de cette dernière paroisse (1982-2006), tout en assumant la responsabilité de la Visitation-de-la Bienheureuse-Vierge-Marie (1999-2006) et de St-Antoine-Marie-Claret (2003-2006). Il fut également aumônier du mouvement de jeunesse R3 et de Marriage Encounter de 1975 à 1982.

Élu le 11 février 2006 évêque titulaire de Vaga et auxiliaire de Montréal, il fut sacré le 25 mars en la cathédrale de Montréal par le cardinal Turcotte, archevêque de cette ville, assisté d'un

ancien auxiliaire de Montréal, Mgr Saint-Antoine, évêque titulaire de Scardona, et de Mgr Mancini, évêque titulaire de Natchitoches et auxiliaire de Montréal. Il fut nommé curé de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, et vicaire épiscopal à la Famille et à la Jeunesse.

Il déclara, au moment de son élévation à l'épiscopat, que ses intérêts résidaient dans le soutien aux familles et la croissance des communautés chrétiennes par-delà la décroissance de la chrétienté et la crise des structures institutionnelles.

*

Devise: L'AMOUR DU CHRIST NOUS PRESSE

Armoiries: page web de l'archidiocèse de Montréal

Iconographie: **APC**(2007) 779

Sources: **AP**(2007); **APC**(2007) 779; **PEM**/184, no 15099-15100; **ROE**(2007) no. 66-67; communiqués du Saint-Siège et de la CÉCC, 11 février 2006; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; *Vivre en Église* (17 fév. 2006) 100-101.

Gendron, Lionel, P.S.S., 1944-

Né le 12 juin 1944 à St-Quentin au Nouveau-Brunswick, dans une famille de 13 enfants, il fit ses études secondaires au collège L'Assomption de Montréal (B.A., 1965), sa théologie au grand séminaire de Montréal (L. Th., 1969), et fut ordonné prêtre le 31 mai 1969 pour l'archidiocèse de Montréal. Nommé vicaire à la paroisse St-Marc de Rosemont, il décida de se joindre à la province canadienne des Prêtres de St-Sulpice en juin 1970 et fut admis dans la Compagnie, après avoir fait sa Solitude, le 10 novembre 1971. Professeur de théologie dogmatique à Manizales en Colombie, il poursuivit ses études à Rome, obtenant un doctorat en théologie de la Grégorienne en 1975 avec une thèse sur *Trinité et symbolique familiale*. Professeur de théologie dogmatique à Bogota en Colombie (1975-76) et directeur et professeur de théologie dogmatique au grand séminaire de Montréal (1977-81), il fut nommé directeur du Centre étudiant du diocèse de Montréal tout en continuant ses fonctions de directeur et professeur de théologie au grand séminaire (1981-1987), dont il fut recteur de 1987 à 1990. Il exerça la même fonction au grand séminaire d'Edmonton (1990-1994), pour devenir en 1994 supérieur de la province sulpicienne canadienne, tout en assumant encore une fois le rectorat du grand séminaire d'Edmonton (2002) et celui du grand séminaire de Montréal (2004-2005).

Élu le 11 février 2006 évêque titulaire de Tagase et auxiliaire de Montréal, il fut sacré le 25 mars en la cathédrale de Montréal par le cardinal Turcotte, archevêque de cette ville, assisté de Mgr Saint-Antoine, évêque titulaire de Scardona et ancien auxiliaire de Montréal, et de Mgr Mancini, évêque titulaire de Natchitoches et auxiliaire de Montréal. Il fut nommé recteur du grand séminaire de Montréal et vicaire épiscopal à la formation du personnel pastoral.

Polyglotte, il parle, en plus du français, l'anglais, l'espagnol, le brésilien, l'italien et l'allemand.

*

Devise: DEUS CARITAS EST

Armoiries: page web de l'archidiocèse de Montréal

Iconographie: **APC**(2007) 779

Sources: **AP**(2007); **APC**(2007) 778-779; **PEM**/184, no 15099-15100; **ROE**(2007) no 66-67; communiqués du Saint-Siège et de la CÉCC, 11 février 2006; dossier communiqué par les archives de la CÉCC et le provincialat des Prêtres de St-

Giasson, Jean-Louis, P.M.É., 1939-

Né le 7 décembre 1939 à Islet-sur-Mer au Québec, il fit sa théologie au séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau, sa profession solennelle le 13 mai 1965, et fut ordonné prêtre le 18 décembre. Missionnaire au Honduras depuis 1966, il y occupa plusieurs fonctions: vicaire de Goascoran en 1967, directeur spirituel et recteur du séminaire de Tegucigalpa en 1970, curé de la cathédrale de Choluteca en 1980, d'une autre paroisse de la ville en 1986, directeur spirituel du petit séminaire de Choluteca en 1987, vicaire général (1991-2001). Il était au moment de son élévation à l'épiscopat (depuis 2003) supérieur régional pour le Honduras de la Société des Missions étrangères de la province de Québec.

Élu le 19 septembre 2005 évêque du nouveau diocèse de Yoro au Honduras (territoire détaché de Tegucigalpa et suffragant de ce dernier, comptant 360,000 catholiques, 21 prêtres et 9 paroisses), il fut sacré le 12 décembre sur le parvis de la cathédrale Las Mercedes de la ville d'El Progreso (siège du nouveau diocèse) par le cardinal Rodriguez Maradiaga, archevêque de Tegucigalpa, assisté de Mgr Corriveau, évêque de Choluteca, et de Mgr Santos Villeda, évêque de Santa Rosa de Copan.

*

Devise: COMUMION Y PARTICIPACION

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: APC(2007) 776

Sources: AP(2006); APC(2007) 776-777; PEM/no 15018; ROE(2006) no 145; communiqué du Saint-Siège, 19 sept. 2005

Gordon, Gary Michael, 1957-

Né le 10 juin 1957 à Burnaby en Colombie-Britannique, dans une famille de deux enfants, il fit ses études élémentaires et secondaires dans sa ville natale, fréquenta à partir de 1972 le séminaire Christ the King de Mission, C.-B., et obtint un baccalauréat en philosophie du St. Jerome's College de l'Université de Waterloo en 1978. Il fit sa théologie au St. Peter's Seminary de London en Ontario (M. Th., 1982). Ordonné prêtre le 22 mai 1982 à Burnaby pour l'archidiocèse de Vancouver, il fut nommé vicaire à la cathédrale Holy Rosary de Vancouver, en 1983 vicaire de St. Mary de Chilliwack, et en 1988 curé de la paroisse St. Joseph de Mission. Il était depuis 1992 curé de la paroisse St. Mary de Chilliwack, et représentait depuis 1993 la CÉCC au Comité interconfessionnel de l'aumônerie des Services correctionnels du Canada, dont il assumait la présidence en 2004. Il fut nommé en 2002 doyen de la région pastorale Fraser Valley East, et administra en 2005 la paroisse St. Joseph de Mission.

Élu le 5 janvier 2006 5^e évêque de Whitehorse, il fut sacré le 22 mars au Jean Vanier Catholic Secondary School de Whitehorse par Mgr Roussin, archevêque de Vancouver, assisté de Mgr Monroe, évêque de Kamloops, et de Mgr Croteau, évêque de Mackenzie-Fort Smith et administrateur apostolique de Whitehorse, et prit possession de son siège le même jour.

Grand sportif (alpinisme, chasse, pêche, golf, hockey, ski de fond), il est reconnu pour le respect qu'il porte aux traditions, langues et cultures autochtones, les processus de guérison et réconciliation (faisant partie d'un comité ad hoc pour aider les anciens élèves des écoles résidentielles), faisant souvent appel aux aînés pour connaître les meilleurs moyens de servir leurs communautés. Il avait un oncle prêtre, et deux tantes religieuses chez les Sisters of the

Sacred Hearts of Jesus and Mary.

*

Devise: COMMUNIO

Armoiries: B.C. Catholic (March 27, 2006) 15

Iconographie: CEA(2007) 50

Sources: AP(2007); APC(2007) 777-778; PEM/184, no. 15092; ROE(2007) no 60; communiqués de la CÉCC, 5 janv. 2006; *The B.C. Catholic*, Jan. 9, 23, March 27, 2006; dossier communiqué par les archives de la CÉCC.

Harris, Robert, 1944-

Né le 26 septembre 1944 à Montréal, il fit ses études dans sa ville natale: études secondaires aux écoles Cardinal Newman et St. Pius X, études collégiales au Loyola College, théologie au grand séminaire de Montréal, où il obtint une licence en théologie. Ordonné prêtre le 24 mai 1969, il fut successivement vicaire à St. Thomas More de Montréal (1969-1972) et à St. Edmund of Canterbury (1972-1973), puis retourna aux études à Rome, où il obtint en 1975 une licence en droit canonique de la Grégorienne. Nommé à son retour vice-chancelier (1975-1982) et avocat près du Tribunal ecclésiastique (1975-1978) tout en étant attaché aux paroisses St.Raphael the Archangel (1980-1982) et St. Veronica (1982-1989), il passa en 1989 à la cure de St. Luke. Nommé en 1990 responsable des séminaristes anglophones et directeur de la formation pastorale au grand séminaire de Montréal, tout en exerçant les fonctions de directeur des Vocations du secteur anglophone de l'archidiocèse, il assuma en 2001 la charge de coordonnateur général des services pastoraux pour le secteur anglophone et de directeur adjoint de l'Office for English Pastoral Services, pour devenir en septembre 2002 vicaire épiscopal pour le secteur anglophone (comptant quelque 190,000 fidèles) de l'archidiocèse de Montréal et directeur de l'Office for English Pastoral Services. Il fut créé prélat d'honneur (C.S.S., chapelain de Sa Sainteté) en avril 2002. Il était aussi depuis 1988 juge collégial au Tribunal ecclésiastique de Montréal, et consacrait ses étés, depuis 1995, à des activités missionnaires au Mexique suivies, à l'été 2000, d'activités similaires auprès des Cris du diocèse de Moosonee.

Élu le 26 octobre 2002 évêque titulaire de Trofimiana et auxiliaire de Sault-Ste-Marie, il fut sacré le 12 décembre en la basilique St. Patrick de Montréal par Mgr Plouffe, évêque de Sault-Ste-Marie, assisté de Mgr Fougere, évêque de Charlottetown, et de Mgr Mancini, évêque titulaire de Natchitoches et auxiliaire de Montréal. Il prit résidence à Sudbury. Transféré le 7 mai 2007 au siège épiscopal de St. John, il inaugura son ministère pastoral le 25 juin dans la cathédrale de l'Immaculée-Conception.

Parfaitement bilingue, parlant aussi espagnol, il arrivait à l'épiscopat avec une riche expérience pastorale, administrative et missionnaire: paroisses, Tribunal ecclésiastique avec ce que cette fonction implique de proximité avec la souffrance humaine, pastorale des vocations, formation au sacerdoce, curie diocésaine.

*

Devise: UT SERVIAM DILECTUS

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: Montreal Gazette, Oct. 28, 2002, A7; APC(2004) 792, (2008) 796-797

Sources: AP(2003); ROE(2002) 27; *Vivre en Église* (2002) 427, (2003) 6-7; communiqués du Saint-Siège et de la CÉCC, 26 octobre 2002; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; *Vivre en Église* (2002) 427.

Hundt, Peter Joseph, 1956-

Né le 26 août 1956 à Hanover en Ontario, d'un fermier père de 6 enfants, il fit ses humanités au St. Jerome's College de l'Université de Waterloo (B.A., 1978), et sa théologie au St. Peter's Seminary de London (M.A. Th., 1981). Ordonné prêtre le 8 mai 1982 dans la cathédrale de Hamilton par Mgr Reding, évêque de cette ville, vicaire à la paroisse St. Eugene de Hamilton (1982-1985), il poursuivit des études pour l'obtention de la licence en droit canonique à l'*Angelicum* (Université St-Thomas-d'Aquin) de Rome, et fut nommé à son retour en 1987 vice-chancelier du diocèse, devenant chancelier en 1990, tout en exerçant les fonctions de juge et défenseur du lien au tribunal matrimonial régional de l'archidiocèse de Toronto. Il devint en 1994 curé de la paroisse Holy Cross de Georgetown en banlieue de Hamilton.

Élu le 11 février 2006 évêque titulaire de Tarasa in Byzacena et auxiliaire de Toronto, il fut sacré le 25 avril en la cathédrale Christ the King de Hamilton par le cardinal Ambrozic, archevêque de Toronto, assisté de Mgr Tonnos, évêque de Hamilton, et de Mgr Ustrzycki, évêque titulaire de Nationa et auxiliaire de Hamilton, prenant officiellement possession de sa charge le 21 juin. On lui confia la partie nord du diocèse (les 62 paroisses des comtés de Simcoe, York et Durham) avec résidence à Barrie, avec aussi la responsabilité d'assurer la liaison avec les communautés religieuses du diocèse.

*

Devise: DEUS EST CARITAS

Armoiries: Catholic Register, May 14, 2006, p. 19; site web de l'archidiocèse de Toronto

Iconographie: APC(2007) 780

Sources: APC(2007) 779-780; ATA; PEM/no 15144; ROE(2007) no 88; communiqués du St-Siège, de la CÉCC et du diocèse de Hamilton, 11 février 2006; Catholic Register, Feb. 16, May 7, 14, 2006; dossier communiqué par les archives de la CÉCC

Hurley, Walter Allison, 1937-

Né le 30 mai 1937 à Fredericton, N.-B., dans une famille de 6 enfants, il fit ses études primaires dans sa ville natale, ses études secondaires au collège Ste-Anne de Church Point, N.-É., suivit sa famille immigrée à Detroit en 1955 pour des motifs économiques, et fit ses études philosophiques et théologiques aux séminaires de Detroit (B.A., Phil.) et de Plymouth (M. Div.), suivant éventuellement (1982-1984) le cours de droit canonique de la Catholic University of America de Washington, D.C. (J.C.L.). Il suivit aussi des cours de pédagogie à l'Université de Detroit. Ordonné prêtre le 5 juin 1965 en la cathédrale Most Blessed Sacrament de Detroit, il fut vicaire à Warren et Warren-Centerline (1965-1972), puis curé à Riverview (1972-1976), Roseville (1976-1979) et St.Clair Shores (1979-1982), pour devenir en 1990 curé d'une paroisse de Farmington. Il oeuvra aussi au sein du Tribunal métropolitain de l'archidiocèse de Detroit à titre d'*officialis* (1984-1989), et exerça les fonctions de modérateur-coordonnateur de la Curie diocésaine (1986-1990). Il fut nommé prélat d'honneur en mai 1990.

Élu le 7 juillet 2003 évêque titulaire de Chunavia et auxiliaire de Detroit, il fut sacré le 12 août en la cathédrale Most Blessed Sacrament de Detroit par le cardinal Maida, archevêque de cette ville, assisté du cardinal Szoka, président de la Commission pontificale pour l'État de la Cité du Vatican, et de Mgr Schoenherr, évêque titulaire de Timidana et auxiliaire émérite de Detroit. On lui confia la responsabilité de la partie nord-ouest de l'archidiocèse (comtés de

Lapeer et Oakland). Transféré le 21 juin 2005 au siège épiscopal de Grand Rapids, dont il devint le 11^e évêque, il prit possession de sa charge le 4 août.

Il accédait à l'épiscopat avec une vaste expérience administrative et pastorale, et fut particulièrement responsable du dossier des abus sexuels commis par des membres du clergé. Il parle français.

*

Devise: SERVE WITH GLADNESS

Armoiries: Michigan Catholic. Special suppl., Aug. 15, 2003, 48A

Iconographie: page web du diocèse de Grand Rapids

Sources: AP(2004); ROE(2004) 19; *Michigan Catholic*. Special suppl., Aug. 15, 2003, 3-8, 16, 18; page web du diocèse de Grand Rapids

Ibrahim, Ibrahim Michael, B.S., 1962-

Né le 22 mars 1962 à Jinsnaya près de Sidon au Liban, dans une famille de 8 enfants, il fit ses études dans sa ville natale et entra en août 1977 au monastère St-Sauveur de l'Ordre des Basiliens salvatoriens à Saïda au Liban. Il commença son noviciat en août 1979, prononça ses premiers voeux en août 1980, entra la même année au séminaire basilien de Jeita près de Beyrouth, et fit ses études philosophiques à l'Université du St-Esprit de Kaslik (B.Ph., 1984). Profès perpétuel à Rome le 3 novembre 1985, il fit sa théologie à la Grégorienne (B.Th., 1987), et retourna au Liban pour être ordonné prêtre le 18 juillet 1987. Il continua alors ses études à l'Université du Latran (Alphonsianum), où il obtint une maîtrise en théologie morale en 1989. Directeur du séminaire de son Ordre à Bifkaya au Liban en 1989, curé de la paroisse St. Elias de Brooklyn près de Cleveland en 1991, il assumait aussi à partir de septembre 1994 la charge de protopresbytre (doyen) de la région ouest de l'éparchie de Newton, Mass., de premier assistant de la province américaine de son Ordre (depuis 1995), et de supérieur régional en août 2002. Citoyen américain en 1997, il était au moment de son élévation à l'épiscopat responsable de la Commission sur l'oecuménisme et les questions inter-religieuses des éparchies melkites et membre du Collège des consultants. Il avait reçu le titre d'archimandrite le 20 mai 2001, et s'inscrivit ensuite au programme de doctorat en théologie de l'Université de Dayton en Ohio.

Élu le 18 juin 2003 3^e évêque de St-Sauveur de Montréal des Grecs-Melkites, il fut sacré le 17 août au monastère St-Sauveur de Saïda au Liban par S.B. Grégoire III Laham, patriarche d'Antioche des Grecs Melkites, assisté de Mgr Elya, évêque de Newton des Grecs Melkites, et de Mgr Abou Mokh, archevêque titulaire de Palmyra des Grecs Melkites et auxiliaire émérite d'Antioche des Grecs Melkites, prenant possession de son siège le 11 octobre à l'Oratoire St-Joseph de Montréal.

Il s'était employé durant son ministère sacerdotal à créer des mouvements de jeunesse, animer une émission radiophonique religieuse à l'intention de la communauté chrétienne de langue arabe, et parrainer des activités culturelles, sociales et religieuses. Polyglotte, il parle le français, l'anglais, l'arabe, l'italien et le grec. Il était au moment de sa nomination le plus jeune évêque melkite, et le 5^e plus jeune évêque catholique.

*

Devise: KEEP MY COVENANT/GARDE MON ALLIANCE

Armoiries: Saints Peter and Paul...*op. cit. infra*, 2

Iconographie: communiqué de la CÉCC, 18 juin 2003; APC(2004) 797

Sources: AEC(2004); AP(2004); APC(2004) 797-798; ROE(2004) 20; CNS news release,

June 20, 2003; communiqués de la CÉCC et du Saint-Siège, 18 juin 2003; dossier communiqué par les archives de la CÉCC

Bibliography: Saints Peter and Paul Melkite Catholic Church welcomes Bishop Ibrahim M. Ibrahim, Ottawa, Ontario, November 23, 2003. Ottawa, 2003.

Ingoli, Francesco, 1578-1649

Né le 21 novembre 1578 à Ravenne, il fit ses études à Padoue, où il obtint un doctorat *in utroque jure* en 1601. D'abord professeur de droit, il adopta l'état ecclésiastique, fut ordonné prêtre, et devint en 1608 auditeur du cardinal légat Caetani, qu'il suivit à Rome. Entré après la mort de ce dernier (1617) au service du cardinal Lancellotti, préfet de la S.C. du Concile, il passa en 1620 à celui de la famille Ludovisi. Quand le cardinal Alessandro Ludovisi fut élu pape sous le nom de Grégoire XV en 1621, il fut nommé camérier d'honneur et fit partie de la maison du cardinal-neveu Ludovico Ludovisi, archevêque de Bologne mais résidant à Rome. Secrétaire de la Cérémoniale (date de sa mandature l'appellation d'«*éminence*» donnée aux cardinaux), secrétaire d'une S.C. spéciale formée pour la correction des textes du rite grec, associé à une commission cardinalice chargée de réformer les modalités du conclave (scrutin secret, majorité des deux tiers), il fut nommé en 1622 secrétaire de la nouvelle S.C. de la Propagande (son protecteur le cardinal Ludovico en devint préfet la même année). Il conserva ce poste jusqu'à sa mort à Rome, le 24 avril 1649. Il fut inhumé en l'église S. Andrea della Valle.

Véritable âme du nouveau dicastère, polyglotte (il connaissait l'arabe), c'était un homme zélé mais sans ambition, excellent administrateur, tenace et efficace, studieux et intelligent, de grande initiative, visionnaire, batailleur, d'une énorme puissance de travail, mais par ailleurs d'une grande rigidité juridique et théologique. Ainsi, en matière dogmatique, lui-même féru d'astronomie et de cosmographie, il combattit les systèmes héliocentriques de Copernic, Galilée et Kepler, et contribua à titre de consultant de l'Index à la condamnation de ce dernier en 1619. Il rejetait aussi le probabilisme en morale. Mais ce fut surtout dans le cadre de ses fonctions à la Propagande qu'on retrouve à la fois formalisme légal et vision d'avenir, l'un et l'autre aspect ne pouvant s'expliquer seulement par son manque d'expérience missionnaire et une certaine absence de sensibilité pastorale.

Plus attaché sous certains aspects aux principes qu'aux réalités du terrain, on lui doit dès le début de son entrée en fonction des visées centralisatrices pour établir une stratégie missionnaire plus efficace. Il trouvait par exemple exorbitantes les facultés accordées aux ordres religieux, en particulier les Jésuites. Il était pour lui inconvenant que les missions des réguliers aient plus de pouvoirs que la Propagande n'en concédait aux siennes propres. Aussi tentait-il de les abroger, et d'où sa préférence pour les missionnaires issus du clergé séculier. En pratique cependant, il dut s'adapter dans une certaine mesure, et se garda d'établir une mission de la Propagande sur un territoire déjà concédé à un ordre religieux. On a fait remarquer d'ailleurs que la bulle établissant le nouveau dicastère n'avait pas explicitement aboli les privilèges concédés jusque-là.

Mais il possédait en même temps un esprit réformateur (soutenant par exemple l'abolition de la vénalité des charges curiales), qui se manifesta dans son approche de plusieurs problèmes. Attaché à la promotion des missions, à la formation des missionnaires (fondation du Collège Urbain en 1627) ainsi qu'à l'approfondissement des difficultés qu'ils rencontraient, il lutta contre le patronage royal (*patronato* espagnol, *padroado* portugais), chercha à le délimiter et à en éliminer les abus, et c'est lui qui encouragea la nomination de préfets et de vicaires apostoliques

en terre de mission pour échapper au pouvoir politique et dégager l'évangélisation des liens coloniaux. Il attacha beaucoup d'importance à la collecte d'informations, insista sur la formation d'un clergé indigène et la connaissance des langues autochtones (d'où l'établissement à la Propagande des presses polyglottes pour l'impression de catéchismes et de dictionnaires), et lutta contre l'euro péanisation des cultures et coutumes locales. Il porta une attention particulière aux missions du Japon et des côtes africaines, tout en n'oubliant pas la conversion des protestants, et se préoccupa du sort des minorités chrétiennes en terre d'Islam ainsi que de l'union avec les Églises orthodoxes.

Il intéresse l'histoire de l'Église canadienne à deux égards. Il entretint une correspondance avec le carme déchaussé anglais Simon Stock, qui se préoccupait du sort de la colonie d'Avalon (1621-1630) fondée à Terre-Neuve par le futur Lord Baltimore, George Calvert. Il fut en outre le premier à proposer l'érection d'un évêché en Amérique du Nord, voulant étendre peu à peu la juridiction de la S.C. sur toutes les missions. Il faut se rappeler qu'au Canada par exemple Franciscains et Jésuites conserveront pour plusieurs années leurs privilèges, leurs pouvoirs venant du nonce en France pour les premiers, et de leur général pour les seconds. Ainsi conçut-il en 1631 le projet d'un diocèse s'étendant à tout le continent nord-américain, pensant le confier aux Récollets, qui en avaient auparavant soulevé la possibilité. Profitant donc d'une requête des Récollets pour retourner en Nouvelle-France (Jésuites et Récollets en avaient été expulsés en 1629 suite à la conquête anglaise), il envisagea la création d'un diocèse englobant les missions du Canada (Jésuites et Récollets), de l'Acadie (Capucins) et la Nouvelle-Angleterre (Capucins). Il revint à la charge en 1632, alors que Jésuites et Récollets étaient en principe autorisés à revenir éventuellement en Amérique par le traité de Saint-Germain-en-Laye, cette fois pour le Canada et l'Acadie, mais les cardinaux de la Propagande tergiversèrent, incertains quand à la régularité des revenus nécessaires. Enfin, en 1634, il soumit le nom d'un candidat, le P. Pierre Pons, O.F.M. Réc.(1), et en 1641 celui d'un prêtre lyonnais, l'abbé Charles Camus du Peron (2). Mais ce dossier n'aboutit qu'après sa mort, avec la nomination de Mgr de Laval en 1658.

*

Oeuvres: - *Francisci Ingoli...De Parochis, & eorum officio...* Bologne, 1622.
 - *Compendio delle cose piu principali... per facilitare alli sig.ri cardinali il nuouo modi di eleggere il papa...* Roma, 1623.
 - *Relazione delle quattro parti del mondo.* Roma, 1999.

Sources: **CEQ** ad indicem; **CPR** 483; **DBI/62**, 388-391; **DHG/25**, 1150-1157; **EC/6**, 2009-2010

Bibliographie: on se reportera à la bibliographie donnée par **DBI/62**, 390-391, **DHG/25**, 1156-1157, et Metzler, 'Francesco Ingoli...', *op. cit. infra*, 197; à noter:

- Morin, C.-M. 'Les tentatives du secrétaire François Ingoli pour l'érection d'un évêché au Canada (1631-1641)', **SCH**(1944/45) 69-82

- Metzler, J. Mezzi e metodi per l'evangelizzazione dei popoli secondo Francesco Ingoli. Roma, 1969.

- Campeau, L. 'Les initiatives de la S. Congrégation en faveur de la Nouvelle-France', dans: Sacrae Congregationis de Propaganda Fide memoria rerum. Rome, 1971-1976, v. I/2, *passim*, en particulier 739-745, 759.

- Metzler, J. 'Francesco Ingoli, der erste Sekretär der Kongregation (1578-1649)', *ibid.*, v. I/2, 197-243

- Codignola, L. The coldest harbour of the land; Simon Stock and Lord Baltimore's colony in Newfoundland, 1621-1649. Montreal, 1988, *ad indicem*
 - Pizzorusso, G. Roma nei Caraibi. Roma, 1995, *ad indicem*
 - I mille volti della missione: Francesco Ingoli da Ravenna al mondo: 1578-1649. S.I., s.n., 2000?
-

(1) On sait peu du P. Pierre Pons (on voit aussi Ponce), O.F.M. Réc. (les archives de la Fraternité de Toulouse ne possèdent rien sur lui), sinon qu'il naquit en Guyenne, qu'il appartenait à la province d'Aquitaine de son ordre, et qu'il oeuvra à Rome. Mgr Ingoli, dans une supplique adressée au roi de France, le décrit ainsi: *'père Pierre Pons, récollet français et pénitencier pour ceux de sa nation à Saint-Jean du Latran, personne de bonne culture, de vie exemplaire et de beaucoup d'expérience, grâce aux services rendus au Siège apostolique et à la dite Pénitencerie, et qui pourrait vivre sans pompe au milieu des mêmes Récollets'*. Mais la province de Paris, officiellement chargée de la mission canadienne (même si Champlain s'était d'abord adressé aux Récollets d'Aquitaine), s'y opposa, et obtint dit-on le désistement du P. Pons. La Propagande renonça donc au projet en 1635, d'autant plus qu'il avait fortement déplu à la Compagnie des Cent-Associés, seigneurs de la Nouvelle-France, qui entendait bien faire elle-même les démarches nécessaires à Rome. Et, de toute façon, les Récollets ne purent rentrer au Canada qu'en 1670, malgré les encouragements de la Propagande, parce que le P. Joseph, éminence grise du cardinal de Richelieu, voulait y voir oeuvrer les Capucins.

(2) Ce prêtre lyonnais de noble extraction, protonotaire apostolique, avait demandé à la Propagande en janvier 1641 de lui accorder les facultés missionnaires, ce qui fut agréé. Mgr Ingoli voulait en faire un futur évêque de la colonie et, comme il appartenait au clergé séculier, aurait compté sur lui pour surveiller les missionnaires, en particulier les Jésuites, qui demeurèrent sous l'autorité de leur général jusqu'en 1643, année où on les obligea d'obtenir leurs facultés de la Propagande. On craignait aussi à Rome que les Jésuites n'en prennent trop large avec les méthodes d'évangélisation, comme en témoignent les débuts de la querelle des rites chinois à cette époque. L'abbé Camus ne vient cependant jamais au Canada.

Kuchmiak, Michael, C.Ss.R, 1923-

Né le 5 février 1923 à Obertyn, près d'Horodenka dans l'ouest de l'Ukraine, il quitta son pays durant la guerre, et fit ses études au St. Josaphat Ukrainian Seminary de Rome (1945-1946) et au St. Mary's Seminary de Meadowale en Ontario. Citoyen canadien en 1954, il fut ordonné prêtre le 13 mai 1956, fit du ministère paroissial au Canada avant d'être nommé curé de la paroisse St. Mary's et supérieur du séminaire rédemptoriste de Yorkton en Saskatchewan. Affecté aux États-Unis en 1967, il devint curé de la paroisse ukrainienne St. John the Baptist de Newark, N.J. (1975-1987).

Élu le 27 février 1988 évêque titulaire d'Agathopolis et auxiliaire de Philadelphie des Ukrainiens, il fut sacré le 27 avril dans la cathédrale ukrainienne de Philadelphie par Mgr Sulyk, archevêque de Philadelphie des Ukrainiens, assisté de Mgr Hermaniuk, archevêque de Winnipeg des Ukrainiens, et de Mgr Lotocky, évêque de St-Nicolas de Chicago des Ukrainiens. Il fut nommé le 24 juin 1989 exarque apostolique des Ukrainiens de rite byzantin résidant en Grande-Bretagne, et prit possession de son siège le 10 octobre. Il présenta sa démission le 5 avril 2002 et se retira à la maison des Rédemptoristes de Newark au New Jersey.

Polyglotte, il parle l'ukrainien, le polonais, l'anglais et l'italien.

*

Devise: *CHRIST IS AMONG US*

Armoiries: Catholic directory of England and Wales, Manchester, 1999, 622

Iconographie: page web: www.catholic-ew.org.uk/dioc/

Sources: *AP*(1989), (2003); *PEM*(1988) no. 9626; *Ukrainians in North America...*
Champlain, Ill., 1975, 166; page web: www.christusrex.org; page web de
l'Ukrainian Catholic Archdiocese of Philadelphia

Lapointe, Joseph-Louis-Donald, 1936-

Né le 25 septembre 1936 à Disraëli près de Sherbrooke, dans une famille de 10 enfants, il fit ses humanités et sa philosophie au séminaire de St-Victor de Beauce, et sa théologie au grand séminaire de Sherbrooke, où il obtint un baccalauréat en théologie. Ordonné prêtre le 23 mai 1964 en la cathédrale de Sherbrooke par Mgr Cabana, archevêque de cette ville, il fut successivement professeur au séminaire de Sherbrooke (1964-1971), vicaire à St-Joseph de Sherbrooke (1971-1974), curé de St-Clément de Bishopton (1974-1975), curé de St-Pierre de La Patrie (1975-1986), ajoutant à la responsabilité de cette paroisse, en 1976, celle de St-Jean-Baptiste de Chartierville, en 1985 celle de St-Zénon de Piopolis, avec en plus les fonctions de vicaire à St-Augustin de Woburn, St-Léon de Val Racine et Notre-Dame-des-Bois. Vicaire épiscopal et coordonnateur général de la pastorale diocésaine et responsable de la paroisse de St-Grégoire VII de Windsor (1986-1990), curé de St-Thomas-d'Aquin de Compton (1990-1991), il devint en 1991 modérateur de l'unité pastorale Notre-Dame comprenant les paroisses de St-Thomas-d'Aquin de Compton, Assomption de Waterville, St-Martin de Martinville, et Notre-Dame de la Paix de Johnville, à quoi s'ajouta en 1999 Ste-Edwige. Il fut nommé le 1er août 2002 curé de l'unité pastorale Nouvel Horizon de la région de Lac Mégantic, comprenant Ste-Agnès et St-Jean-Baptiste du Lac Mégantic, St-Jean-Vianney de Frontenac, St-Hubert d'Audet, et Ste-Cécile de Wotton.

Élu le 26 octobre 2002 évêque titulaire d'Octavia et auxiliaire de St-Jérôme, il fut sacré le 13 décembre en la cathédrale de St-Jérôme par Mgr Cazabon, évêque de St-Jérôme, assisté de

Mgr Gaumont, archevêque de Sherbrooke, et de Mgr Massé, évêque de Mont-Laurier. Il se vit confier la charge de vicaire général.

*

Devise: DONNER DANS LA JOIE

Armoiries: n'a pas d'armoiries

Iconographie: page web du diocèse de St-Jérôme; **APC**(2004) 791

Sources: **AP**(2003); **ROE**(2002) 27; communiqués du Saint-Siège et de la CÉCC, 26 octobre 2002; dossier communiqué par les archives de la CÉCC et par Mgr Lapointe.

Lavoie, Sylvain Hubert, O.M.I., 1947-

Né le 22 avril 1947 à North Battleford en Saskatchewan, dans une famille de fermiers canadiens-français comptant 6 enfants appartenant à la paroisse de Delmas, il fit ses études élémentaires à Highgate (1953-1961), ses humanités au St. Thomas College de North Battleford (1961-1965), obtenant en mai 1970 son B.A. de l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon, qu'il fréquenta en 1965-66 et 1967-69. Entré chez les Oblats en 1969, il fit son noviciat à Arnprior en Ontario, prononça ses premiers vœux le 8 septembre 1970, et étudia la théologie au scolasticat de Battleford en Saskatchewan (1970-1972), tout en faisant du ministère auprès des autochtones. Il obtint un B.Th. du Newman Theological College d'Edmonton en Alberta (1972-75), prononça ses derniers vœux le 17 février 1974, et fut ordonné prêtre le 19 octobre de la même année dans sa paroisse natale. Il fut affecté au ministère pastoral auprès des Métis et des Premières-Nations dans plusieurs paroisses de l'archidiocèse de Keewatin-Le Pas (Beauval, 1975-1978, Beauval et Île-à-la-Crosse, 1978-1981 et 1984-85, Beauval, Canoe Lake, Jans Bay et Cole Bay, 1981-83). Il servit sa communauté à titre de consultant (1984-1990) et, brièvement en 1990, de supérieur provincial. Directeur du Keewatin Renewal Team de 1987 à 1990, il prit une année sabbatique en 1991-92 (Texas, Washington, Vermont), eut de 1992 à 2000 des charges pastorales dans la région de Battleford, du Lac Ste-Anne et de Saddle Lake auprès des Métis et des autochtones, tout en présidant de 1995 à 1998 la Lebrét Task Force chargée d'organiser des sessions de formation au ministère auprès des communautés autochtones. Il devint en 2000 curé de la communauté autochtone des Cris (dont il parle la langue, apprise lors d'une année sabbatique à Grand Forks au Dakota du Nord en 1983-84) de la région de Makwa en Saskatchewan, et en 2002 curé de Waterhen Lake.

Élu le 11 juillet 2005 coadjuteur de Keewatin-Le Pas, il fut sacré le 29 août dans la cathédrale de Le Pas par Mgr Sutton, archevêque de Keewatin-Le Pas, assisté de Mgr Wiesner, évêque de Prince George, et de Mgr Morand, évêque de Prince-Albert, en présence de quelque 600 personnes, dont quelque 300 Métis et membres des Premières-Nations. Il devint archevêque en titre le 25 mars 2006, et reçut le pallium des mains du pape Benoît XVI le 29 juin.

Musicien (il joue du violon et de la guitare), il s'était montré très actif, lors de son ministère sacerdotal, surtout dans les domaines des associations de jeunesse, de la préparation au mariage, de la lutte contre les drogues, l'alcoolisme et les abus sexuels, et des retraites pour les autochtones, s'intéressant également au ministère et à la spiritualité autochtones. Il fut le premier évêque canadien nommé sous le pontificat de Benoît XVI.

*

Devise: REGNUM DEI INTRA VOS

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: **AEC**(2006)

Oeuvres: - *Who leads the leaders*. Ottawa, 1990
- *Northern nuggets*. Battleford, 1999
- *Together we heal*. Makwa, Sask., 2002

Sources: **AEC**(2006), (2007); **AP**(2006); **APC**(2007) 775; **PEM** 182, no 14968;
ROE(2006) no 107; communiqué de la CÉCC, 11 juillet 2005; dossier
communiqué par Mgr Lavoie et par les archives de la CÉCC

Le Gauffre, Thomas, 1604-1646

Né en 1604 au Grand-Lucé près du Mans dans le sud du Maine, il appartenait à une famille aisée, et exerça d'abord à partir de 1627 la profession de maître des requêtes et d'auditeur des comptes à Paris. Une rencontre fortuite, en septembre 1638, avec le P. Claude Bernard (dit *le Pauvre prêtre*) le décida à adopter l'état ecclésiastique. Ordonné prêtre en 1640, il s'associa aux bonnes oeuvres de ce dernier (service des malades, assistance aux prisonniers et aux condamnés à mort), et lui succéda en 1641 comme aumônier officieux de l'hôpital de La Charité et directeur des clercs étudiant au séminaire des Trente-Trois, premier établissement parisien du genre et qu'il soutint de ses propres deniers. Il s'adonnait aussi aux exorcismes (ainsi se rendit-il à Louviers en mars 1643 pour y exorciser des religieuses en utilisant des objets ayant appartenu au P. Bernard), et était membre de la Compagnie du Saint-Sacrement. Il mourut de pleurésie à Paris le 21 mars 1646.

La Société Notre-Dame de Montréal (dont il faisait partie depuis 1642, le 25^e membre par ordre d'entrée) s'employa dès 1643 à susciter l'érection d'un évêché au Canada (pour l'établissement duquel il avait d'ailleurs lui-même fait une dotation par testament, car il jouissait d'une grande fortune, mais à cause de querelles de succession le legs ne fut jamais exécuté). Elle le proposa en 1645 comme candidat au cardinal Mazarin, qui s'y montra favorable. L'abbé Le Gauffre refusa d'abord, puis hésita, et demanda une période de réflexion. Mais il mourut subitement dans les jours suivants avant d'avoir donné une réponse définitive. Qualifié figurativement bien qu'abusivement de '*premier évêque de la Nouvelle-France*' (premier évêque nommé serait plus juste), il est présenté par Marie de l'Incarnation, dans une lettre à son fils (11 octobre 1646), comme un '*personnage d'une éminente piété*' et '*extraordinairement humble*'. Il était aussi ami de M. Olier et fréquenté Vincent de Paul. Le vicariat apostolique de Québec ne sera érigé qu'en 1658, dans des conditions de meilleure stabilité politique et civile.

On voit aussi Le Gauffre, Goffre, Gofré, Legauffre.

*

Iconographie: collection H.R. MacMillan, Special Collections, UBC Library

Oeuvres: - *Entretiens du R.P. Bernard pendant sa maladie, et ses dernières paroles à la mort, écrites par son successeur à ses enfants*. Paris, 1641.
- *La vie de Claude Bernard, dit le pauvre prestre*. Paris, 1642.
- *Récit véritable de ce qui s'est fait et passé aux exorcismes de plusieurs religieuses de la ville de Louviers en présence de M. le pénitencier d'Évreux et de M. Le Gauffre*. Paris, 1643.
- *Testament du feu R.P. Thomas Le Gauffre*. Paris, 1646.

Sources: **ADB**/1, 335; **CAT**/1, 1483-1484; **CEQ** 61-63; **DBC**/2, 376; **DBF**/6, 50-52;
DHG/8, 771-772; **RJN**/2, 194; *Bulletin des recherches historiques* (1897) 25-26;
Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France (1890) 170-172.

- Bibliographie:* - Faillon, E.-M. Histoire de la colonie française en Canada. Montréal, 1865-66, v.2, 47-50.
- Dollier du Casson, M. Histoire du Montréal. Montréal, 1868, p. 41, 69, 158.
- Les véritables motifs de messieurs et dames de la Société Notre-Dame de Montréal. Montréal, 1880, p. xx.
-
- Vincent de Paul. Correspondance, entretiens, documents. Paris, 1921, v.2, 28-29.
- Grandet, J. 'M. Le Gauffre, évêque nommé de la Nouvelle-France', Le Canada français (1924/25) 198-203.
-
- Gazier, C. 'Un apôtre oublié du XVIIe siècle: Claude Bernard et le séminaire des Trente-Trois', Le Correspondant (1929/1) 896-911.
- Marie de l'Incarnation. Écrits spirituels et historiques... Québec, 1939, v.4, p. 109-111.
- Daveluy, M.-C. La Société de Notre-Dame de Montréal, 1639-1663; son histoire, ses membres, son manifeste. Montréal, 1965, 224-234 et *ad indicem*.
-
- Ferber, S. Demonic possession and exorcism in early modern France. London, 2004, p. 99.
-
-

Lemay, Gilles, 1948-

Né le 24 février 1948 à Ste-Emmélie-de-Lotbinière (Leclercville), fils d'un agriculteur père de 15 enfants, il fit ses études classiques au séminaire de Québec (1960-1968), sa théologie au grand séminaire de Québec (M.Th., Laval), et fut ordonné prêtre le 18 juin 1972 dans sa paroisse natale par Mgr Noël, évêque titulaire d'Agathopolis et auxiliaire de Québec. Nommé en 1972 vicaire à St-Eugène de Ville Vanier puis en 1982 secrétaire-animateur de la région pastorale Lotbinière/Bois-Francs, il oeuvra à partir de 1984 à la mission diocésaine du Paraguay (diocèse d'Asuncion), dont il devint supérieur de l'équipe sacerdotale en 1989, assumant aussi la même année la cure de la paroisse de Luque et se montrant particulièrement actif auprès des jeunes et des couples à travers les mouvements familiaux. De retour au Québec en 1999, il devint en août curé des paroisses St-Étienne de Lauzon, St-Nicolas et Très-Saint-Rédempteur sur la rive sud.

Élu le 11 février 2005 évêque titulaire d'Eguga et auxiliaire de Québec, il fut sacré le 10 avril en la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré par le cardinal Ouellet, archevêque de Québec, assisté de Mgr Blais, évêque titulaire de Tinum et auxiliaire de Québec, et de Mgr Tremblay, évêque d'Amos.

Il avait mis l'accent, lors de son ministère au Paraguay, sur la formation des catéchistes, et affirma, dès après son sacre, privilégier le travail en équipe. Il se vit confier les dossiers des mouvements d'Église, du diaconat permanent, de la nouvelle évangélisation et du projet catéchétique.

*

Devise: **SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU**

Armoiries: site web de l'archidiocèse de Québec

Iconographie: **CEA(2007) 31**

Sources: **AP(2006); APC(2006) 735; ROE(2006) no 49; communiqués de la CÉCC et de l'archidiocèse de Québec, 11 février 2005; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; Pastorale Québec, 15 mars, 12 avril 2005**

Lyons, Denis, c. 1792-1825

On sait peu de la vie de ce prêtre (on voit aussi Dennis), sinon qu'il appartenait au diocèse de Cork en Irlande, qu'il fut ordonné prêtre à Carlow en 1813, qu'il enseigna au St. Mary's College, et qu'il fut aumônier des Ursulines de Blackrock de 1812 à 1820. Affecté ensuite à la cathédrale, il devint curé de la paroisse St. Finbarr, où il mourut le 28 août 1825.

Mgr Plessis avait demandé à la Propagande qu'après la mort de Mgr Burke, vicaire apostolique de la Nouvelle-Écosse (elle surviendra en novembre 1820), ce territoire soit rattaché au district du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, des Îles-de-la-Madeleine et du Cap-Breton, confié à son auxiliaire, Mgr MacEachern. La réponse à cette requête, présentée à la réunion de janvier 1820 de la S.C., fut différée. Par ailleurs, Mgr Burke avait fait des démarches auprès de la Propagande et de l'archevêque de Dublin pour favoriser la candidature de l'abbé Lyons à titre de coadjuteur, alors que de son côté Mgr MacEachern avait fait savoir à Rome qu'il préférerait que le Nouveau-Brunswick, dont il désirait se départir, soit réuni au vicariat apostolique de la Nouvelle-Écosse ou encore érigé en vicariat apostolique indépendant. Devant cette situation pour le moins contradictoire, la Propagande (réunion du 21 mai 1821) décida de retarder la nomination de Lyons afin de faciliter le rattachement du Nouveau-Brunswick au vicariat apostolique de la Nouvelle-Écosse, lequel finalement, après des années de tergiversations, ne se fera pas. La voie était donc libre pour la nomination d'un vicaire apostolique.

Élu le 24 août 1824 évêque titulaire de Tanis et vicaire apostolique de la Nouvelle-Écosse, selon un décret de la Propagande du 26 juillet approuvé par le pape le 1^{er} août, l'abbé Lyons, à la réception des brefs expédiés le 7 septembre, écrivit le 19 octobre au Saint-Siège pour refuser l'épiscopat, alléguant que s'il avait accepté la coadjutorerie, son jeune âge ainsi que son manque d'expérience pastorale ne lui permettraient pas en conscience de prendre pleinement la charge d'un diocèse. Ce fut donc Mgr Fraser qui fut nommé.

*

Sources: **DBC/7**, 763; **EPP** 131-132, 249-251; **HC/7**, 357; **JAH/1**, 513-515; dossier communiqué par le diocèse de Cork

Bibliographie: - Johnston, A.A. 'The Right Reverend William Fraser...', **CCH**(1935/36) 26.
- Bolster, E. A history of the diocese of Cork. From the penal era to the famine. Cork, 1989, 191, 255.
- Codignola, L. 'The policy of Rome towards the English-speaking Catholics in British North America, 1750-1830', dans: Creed and culture. Montreal, 1993, 116.
- Codignola, L. 'Pius VIII and North America, 1816-1830', Annali accademici canadesi (1995) 25-26.

Machéco de Prémieux, Jean-Christien de, 1697-1771

Né le 15 mai 1697 à Dijon, dans une famille de bonne noblesse originaire de Nuits, il fit sa théologie à St-Sulpice à partir de 1718, fut ordonné prêtre, et reçut un doctorat en théologie de la Sorbonne en septembre 1726. Vicaire général et prévôt du chapitre de Soissons, il était au moment de son élévation à l'épiscopat vicaire général de Sens, ayant suivi son évêque lors de sa promotion à ce siège en 1730.

À la suite du décès de Mgr de Saint-Vallier survenu en décembre 1727, Mgr Duplessis de Mornay, démissionnaire en mars 1728 à titre de coadjuteur *c.f.s.* de Québec, ignorait encore qu'il

était devenu 3^e évêque de Québec, et ce n'est qu'en septembre 1728 qu'il prit possession de son siège par procuration. Dans ces circonstances, la présentation faite par Louis XV de l'abbé de Machéco de Prémieux (alors à Soissons) comme coadjuteur pour le remplacer était nulle et non avenue, puisque Mgr de Mornay n'avait pu objectivement démissionner d'une charge qu'il n'occupait plus, et l'abbé de Machéco ne reçut jamais l'institution canonique en qualité de coadjuteur.

Présenté le 25 décembre 1731 au siège de Périgueux, il reçut l'institution canonique le 31 mars 1732, et fut sacré le 25 mai en la chapelle du séminaire de St-Sulpice de Paris par Mgr de Vintimille, archevêque de Paris (les co-consécrateurs ne sont pas connus), prenant possession de son siège le 8 septembre. Il refusa l'archevêché de Bordeaux en 1743. Il mourut le 28 novembre 1771 à Château-l'Évêque en Dordogne et fut inhumé dans sa cathédrale.

Décrit par le comte de Maurepas, ministre de Louis XV, comme '*un homme de condition, de bonnes moeurs et de bonne doctrine*', il était réputé pour sa science (amateur d'antiquités et d'archéologie, il possédait une riche bibliothèque personnelle), sa prudence et sa vertu. Pasteur zélé et énergique, bon administrateur, soucieux du recrutement et de la formation de son clergé, il visita à de nombreuses reprises son diocèse, supporta les Jésuites, se préoccupa des plus démunis, et combattit le jansénisme, le protestantisme et la franc-maçonnerie naissante. Il publia un nouveau rituel et un catéchisme, et mit en chantier, afin de mieux tenir compte des coutumes locales, un nouveau bréviaire et un nouveau missel. Fidèle à l'esprit de la réforme tridentine, il ne quitta, rapporte-t-on, que quatre fois son diocèse durant son long épiscopat. Il était le frère puîné de Mgr Jean-François de Machéco de Prémieux, évêque de Couserans en 1726, et le neveu de Mgr Le Goux de la Berchère, archevêque de Narbonne de 1703 à 1719. Les sources canadiennes écrivent fautivement Machéco de Presnaux.

*

Devise: aucune

Armoiries: Du Mas des Bourboux, G. *Les 'Nobles Citoyens' de Périgueux au XVIII^e siècle*. Paris, 1989, p. 353

Iconographie: Cent portraits, *op. cit. infra*

Sources: **DHG/13**, 959-970, /18, 397; **HC/5**, 169, /6, 334; notice biographique dans *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord* (1913) 303; dossier communiqué par les archives de l'archidiocèse de Québec et de l'évêché de Périgueux

Bibliographie: - Jean, A. Les évêques et archevêques de France depuis 1682 jusqu'à 1801. Paris, 1891, 78-79, 140-141.

- Gosselin, A. L'Église du Canada depuis Monseigneur de Laval jusqu'à la Conquête. Québec, 1912, v.2, 26-27.

- Bois, L.-É. 'Mgr Duplessis-Mornay', Bulletin des recherches historiques (1912) 286-287.

- Lettre du gouverneur Beauharnois au ministre Maurepas (16 octobre 1727) et de Maurepas à Beauharnois (18 mai 1728), Rapport de l'archiviste de la province de Québec (1942) 262-263, 275.

- Roy, P.-G. Toutes petites choses du Régime français. Québec, 1944, 270-271 (texte repris du Bulletin des recherches historiques (1898) 247-248).

- Mandou, G. 'Mgr Jean-Chrétien de Machéco de Prémieux', dans: Cent portraits périgourds. Périgueux, 1980, 71.

- Amiet, R. 'Un missel de la collégiale Saint-Front de Périgueux (XI^e siècle)',
Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord (1991) 609-611.

Malanchuk, Volodymyr, C.Ss. R., 1904-1990

Né le 20 août 1904 à Zalishchyky Mali, localité du comté de Buchach en Galicie, il fit ses humanités au séminaire rédemptoriste d'Eschen en Belgique, et entra chez les Rédemptoristes en août 1924, faisant profession le 21 septembre 1925. Il fit ses études philosophiques et théologiques au séminaire rédemptoriste de Beauplateau près de Louvain, et fut ordonné prêtre le 26 avril 1931. Il enseigna ensuite aux petit et grand séminaires de son Ordre en Galicie, puis continua ses études aux universités de Lviv et de Munich, où il obtint un doctorat en 1944. Ne pouvant retourner dans son pays après la guerre, il enseigna aux séminaires catholiques ukrainiens de Hirschberg en Bavière et de Kulemborg aux Pays-Bas, et fut nommé vicaire général de son Ordre en Grande-Bretagne (1949-1950). Il se rendit en janvier 1951 au Canada, enseigna au grand séminaire de Waterford en Ontario, et fut nommé en octobre proto-hégumène (vice-provincial) des Rédemptoristes de rite oriental en Amérique du Nord, dirigeant également la publication de son Ordre *Lohos*.

Élu le 22 juillet 1960 évêque titulaire d'Epiphania in Syria et premier exarque des catholiques ukrainiens de rite byzantin résidant en France, il fut sacré le 19 février 1961 en la cathédrale ukrainienne de Winnipeg par Mgr Hermaniuk, archevêque de Winnipeg des Ukrainiens, assisté de Mgr Senyshyn, évêque de Stamford des Ukrainiens, et de Mgr Borecky, évêque de Toronto des Ukrainiens. Il participa au concile du Vatican, où il intervint en novembre 1963 lors de la discussion sur l'oecuménisme, insistant sur le fait que les causes de division étaient autant politiques, raciales et patriotiques que religieuses. Il y appuya également Mgr Hermaniuk qui préconisait une approche synodale du gouvernement de l'Église. Démissionnaire pour raisons de santé le 17 novembre 1982, il revint en février 1983 au Canada et se retira au monastère rédemptoriste de Yorkton, puis en janvier 1988 dans une résidence pour personnes âgées de Saskatoon. Il mourut à Saskatoon le 29 septembre 1990, et fut inhumé dans le cimetière Holy Family de Winnipeg après les funérailles célébrées le 1er octobre en la cathédrale ukrainienne St. George, et le 3 octobre en l'église St. Joseph de Winnipeg.

*

Devise: en traduction de vieux slavon: THAT ALL MAY BE ONE

Armoiries: *Obr I ad vizanti*, op. cit. infra, page titre

Iconographie: *Encyclopedia of Ukraine*, op. cit. infra, 287

Sources: **AP**(1983); **DBS** ad indicem; *Encyclopedia of Ukraine*, Toronto, 1984, v.3, 287; dossier communiqué par les archives des Rédemptoristes de Yorkton

Bibliographie: - *Obr i ad vizanti is'ko-ukraïns'ky i i epyskops'koï konsekratsü... / Ceremony of the episcopal consecration according to the Byzantine-Ukrainian rite of...*
Winnipeg, 1961.

Mayer, Theophile, M.H.M., 1850-1900

Né le 15 août 1850 à Montréal, dans une famille franco-irlandaise dont on ne connaît rien, il devint orphelin à 10 ans, fit ses études aux séminaires d'Oneida, N.Y. et de St-Hyacinthe (1), et vécut selon certaines sources à New York où il enseigna. Il fut confirmé à Montréal le 2 mai 1872 par Mgr Charles LaRocque, évêque de St-Hyacinthe. Ayant décidé de joindre les Mill Hill Missionaries, il fit sa théologie au St. Joseph's College de Mill Hill près de Londres à partir

de septembre 1872. Ordonné prêtre le 3 décembre 1876 à Mill Hill, il se rendit en janvier 1877 à la nouvelle mission des Indes (fondée l'année précédente), séjournant d'abord (février-novembre) à Phirangipuram dans le district de Guntur pour apprendre la langue telegu, et y fut sérieusement malade en portant secours aux victimes d'une famine et d'une épidémie de variole. Rétabli, il oeuvra particulièrement dans le district de Nellore, qui comptait quelque 1,000 catholiques, et où il demanda l'aide de donateurs européens pour bâtir une église. Vicaire général du vicariat apostolique de Madras en mai 1880, charge qu'il conserva lorsque le vicariat devint diocèse en septembre 1886, il assumait aussi à partir de 1882 la direction du St. Mary's College (école normale pour la formation des professeurs du réseau d'écoles catholiques), qu'il affilia à l'Université de Madras en 1883. Il fut envoyé en juin 1884 en Europe pour y recueillir des fonds, participant au 2^e chapitre général de sa Société et se rendant ensuite en Amérique du Nord pour quêter en faveur d'un orphelinat et recruter des communautés religieuses féminines. De retour à Madras en décembre 1885, il fut nommé en juin 1890 supérieur provincial de sa Société pour l'archidiocèse de Madras, mais s'opposa pour des motifs financiers à la division du diocèse, mesure préconisée par certains de ses confrères afin de permettre à la Société de mieux contrôler le développement de ses missions.

Élu le 31 juillet 1894 évêque titulaire d'Arcadiopolis in Asia et nommé le même jour auxiliaire de Madras, selon un décret de la Propagande du 25 juillet, il fut sacré le 4 novembre en la cathédrale de Madras par Mgr Colgan, archevêque de cette ville (les co-consécrateurs n'ont pu être retracés). On lui confia la responsabilité de superviser les communautés catholiques de langue telegu, mais il conserva ses fonctions de provincial. Il réussit en 1895 à convaincre les Presentation Sisters d'Irlande de venir aux Indes pour prendre en charge une école à Rawalpindi (Punjab), et il fut question en 1897 de le transférer à ce siège. En 1899, l'archevêque de Madras proposa au Saint-Siège de diviser son diocèse, dont les districts Telegu du nord (Bellary, Cuddapale et Guntur) auraient formé une nouvelle circonscription ecclésiastique confiée à Mgr Mayer, mais le projet n'aboutit pas, comme d'ailleurs celui d'en faire le coadjuteur de Madras, malgré une pétition de laïcs et de prêtres envoyée à Rome en 1897. Madras n'aura un coadjuteur avec future succession qu'en juillet 1902. C'est à cette époque qu'il fut sérieusement malade de la fièvre typhoïde. S'étant rendu à Singapour pour y soigner ses problèmes de santé (avec un foie sérieusement attaqué), il y mourut subitement le 9 septembre 1900, et fut inhumé dans la cathédrale de Madras.

Il existe deux versions expliquant comment il trouva sa vocation missionnaire. La première se situe à l'occasion du voyage que fit au Canada l'abbé Vaughan, fondateur des Mill Hill Missionaries, lequel s'adressa le 15 mai 1872 aux élèves du grand séminaire de Québec et aux fidèles des paroisses irlandaises de Montréal pour susciter des vocations missionnaires. L'autre rapporte que c'est lors de son séjour à New York qu'il entra en contact avec un missionnaire de Mill Hill, lequel le persuada de rejoindre la Société. Éloquent, sûr de lui, doté de bonnes qualités de leadership, excellent administrateur, actif, populaire, non dépourvu d'humour, Mgr Mayer était reconnu pour son implication dans les associations caritatives et philanthropiques.

- (1) Les archives du séminaire de St-Hyacinthe, incomplètes, ne gardent cependant pas trace de son passage.

*

Devise: RESPICE MARIAM

Armoiries: n'ont pu être retracées

Iconographie: *St. Joseph's Advocate*, Autumn quarter 1900, 497

Sources: **BAP**(1900) 293, (1916) 361; **CIC**(1900) 253; **HC**/8, 117; dossier communiqué par les archives de Mill Hill

Bibliographie: - Borst, J. From Holland with love; the life of a Mill Hill missionary, founder of the Sisters of Our Lady of Fatima, Francis Xavier Kroot (1854-1900). Bombay, 1994, *ad indicem*.

- O'Neil, R.J. Cardinal Herbert Vaughan: archbishop of Westminster, bishop of Salford, founder of the Mill Hill Missionaries. Tunbridge Wells, 1995, 196, 246.

- Rooney, J. Of ground broken; the Mill Hill missionaries in the Indian subcontinent. Hyderabad, 1995, *ad indicem*.

Miller, John Michael, C.S.B., 1946-

Né le 9 juillet 1946 à Ottawa, dans une famille de 2 enfants, il fit ses études élémentaires à Montréal (1952-1953) et à Ottawa (1953-1959), et ses études secondaires à Ottawa (1959-1964), passant ensuite une année à l'Université de Toronto. Entré en septembre 1965 au noviciat basilien d'Erindale en Ontario, il prononça ses premiers voeux le 12 septembre 1966, obtint un B.A. (Latin-American studies) de l'Université de Toronto en 1969, et un M.A. dans la même discipline de l'Université du Wisconsin (1970). Il fit ses études théologiques au St. Basil's Seminary (1971-B.Th., St. Michael College de l'Université de Toronto, 1974), devint profès perpétuel à Toronto le 12 septembre 1973, enseigna une année dans une école secondaire d'Ottawa, et continua ses études au Collège Canadien de Rome (1974-1979), où il fréquenta la Grégorienne qui lui décerna une maîtrise (1976) et un doctorat (1979) en théologie dogmatique. Il fut ordonné prêtre par le pape Paul VI le 29 juin 1975. Nommé professeur de théologie dogmatique à la University of St. Thomas de Houston au Texas, il y occupa plusieurs postes administratifs: directeur du Département de théologie, doyen de l'École de théologie du St. Mary's Seminary, et en 1990 vice-recteur académique. Il donna aussi durant cette période des cours de théologie au Mexique et à Rome. Il oeuvra ensuite (1992-1997) au sein de la section anglophone de la Secrétairerie d'État du Vatican, pour accéder en juillet 1997 au poste de président de la St. Thomas University.

Élu le 25 novembre 2003 archevêque (*pro hac vice*) titulaire de Vertara, et nommé secrétaire de la S.C. pour l'Éducation catholique, il fut sacré le 12 janvier 2004 en la basilique St-Pierre de Rome par le cardinal Grochowski, préfet de la S.C. pour l'Éducation catholique, assisté de Mgr Fiorenza, évêque de Galveston-Houston, et de Mgr Fabbro, évêque de London en Ontario. Il fut transféré le 1^{er} juin 2007 à la coadjutorerie de Vancouver, l'archevêque, Mgr Roussin, estimant qu'il aurait besoin d'aide pour mettre en oeuvre les décisions du récent synode diocésain, d'autant plus que le diocèse avait aussi connu une croissance démographique considérable. Il prit possession de sa charge le 28 août en la cathédrale Holy Rosary. Vicaire général, on lui confia aussi la responsabilité de l'éducation catholique.

Intellectuel d'envergure, jouissant d'une grande réputation dans les milieux internationaux de l'éducation catholique, énergique, il possède de solides qualités dans le domaine des relations interpersonnelles. Qualifié par certains de conservateur, il n'en demeure pas moins un homme ouvert au dialogue et conscient de la complexité des problèmes. À la fois intellectuel et pratique, il a la réputation d'être un excellent prédicateur et un administrateur maîtrisant parfaitement ses dossiers. Il possède la double citoyenneté, canadienne et américaine

(en 2002), et en plus de sa langue maternelle maîtrise le français, l'italien, l'espagnol et l'allemand.

Il s'était montré à Houston extrêmement actif dans plusieurs organismes à l'échelle locale, régionale et nationale dans les domaines de l'éducation, de la santé mentale, des oeuvres caritatives et des relations internationales. Il fut nommé consultant de la S.C. pour les Évêques en mars 2004, et membre du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des itinérants en avril. Il était aussi vice-président des Oeuvres pontificales des vocations sacerdotales, et devint en février 2005 membre du Comité pontifical pour les congrès eucharistiques internationaux. Son passage à la S.C. pour l'Éducation catholique fut marqué par la mise en oeuvre du document *Ex corde Ecclesiae*, par le développement de mesures d'intensification de l'identité catholique des collèges et universités affiliés à l'Église, et par la parution du document de novembre 2005 interdisant l'accès aux séminaires des homosexuels avérés. Les médias rapportèrent que son nom se trouvait sur la *terna* lors de la vacance du siège de Toronto en 2006. Il est titulaire de cinq doctorats honorifiques: St. Michael's College (Vermont), et universités de Dallas, de St. Thomas (Texas) et de Steubenville (Ohio), Australian Catholic University.

*

Devise: VERITATI SERVIRE

Armoiries: B.C. Catholic, Sept. 3, 2007, p. 16

Iconographie: communiqué de la CÉCC, 20 novembre 2003

Oeuvres:

- *The divine right of the papacy in recent ecumenical theology*. Rome, 1980.
- *What are they saying about papal primacy?* New York, 1983.
- *Life's greatest grace: why I belong to the Catholic Church*. Huntingdon, Ind., 1993.
- *The shepherd and the rock; origins, development, and mission of the papacy*. Huntingdon, Ind., 1995.
- *The encyclicals of John Paul II*. Edited with introductions by J. Michael Miller. Huntingdon, Ind., 1996.
- *The post-synodal apostolic exhortations of John Paul II*. Edited with introductions by J. Michael Miller. Huntingdon, Ind., 1998.
- *The Holy See's teaching on Catholic schools*. Manchester, N.H., 2006.
- *Good news for those who wonder*. Tarentum, Pa., 2006.

Sources: AP(2004); APC(2005) 816-817, (2008) 799-800; ROE(2005) no 12; communiqués: CÉCC, 20 nov. 2003; University of St. Thomas, Saint-Siège, 25 novembre 2003; B.C. Catholic, June 11, Sept. 3, 2007

Motiuk, David, 1962-

Né le 13 janvier 1962 (jour de Noël selon le calendrier julien des Ukrainiens) à Lavoy à l'est de Vegreville en Alberta, dans une famille de 5 enfants, baptisé Dwayne David, il passa son enfance à Lavoy, fit ses études primaires et secondaires dans les établissements locaux, et s'inscrivit à la Faculté des sciences de l'Université d'Edmonton, où il étudia successivement les sciences (1980-1981) puis l'informatique appliquée aux affaires (1982-1984). Ayant décidé d'adopter l'état ecclésiastique, il reçut sa formation au séminaire Holy Spirit d'Ottawa, faisant sa philosophie et sa théologie à l'Université Saint-Paul de la même ville (B.Th., 1987). Il poursuivit aussi des études en droit canonique (B.C.L., 1988), obtenant en 1989 une licence de l'Université Saint-Paul et un doctorat de l'Institut pontifical oriental à Rome (1996), avec une thèse sur *The*

particular law of the Ukrainian Catholic Church in Canada. Ordonné prêtre le 21 août 1988, il oeuvra dans le ministère paroissial en Alberta, comme curé de Darling, Drayton Valley et Edson (1989-1993), et vicaire à la cathédrale St-Josaphat d'Edmonton (1994-1996), tout en assumant durant cette période les fonctions de chancelier et de vicaire judiciaire de l'éparchie d'Edmonton (1989-1993), de membre du College of Consultors (1989-1996, 2002), de vicaire judiciaire associé (1993-1996), de procureur du diocèse (1994-1996) et de membre du Sénat du Newman Theological College (1994-1996). Recteur du séminaire ukrainien Holy Spirit à Ottawa en 1996, il passa en 2001 à titre de conseiller canonique à l'éparchie d'Edmonton des Ukrainiens, exerçant aussi les fonctions d'administrateur de la paroisse de Sherwood Park. Il était aussi depuis 1997 conseiller de la Commission de droit canonique inter-rites de la CÉCC, depuis 1998 juge au Tribunal national d'appel à Ottawa, et avait donné des cours, de 1997 à 2002, aux facultés de Théologie et de Droit canonique de l'Université Saint-Paul.

Élu le 5 avril 2002 évêque titulaire de Mathara in Numidia et auxiliaire de l'archéparchie de Winnipeg des Ukrainiens, il fut sacré le 11 juin en l'église St. Basil d'Edmonton par le cardinal Husar, archevêque majeur de Lviv des Ukrainiens, assisté de Mgr Bzdel, archéparque de Winnipeg des Ukrainiens, et de Mgr Huculak, éparque d'Edmonton des Ukrainiens. Il était au moment de sa consécration le plus jeune évêque catholique au monde, et entra officiellement en fonction le 18 juin, assumant les fonctions de protosyncelle (vicaire général). Il fut transféré le 25 janvier 2007 à l'éparchie des Ukrainiens d'Edmonton, dont il devint le 5^e évêque, prenant possession de son siège le 24 mars dans la cathédrale St. Basil the Great d'Edmonton.

*

Devise: aucune

Armoiries: n'a pas d'armoiries

Iconographie: *Western Catholic Reporter*, April 15, 2002; CEA(2007) 13

Oeuvres: *Eastern Christians in the New World; an historical and canonical study of the Ukrainian Catholic Church in Canada*. Ottawa, 2005.

Sources: AP(2003); APC(2003) 794-795, (2008) 794-795; ROE(2003) 16; communiqué de la CÉCC, 5 avril 2002; Bureau de presse du Vatican; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; dossier communiqué par Mgr Motiuk; page web de l'Ukrainian Catholic Archeparchy of Winnipeg; *Western Catholic Reporter*, March 20, 2007, 9-19, April 2, 2007, 12-13.

Mulhall, Michael, 1962-

Né le 25 février 1962 à Peterborough, dans une famille de 5 enfants, il fit sa philosophie à l'Université de Trent de sa ville natale (1981, B.A., 1985), et ses études théologiques à Rome où il résida au North American College de 1985 à 1991 (Angelicum, S.T.B., 1988, et Augustianum, S.T.L. en théologie patristique, 1991). Ordonné prêtre le 21 juillet 1989, il fut nommé à son retour curé de Huntsville (1991-1994). Appelé à la Curie au service de la S.C. des Églises orientales à titre d'adjoint de première classe au secrétariat, camérier secret le 1^{er} janvier 1999, il revint au Canada en 2002 pour occuper brièvement la cure de Huntsville. Il était au moment de sa nomination vicaire général (depuis 2004) et chancelier pour les affaires spirituelles (depuis 2003) du diocèse de Peterborough et curé de la paroisse Our Lady of Mount Carmel de Hastings.

Élu le 30 juin 2007 8^e évêque de Pembroke, il fut sacré le 21 septembre en la cathédrale St. Columbkille par Mgr Ventura, archevêque titulaire d'Equilibrium et nonce apostolique au Canada, assisté de Mgr Prendergast, archevêque d'Ottawa, et de Mgr De Angelis, évêque de

Peterborough. Il prit possession de son siège le même jour.

*

Devise: *FIDUCIAM HABEMUS APUD DEUM*

Armoiries: site web du diocèse de Pembroke

Iconographie: site web du diocèse de Pembroke

Sources: **PEM/190**, no 15514; communiqué de la CÉCC, 20 juin 2007; dossier communiqué par les archives de la CÉCC

Nowakowski, Kenneth Anthony Adam, 1958-

Né le 16 mai 1958 à North Battleford en Saskatchewan, fils d'un journaliste radiophonique père de 3 enfants, il fit ses études primaires à Battleford, ses études secondaires dans sa paroisse natale, étudia la publicité et les relations publiques au Grant McEwan College d'Edmonton, et occupa divers postes dans les secteurs public et privé avant d'entrer en 1980 au Redeemer House of Studies de Toronto, obtenant du St. Michael's College de l'Université de Toronto un baccalauréat en sciences religieuses et en philosophie en 1984. Il poursuivit sa formation à Rome, au Collège pontifical ukrainien St-Josaphat et à l'Université pontificale de St-Thomas d'Aquin (B. Th., 1989). Il fut ordonné prêtre le 19 août 1989 pour l'éparchie de Saskatoon. De retour à Rome à l'automne 1989 pour étudier le droit canonique oriental, il s'intéressa au sort des nombreux réfugiés ukrainiens en Italie, et fonda l'Ukrainian Catholic Refugee Office. Nommé en juin 1990 vice-chancelier et secrétaire du cardinal Lubachivsky, archevêque majeur de Lviv des Ukrainiens, puis de son successeur, le cardinal Husar, il occupa ce poste jusqu'en 1995, tout en assumant en 1991-1992 le vice-rectorat du séminaire diocésain. Il fut aussi président de 1994 à 2001 de Caritas Ukraine, directeur en 2001 du bureau de presse de l'Église catholique ukrainienne, et à partir de 2002 porte-parole de l'Église ukrainienne du Canada. Il était au moment de sa nomination supérieur du Holy Spirit Ukrainian Catholic Seminary d'Ottawa (depuis novembre 2001) et chancelier de l'éparchie de Saskatoon depuis juillet 2006.

Élu le 1^{er} juin 2007 3^e évêque de New Westminster des Ukrainiens, il fut sacré le 24 juillet en l'église Protection of the Blessed Virgin Mary de Vancouver par Mgr Huculak, archevêque de Winnipeg des Ukrainiens, assisté de Mgr Yakymyshyn, évêque émérite de New Westminster des Ukrainiens, et de Mgr Stasiuk, évêque des Saints Peter and Paul de Melbourne des Ukrainiens. Le cardinal Husar, consécrateur principal pressenti, avait dû se récuser pour raisons de santé.

*

Devise: *DEUS CARITAS EST*

Armoiries: *B.C. Catholic*, Aug. 20, 2007, p. 13

Iconographie: site web de l'éparchie de New Westminster

Sources: **APC(2008)** 798-799; **PEM/190**, 15483; communiqué de la CÉCC, 3 juin 2007; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; *B.C. Catholic*, June 11, Aug. 20, 2007

Parant, Antoine, 1785-1855

Né le 27 novembre 1785 à Québec, Antoine Parant (on voit aussi Parent) fit toutes ses études à Québec, au petit séminaire (1796-1804, où il eut pour condisciple Louis-Joseph Papineau), et au grand séminaire (1804-1808), tout en y enseignant comme il était coutumier à

l'époque. Ordonné prêtre le 12 mars 1808 dans la cathédrale de Québec par Mgr Plessis, il oeuvra d'abord au séminaire de Nicolet à titre de professeur et de directeur des élèves (année scolaire 1808), fut agrégé *in absentia* au séminaire de Québec le 10 novembre de la même année, et passa le reste de sa carrière dans ce dernier établissement, où il fit partie du Conseil dès mai 1809 et occupa de nombreuses fonctions. D'abord directeur du grand séminaire (1809-1810), puis directeur-préfet du petit séminaire (1810-1817 et 1824-1830) tout en enseignant la philosophie de 1810 à 1812, il remplit également à plusieurs reprises les postes de procureur (1817-1821, 1838-1842, 1848-1849) et de supérieur (1821-1824, 1830-1836, 1842-1848). Il fut membre du Conseil épiscopal de 1850 à 1855. Il mourut à Québec le 11 février 1855, et fut inhumé dans la chapelle du séminaire.

Intelligent, studieux (il possédait une riche bibliothèque de quelque 1,000 volumes qui sera vendue aux enchères après sa mort), bilingue, très discret, il s'intéressa toute sa vie au domaine de l'éducation, et proposa en 1824 l'établissement d'un réseau d'écoles élémentaires gérées par les fabriques. On lui doit, avec les abbés Jérôme Demers et John Holmes, l'essor du séminaire qui devait aboutir à la fondation de l'Université Laval en 1852, tant du côté matériel (excellent administrateur, il veilla à l'agrandissement des bâtiments de 1823 à 1833) que du côté scolaire (amélioration des programmes d'études avec l'addition de matières nouvelles comme l'anglais, le grec, les sciences, la musique et le dessin). Il fut au séminaire de Québec l'un des professeurs du futur Mgr Bourget, et s'intéressa aussi à la conversion des protestants, recevant en 1846 par exemple l'abjuration de l'une des soeurs de l'abbé Holmes.

En 1827, Mgr Panet, désireux d'assurer l'avenir de son diocèse en cas de décès, et de donner à son successeur désigné, Mgr Signay, un coadjuteur, soumit à la Propagande une *terna* sur laquelle figurait le nom de l'abbé Parant. Mais ce fut finalement l'abbé P.-F. Turgeon qui fut choisi en 1834.

*

Iconographie: Baillargeon, *op. cit. infra*, face à la p. 41

Sources: **ADB**/1, 415; **DBC**/8, 756-757; **SDQ** 461; **TA** 171

Bibliographie: - Fréchette, E.-R. Catalogue des livres de feu Messire Ant. Parent...
Québec, 1855?

- Roy, J.-E. Souvenirs d'une classe au séminaire de Québec (1867-1877).

Lévis, 1905, 145.

- Caron, I. 'La nomination des évêques catholiques du Canada sous le Régime anglais', Mémoires de la Société royale du Canada (1932) 38.

- Baillargeon, N. Le séminaire de Québec de 1800 à 1850. Québec, 1994,
ad indicem.

Pettipas, John Gerard, C.Ss.R., 1950-

Né le 6 septembre 1950 à Halifax, dans une famille de 4 enfants, d'un père membre des Forces armées canadiennes (RCAF), il passa sa jeunesse sur diverses bases aériennes du Canada (Halifax, St-Sylvestre au Québec, Beaverbank en Nouvelle-Écosse, Portage La Prairie au Manitoba, Halifax). Entré chez les Rédemptoristes en 1966, il termina ses études secondaires au juvénat de Brockville en Ontario, et fréquenta à partir de 1968 l'Université de Windsor (B.A., Holy Redeemer College, 1971). Il commença sa théologie à l'Université de Montréal, résidant à la maison de formation des Rédemptoristes de la Côte-des-Neiges de Montréal (1971-1972), et travailla comme commis de magasin à Magog durant l'été 1971 afin d'apprendre le français. Il fit

son noviciat à Toronto (Gerard House, 1972) et prononça ses premiers voeux le 15 août 1973 et ses voeux solennels le 2 mai 1976. Il continua ses études au St. Michael's College de Toronto (M. Th., 1976), et obtiendra éventuellement durant son année sabbatique un M.A. (spiritualité et counselling, 1988) du St. Joseph College de West Hartford au Connecticut. Il fut ordonné prêtre le 7 mai 1977. Vicaire à la paroisse St. Teresa de St. John's, Terre-Neuve (1977-1978), où il avait déjà fait un stage pastoral avant son ordination, il fut ensuite affecté à la pastorale des vocations et de la jeunesse à St. John's (1978-1980) puis en Ontario (directeur adjoint, Gerard House, Toronto, 1980-1981). Maître des novices au Holy Redeemer College de Windsor (1981-1987), membre de la Redemptorist Mission Preaching Team et prédicateur de missions avec pour base Toronto (1987-1990), il devint directeur du Holy Redeemer College Retreat Centre de Windsor (1990-1992), retourna à la pastorale de la jeunesse (Redemptorist Youth Mission Team, 1992-1993 à Toronto, 1993-1995 à St. John's, T.-N. et Saint John, N.B.), et fut nommé en 1995 curé de la paroisse St. Patrick de Toronto, puis en 1999 de la paroisse St. Joseph de Grande Prairie en Alberta, où il bâtit une nouvelle église. Il servit également pour trois mandats comme vicaire de la province rédemptoriste Edmonton-Toronto.

Élu le 30 novembre 2006 9^e évêque et 5^e archevêque de Grouard-McLennan, il fut sacré le 25 janvier 2007 au Crystal Gardens de Grande Prairie par Mgr Ventura, archevêque titulaire d'Equilibrium et nonce apostolique au Canada, assisté de Mgr Croteau, évêque de MacKenzie-Fort Smith, et de Mgr Gordon, évêque de Whitehorse, recevant le pallium des mains du pape Benoît XVI le 29 juin.

Homme d'écoute, il prenait la tête d'un diocèse comptant quelque 46,000 catholiques. Il est le petit-neveu de Mgr Edward Jennings, mort premier évêque de Fort-William.

*

Devise: VOLUNTAS DEI SANCTIFICATIO VESTRA

Armoiries: *Western Catholic Reporter* (Jan. 29, 2007)

Iconographie: CEA(2007) 15

Sources: AEC(2007); AP(2007); APC(2008) 793-794; PEM/188, 15323; communiqués du Saint-Siège et de la CÉCC, 30 novembre 2006; dossier communiqué par Mgr Pettipas et par les archives de la CÉCC; SCALA (Redemptorist newsletter), 30 nov. 2006; *Western Catholic Reporter* (Jan. 29, Feb. 5, 2007)

Plante, Guy (Guido), P.M.É., 1936-

Né le 15 août 1936 à Montréal, fils d'un employé civil, il fit ses études primaires dans sa paroisse natale, et ses études secondaires au Collège André-Grasset. Admis à la Probation des P.M.É. à Québec le 24 août 1957, il fut tonsuré le 20 septembre 1958 au grand séminaire de Montréal, fit sa philosophie et sa théologie au séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau, prononça son serment perpétuel le 25 mai 1961, et fut ordonné prêtre à Montréal le 24 décembre 1961 par Mgr Thibault, P.M.É., évêque de Davao aux Philippines. Il poursuivit alors ses études à Rome: Grégorienne (1962-1964) pour la licence en théologie, Académie Alphonsienne (1965-1966) pour des études spécialisées en théologie morale. Nommé professeur au séminaire de Pont-Viau (1966-1967) puis de théologie à l'Université de Montréal (1967-1969), il retourna à Rome (1969-1970) pour terminer son doctorat à l'Académie Alphonsienne. Destiné aux missions de l'Amérique latine, il commença en septembre 1970 l'étude de la langue espagnole à Cuernavaca au Mexique, fut vicaire à Gosacorán au Honduras de décembre 1970 à septembre 1971, puis fut nommé coordonnateur de l'équipe diocésaine de catéchèse du diocèse de Choluluteca en juin 1972, tout en assumant à cette époque diverses autres charges: responsable de la pastorale diocésaine et assesseur des délégués de la Parole (1975-1987), recteur du grand séminaire de Tegucigalpa (1977-1981 et 1992-1996), vicaire général en 1984 puis de nouveau en 1997, curé de la cathédrale de Choluluteca (1986-1991).

Il exerça également des fonctions au sein de son Institut: premier assistant régional en juillet 1972, délégué à l'assemblée générale en juillet 1973, deuxième assistant du Conseil central (1997-2003) et vicaire général et secrétaire général (1998-2003) avec résidence à Rome. Il retourna au Honduras en juin 2003, assumant en janvier 2004 le titre de directeur national des Oeuvres pontificales missionnaires, tout en oeuvrant à la formation des agents pastoraux. Il était aussi secrétaire de la Commission nationale de liturgie de la Conférence épiscopale hondurienne et coordonnateur de la préparation du premier synode diocésain. Il avait été incardiné au diocèse de Montréal le 9 février 1976, et avait participé à la 3^e assemblée générale de l'épiscopat latino-américain à Puebla au Mexique en janvier-février 1979. Il fut en année sabbatique en 1983, 1991 et 2003.

Élu le 14 décembre 2004 coadjuteur de Choluluteca, il fut sacré le 2 février 2005 au gymnase de l'Institut Santa Maria Goretti de Choluluteca par le cardinal Rodriguez Maradiaga, archevêque de Tegucigalpa, assisté du cardinal Turcotte, archevêque de Montréal, et de Mgr Corriveau, évêque de Choluluteca. Il devint évêque en titre le 17 décembre 2005.

Il se donna pour priorités pastorales la transmission de la mission aux Honduriens, la présence au jeune clergé, la communication et la coordination des forces ecclésiales, et la lutte contre la pauvreté, la violence et la corruption.

*

Devise: **DIFFÉRENTS MINISTÈRES, UN MÊME ESPRIT**

Armoiries: logo: archives de l'auteur

Iconographie: Missions étrangères (février 2005) 30

Sources: **AP**(2005), (2006); **APC**(2006) 734; **ROE**(2006), no 16; dossier communiqué par le secrétariat des P.M.É.; communiqués du Saint-Siège (14 déc. 2004) et de la CÉCC (16 déc. 2004); *Vivre en Église*, 21 février 2005, 104.

Portillo y Diez de Sollano, Alvaro del, 1914-1994

Né le 11 mars 1914 à Madrid, dans une famille de 8 enfants, il fit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, puis entreprit des études pour obtenir le titre d'assistant des travaux publics, tout en préparant son admission à une École spéciale d'ingénierie civile (1931-1934), en travaillant à la direction des Ponts et chaussées du ministère des Travaux publics, puis en poursuivant ses études d'ingénieur civil qu'il termina en 1941. Ingénieur technicien en travaux publics, docteur en ingénierie des ponts et chaussées, il oeuvra à ce titre à la direction des Ponts et chaussées du ministère des Travaux publics et à la Commission hydrographique du Jucar, du Duero et de l'Ebre. Devenu membre de l'Opus Dei le 7 juillet 1935, il dut se cacher à Madrid durant la guerre civile commencée en juillet 1936, réussit à s'échapper jusqu'à Burgos en octobre 1938, et s'incorpora à l'armée dite nationale pour servir près de Valladolid. Il se prépara ensuite au sacerdoce tout en suivant les cours d'histoire à la Faculté des Lettres de l'Université de Madrid, obtenant un doctorat ès lettres, mention Histoire, en 1944. Ordonné prêtre le 25 juin 1944 (l'un des trois premiers prêtres de l'Opus Dei) par Mgr Eijo y Garay, évêque de Madrid, il occupa d'importantes fonctions au sein de l'Opus Dei: membre du Conseil général (1940-1975), secrétaire général (1940-1947), premier conseiller en Italie (1947-1950) où il avait été envoyé en 1946 pour mieux faire connaître l'Opus Dei à la Curie et en faire préciser le statut juridique, procureur général (1947-1956), et assuma durant cette période la charge de premier recteur du *Collegio Romano della Santa Croce* (1948-1953). Consultant de la S.C. des Religieux (1954-1966), il avait obtenu en 1948 un doctorat en droit canonique de l'Angélique (Université pontificale St-Thomas d'Aquin).

De nouveau secrétaire général (1956-1975), il joua un rôle significatif durant les périodes pré-conciliaire, conciliaire et post-conciliaire: consultant de la S.C. du Concile (1959-1966), président de la Commission conciliaire antépréparatoire pour le laïcat, membre de plusieurs autres commissions, qualificateur du St-Office (1960), expert du Concile en 1962, secrétaire de la Commission pour la discipline du clergé et du peuple chrétien (1962-1965), consultant d'autres commissions conciliaires (Évêques, Religieux, Doctrine de la foi). Il devint également en 1963 consultant de la Commission pontificale pour la révision du droit canonique, en 1964 juge au St-Office, consultant de la Commission post-conciliaire sur les évêques et le gouvernement des diocèses (1966), de la S.C. pour la Doctrine de la foi (1966-1983) et de la S.C. du Clergé (1966). Il fut élu à l'unanimité et au premier tour de scrutin président général de l'Opus Dei le 15 septembre 1975 lors du congrès général électif convoqué pour désigner un successeur au fondateur de l'Institut, Mgr Escriva. Il devint prélat de l'Opus Dei le 28 novembre 1982, lorsque l'Institut reçut son nouveau statut de prélature personnelle. Il exerça aussi durant cette période les fonctions de consultant de la S.C. pour la Cause des Saints (1982), du Conseil pontifical pour les communications sociales (1984), et fut membre du secrétariat du Synode des évêques de 1983.

Élu le 7 décembre 1990 évêque titulaire de Vita (devenant ainsi évêque-prélat de l'Opus Dei), il fut sacré en la basilique St-Pierre de Rome le 6 janvier 1991 par le pape Jean-Paul II, assisté de Mgr Re, archevêque titulaire de Vescovio et substitut de la Secrétairerie d'État pour les affaires générales, et de Mgr Rigali, archevêque titulaire de Bolsena et secrétaire de la S.C. pour les Évêques. Il mourut presque subitement à Rome le 23 mars 1994, alors qu'il venait de rentrer la veille d'un pèlerinage en Terre-Sainte, et fut inhumé en l'église prélatice S. Maria della Pace de Rome.

Homme de grande intelligence et de vaste culture, travailleur infatigable, partisan de la vie d'équipe, il fut formé par le fondateur lui-même, Mgr Escriva, qu'il accompagna dans la plupart de ses voyages apostoliques, et sur lequel il a beaucoup écrit. Il fut aussi un écrivain fécond en matière ecclésiologique, canonique et pastorale, s'intéressant particulièrement à la théologie du sacerdoce et du laïc. Il assura durant son mandat, caractérisé par la fidélité à l'esprit du fondateur et à son message, l'expansion de la Prélature dans 20 nouveaux pays répartis sur les 5 continents, voyant passer le nombre de membres de 60,000 à 78,000, et celui des prêtres de 700 à 1500. On peut compter parmi ses initiatives pastorales l'érection de deux séminaires internationaux (Rome et Pampelune) confiés à la direction de la Prélature par la S.C. des Séminaires et universités pour la formation des clercs de différents diocèses, la fondation d'écoles de formation professionnelle et, en 1984, celle d'un Centre universitaire d'études ecclésiastiques (*Ateneo Romano della Santa Croce*, devenu l'Université pontificale de la Santa Croce) qui comprendra trois facultés (Théologie, Droit canonique et Philosophie). C'est lui qui mena à terme la reconnaissance de l'Opus Dei comme prélature personnelle internationale (constitution apostolique *Ut sit validum* du 28 novembre 1982), et c'est aussi durant sa prélature que fut introduite la cause de béatification et de canonisation de Mgr Escriva, béatifié par Jean-Paul II le 17 mai 1992 sur la place St-Pierre (et qui sera canonisé le 6 octobre 2002). La phase diocésaine de sa cause de canonisation fut ouverte à Rome en mars 2004: l'ouverture officielle du procès eut lieu au tribunal du vicariat de Rome le 5 mars, et au tribunal de la prélature de l'Opus Dei le 20 mars. Il fut véritablement un apôtre de la nouvelle évangélisation.

*

Devise: **REGNARE CHRISTUM VOLUMUS**

Armoiries: Romana, *op. cit. infra*, (1991) 11

Iconographie: **EGC**(1982) 220

Oeuvres: *Rendere amabile la verita: raccolta di scritti di Mons. Alvaro del Portillo: pastorali, teologici, canonistici, vari.* Roma, 1995. On trouvera une liste exhaustive de ses publications aux pages 665-685.

Sources: **AEC**(1994); **AP**(1994); **EGC**(1982) 220; **ROE** (1994) 1; notice biographique dans son *Vocation et mission du prêtre*, Paris, 1991, 5-7; *Romana; bolletino della Prelatura della Santa Croce e Opus Dei* (1991), 12, 152-153; (1994) 8-21; page web de l'Opus Dei.

Bibliographie: - Bernal, S. Alvaro del Portillo, bishop prelate of Opus Dei. London, 2000.
<version française: Mes souvenirs d'Alvaro del Portillo, évêque, prélat de l'Opus Dei. Chambly, Qc., 2007>

- Bureau pour la cause des saints, Prélature de l'Opus Dei au Canada.

Bulletin d'information <du serviteur de Dieu Alvaro del Portillo>. Montréal, no 1, 2005-

Queylus, Gabriel de Thubières de Lévy de, P.S.S., 1612-1677

Né en 1612 à Prévezac près de Villefranche au diocèse de Rodez, dans une famille de la noblesse fortunée, destiné à l'Église à titre de cadet, il obtint très jeune (à onze ans) en bénéfice l'abbaye de Loc-Dieu, héritée d'un grand-oncle maternel, et qui représentait des revenus considérables. Il fit à partir de 1623 ses études à Vaugirard (Paris), où il connut l'étudiant Jean-Jacques Olier, dont il devint plus tard l'homme de confiance. Il fut ordonné prêtre le 15 avril 1645. Docteur en théologie, il joignit en juillet la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice,

récemment fondée (1641), et devint la même année le 44^e membre de la Société de Notre-Dame de Montréal. Il est cependant peu probable, comme le soutient Rochemonteix, qu'il soit venu pour la première fois au Canada à cette époque. Chargé de fonder les séminaires de Rodez (1647), Nantes (1649), Viviers (1650) et Clermont (1656), il fut aussi brièvement durant ces années supérieur de la maison de Paris (1648), puis curé de Privas dans le Vivarais (1653), où il oeuvra aux missions populaires et à la conversion des protestants. Rappelé à Paris en 1656, il se vit confier la fondation du séminaire de Montréal, se voyant aussi désigné - ce qu'il accepta - le 10 janvier 1657 par l'Assemblée du clergé de France au nouvel évêché que la Société de Notre-Dame se faisait fort de faire créer au Canada. Mais les Jésuites, très influents en Nouvelle-France autant qu'à la Cour, s'opposèrent à cette nomination parce que les prêtres de Saint-Sulpice n'avaient aucune expérience apostolique au Canada, et obtinrent celle de Mgr de Laval, qui avait été leur élève au collège de La Flèche.

Toujours responsable de la fondation du séminaire de Montréal, l'abbé de Queylus, muni des pouvoirs de l'archevêque de Rouen qui en faisait son official et son grand vicaire pour la Nouvelle-France (22 avril 1657), s'embarqua le 17 mai pour arriver à Québec le 29 juillet. Il se rendit ensuite à Montréal, où il prit possession de la cure le 12 août, puis revint à Québec, où il résida comme curé de la paroisse de septembre 1657 à août 1658, y fondant le pèlerinage de Ste-Anne-de-Beaupré à Petit-Cap; on se souviendra que M. Olier avait une grande dévotion envers cette sainte. Suivit une crise de légitimité avec les Jésuites sur la question de juridiction, le supérieur de ces derniers ayant aussi reçu de l'archevêque de Rouen, en 1649, des lettres de grand vicaire. Ces conflits s'apaisèrent lorsque l'archevêque de Rouen, en mars 1658, précisa le caractère de la juridiction de chacun, l'abbé de Queylus devenant vicaire général pour le district de Montréal, et le supérieur des Jésuites pour le reste de la Nouvelle-France. Mais l'arrivée du nouveau vicaire apostolique, Mgr de Laval, en juin 1659, compliqua encore une fois la situation, puisque Rome, ne reconnaissant pas la juridiction de l'archevêque de Rouen, la lui avait confiée sur tout le Canada.

De retour en France à l'automne 1659, M. de Queylus se rendit secrètement à Rome à l'automne 1660 - malgré la défense qui lui avait été faite de quitter le royaume - où il obtint subrepticement de la Daterie apostolique, et à l'insu de la Propagande, l'érection de Montréal en cure indépendante du vicariat apostolique. Venu de nouveau au Canada en août 1661, et malgré l'interdiction de Mgr de Laval, il gagna Montréal, mais un ordre de la Cour le força à retourner en octobre en France, où il oeuvra à St-Sulpice. La crise résorbée grâce à l'abandon par Rouen de ses prétentions, il fut autorisé à revenir à Montréal en 1668 à titre de supérieur du séminaire, et Mgr de Laval en fit son grand vicaire pour le district de Montréal. C'est durant cette période qu'avec l'appui de Mgr de Laval et des autorités civiles, il réalisa ses plus grandes oeuvres, en particulier la mission chez les Iroquois à Kenté, au nord du lac Ontario. Rappelé en France en 1671 pour régler des affaires de famille, il fut contraint d'y demeurer par son état de santé, vécut un temps au Mont-Valérien, et mourut à Paris le 20 mars 1677. Il fut inhumé dans la chapelle du séminaire de St-Sulpice.

Forte personnalité, autoritaire et entier, dynamique, ombrageux, caractère brouillon et querelleur et comme on l'a dit non étranger aux '*conflits d'autorité, de préséance et de caractère*', entêté mais pieux, désintéressé, zélé et vertueux, il se montra très généreux, et utilisa sa fortune personnelle au profit de Ville-Marie. Bienfaiteur insigne de la colonie, grand bâtisseur, possédant un fort esprit d'entreprise, il construisit le séminaire, se préoccupa de l'exploration et des missions indiennes, recruta des colons, et s'attacha à la francisation des autochtones. '*Ni*

janséniste ni gallican’, peut-être, comme le soutiennent certains, il était par ailleurs certainement plus attaché aux maximes de l’Église gallicane que Mgr de Laval, et c’est la raison pour laquelle il s’employa à défendre si fortement son pouvoir de juridiction. C’est sans doute aussi pourquoi nos historiens, plutôt ultramontains et abordant le problème de la juridiction dans une perspective étroitement canonique, en ont fait un portrait si peu flatteur, et l’ont traité avec moins d’indulgence que le premier évêque de Québec, de plus auréolé de sa réputation de sainteté et promis aux autels.

On voit aussi Kaylus, Caylus, Kélus, Quélus - Tubières, Thubièrre, Tubière - Lévis, Lévi.

*

Iconographie: Maurault, *art. cit. infra*, 90.

Sources: **ADB**/1, 457; **APC**(2008) 814-815; **CEQ ad indicem**; **CRT** 488-495; **DBC**/1, 659-664; **LDG**/2, 487-488; **RJN**/2, 205-237; **SDM ad indicem**

Bibliographie: on se référera à la bibliographie sommaire donnée par A. Vachon, **DBC**/1, 664, à compléter par:

- Rochemonteix, C. de. Réponse à un mémoire intitulé: Observations à propos du P. Le Jeune et de M. de Queylus, par M. l’abbé Gosselin. Versailles, 1897, 15-27.

- Gauthier, H. Sulpitiana. Montréal, 1926, 252.

- Olier, J.-J. Lettres de M. Olier... Ed. E. Levesque. Paris, 1935, v.1, 400-401.

- Paradis, W.-H. ‘L’érection du diocèse de Québec et l’opposition de l’archevêque de Rouen’, **RHA**(1956) 465-501.

- Maurault, O. ‘Monsieur de Queylus’, Les Cahiers des Dix (1961) 91-109.

- Langis, J. ‘Les débuts de Saint-Sulpice à Montréal (1657-1688)’, **SCH**(1964) 15-22.

- Langis, J. ‘Les premiers Sulpiciens à Montréal’, Cahiers de l’Académie canadienne-française (1964) 155-163.

- Daveluy, M.-C. La Société de Notre-Dame de Montréal, 1639-1663. Son histoire, ses membres, son manifeste. Montréal, 1965. 307-313 et *ad indicem*.

- Blain, J. ‘L’archevêque de Rouen, l’Église du Canada et les historiens, un exemple de déformation historique’, **RHA**(1967) 199-216.

Raad, Ignace, 1923-1999

Né le 20 décembre 1923 à Kafar-Nabrakh au Liban, il entra en 1934 au couvent du St-Sauveur de Joun où il fit ses humanités et ses études théologiques, et fut admis en 1945 dans l’Ordre des Basiliens du St-Sauveur. Il fut ordonné prêtre le 9 novembre 1947. Après avoir enseigné deux années au couvent du St-Sauveur, il passa en 1949 au clergé patriarcal, et fut envoyé à la Grégorienne, où il obtint un doctorat en science politique et un doctorat *in utroque jure*. Transféré au Caire en 1953, il y exerça de multiples fonctions: curé de paroisse à Héliopolis, professeur de religion, président du tribunal ecclésiastique et vicaire patriarcal d’Alexandrie durant trois ans. Appelé à Rome en 1972, il fut nommé juge auditeur de la Rote.

Élu le 9 septembre 1981 par le Saint Synode archevêque de Saïda des Grecs-Melkites, il fut sacré le 30 octobre en la cathédrale melkite de Damas par S.B. Maximos V Hakim, patriarche d’Antioche, d’Alexandrie et de Jérusalem des Grecs-Melkites, assisté de ses deux auxiliaires, Mgr Hajj, archevêque titulaire de Damiata des Melkites, et de Mgr Abou-Mokh, archevêque titulaire de Palmira des Melkites. Démissionnaire le 18 septembre 1985 en raison des problèmes

politiques au Liban, il fut transféré à la curie patriarcale de Raboueth, où il oeuvra au sein des tribunaux grecs-catholiques du Liban. Venu au Canada à titre de président et modérateur du tribunal éparchial grec-catholique, il mourut à Montréal le 19 juillet 1999. Ses funérailles furent célébrées le 23.

*

Devise et armoiries: n'ont pu être retracées

Iconographie: archives de l'auteur

Sources: AP(1999)

Raya, Joseph-Marie, 1916-2005

Né le 15 août 1916 à Zahleh dans la vallée de la Bekaa au Liban, il fit ses études primaires à Paris, sa théologie au séminaire Ste-Anne des Pères Blancs de Jérusalem, fut ordonné diacre le 20 juillet 1940 et prêtre le 20 juillet 1941. Professeur d'histoire et de philosophie au petit séminaire Ste-Anne de Zahle, il devint supérieur des écoles melkites et directeur du Collège patriarcal du Caire. Émigré aux États-Unis en 1948, il y apprit l'anglais et fut vicaire de la paroisse melkite de West Patterson au New Jersey, puis curé de la paroisse St. George de Birmingham en Alabama (1952-1967), où il ne craignit pas de défier l'opinion publique en accueillant les fidèles afro-américains. Il avait marché durant cette période avec Martin Luther King pour les droits civiques et fut battu à deux reprises par le KKK pour ses positions contre la ségrégation autant dans l'État que dans l'Église. Porte-parole officiel du Triple Patriarcat (Alexandrie, Antioche et Jérusalem des Grecs Melkites) aux États-Unis de 1955 à 1965, il fut attaché en 1962-1963 à la Curie du patriarcat melkite à titre de chargé de recherches auprès de la délégation melkite au Concile du Vatican.

Élu en 1967 par le synode du Triple Patriarcat au siège archiépiscopal d'Akka, St-Jean d'Acre et Ptolemaïs des Grecs Melkites, il reçut l'institution canonique le 9 septembre 1968 et fut sacré le 20 octobre en l'église St. Paul de Birmingham par S.B. Maximos V Hakim, patriarche d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem des Grecs Melkites, assisté de Mgr Achkar, archevêque de Laodicée de Syrie des Melkites, et de Mgr Kocisko, évêque des Pittsburgh des Ruthènes. Il s'établit à Haifa dans le nord d'Israël. Démissionnaire le 21 août 1974, dit-on sous la pression du Vatican et des autres évêques melkites qui le considéraient trop controversé, il fut transféré à l'archevêché titulaire de Scythopolis.

Il s'établit alors à la Madonna House de Combermere, Ont., à l'ouest d'Ottawa, dont il était devenu en juillet 1959 le premier prêtre associé, et enseigna dans divers établissements: Fordham University de New York, Université Saint-Paul d'Ottawa, Christ the King Seminary et Franciscan University de Buffalo, Institut théologique de St-Paul au Liban. Il fut mandaté en 1983 par le Synode pour présenter un rapport sur le renouveau des études théologiques dans les séminaires et monastères melkites, et présida à cette époque une commission chargée d'étudier l'établissement d'éparchies melkites aux États-Unis. Retourné au Liban en 1985 pour enseigner dans un séminaire et aider l'évêque de Beyrouth, il devint (24 juillet 1987-19 juillet 1989) administrateur patriarcal du diocèse de Baniyas des Grecs-Melkites dont le siège est à Jdeidet Marjeyoun au sud Liban. Il fut à cette époque victime de trois tentatives d'assassinat. Retraité en 1990 et de retour à Madonna House, il se consacra à l'écriture, mais continua jusqu'en 1998 de participer aux synodes de l'Église melkite. Il mourut de troubles cardiaques le 10 juin 2005 au St. Francis Memorial Hospital de Barry's Bay, Ontario. Ses funérailles furent célébrées le 17 juin en l'église St. Peter and Paul des Melkites d'Ottawa, et il fut inhumé le 20 dans le cimetière de

Madonna House,

Érudit, musicien, poète, écrivain (auteur d'une douzaine d'ouvrages sur la culture, la spiritualité et la liturgie byzantines), traducteur vers l'anglais du texte arabe de la liturgie byzantine parce qu'il considérait indispensable de rejoindre la nouvelle génération qui oubliait de plus en plus l'arabe, grand défenseur de l'usage de la langue vernaculaire dans les célébrations liturgiques, il contribua pour beaucoup à faire connaître aux chrétiens occidentaux la musique, la théologie et la liturgie de l'Orient chrétien. Figure controversée, impliqué dans les mouvements pour la non-violence, la réconciliation des chrétiens, des juifs et des musulmans et la paix au Moyen-Orient, il prit parti en faveur de la cause palestinienne, et présida en août 1972 une marche de 24,000 personnes rassemblant juifs, musulmans et chrétiens sur la Knesset pour demander le retour des résidents de deux villages arabes évacués lors de la guerre de 1948. Il suscita par ailleurs des mécontentements lorsqu'il vendit à bas prix à des fermiers arabes des terres appartenant à l'Église, et aussi à cause de ses critiques sur la politique vaticane envers les Églises orientales. Il fut présenté en 2005 pour le prix Nobel de la Paix. Il avait sacré trois évêques.

*

Devise: **GO TO THE DEEP**

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: **APC**(2007) 773

- Oeuvres:*
- *Byzantine daily worship*. Allendale, N.J., 1969.
 - *The eyes of the Gospel*. Denville, N.J., 1978.
 - *The acathist hymn to the name of Jesus*. Allendale, N.J., 1982.
 - *The face of God: an introduction to Eastern spirituality*. Barnhart, Mo., 1984.
 - *The abundance of love: the Incarnation and Byzantine tradition*. Newton, Ma., 1989.
 - *Byzantine Church and culture*. Allendale, N.J., 1992.
 - *Transfiguration of Our Lord and Saviour Jesus Christ*. Combermere, Ont., 1992.
 - *Crowning: the Christian marriage*. Allendale, N.J., 1992.
 - *Theophany and sacraments of initiation*. Combermere, Ont., 1993.
 - *Theotokos, bearer of God: Mary, mother of Our Lord God and Saviour Jesus Christ*. Combermere, Ont., 1995.
 - *Christmas: birth of Our Lord God and Saviour Jesus Christ and his private life*. Combermere, Ont., 1997.
 - *The divine and holy liturgy of our Father among the saints: John Chrysostom*. Allendale, N.J., 2001.
 - *Metalipsi: service of Holy Communion without divine liturgy*. Combermere, Ont., 2002.
 - *Paraclisis, office of consolation*. Combermere, Ont., 2003.
 - *Acathist hymn: office of praise of the Mother of God*. Combermere, Ont. 2003.
 - *Celebration! Reflections on the divine and holy liturgy*. Fairfax, Va., 2003.

Sources: **AP**(2005), (2006); **APC**(2007) 773-774; site web de Madonna House; site web du Melkite Greek Catholic Church Information Center; *Globe & Mail*, July 21, 2005

Bibliographie: - Sabada, L. Go to the deep: the life of Archbishop Joseph M. Raya, nominated for the 2005 Nobel Peace Prize. Saskatoon, 2007.

Renauld, Pierre-Simon, 1731-1808

Pierre-Simon Renauld (on voit aussi Renault, Renaud, Renaut, mais il signait Renauld) naquit le 12 février 1731 à Québec, et fit toutes ses études au séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 30 mars 1754 par Mgr de Pontbriand, on ne sait quel ministère il exerça jusqu'à sa nomination à la cure de Beauport en avril 1759, paroisse qu'il conservera jusqu'à sa mort, survenue le 26 janvier 1808. Il fut inhumé dans le choeur de l'église paroissiale Notre-Dame.

Le prince Edward Augustus, qui deviendra duc de Kent en avril 1799, 4^e fils du roi Georges III et père de la reine Victoria, vécut à Québec à la tête de son régiment de mai 1791 à octobre 1793, puis à Halifax de 1796 à 1798 et de 1799 à 1800. Il était à Québec en excellentes relations avec la famille de Salaberry, et la visitait souvent dans son manoir de Beauport. C'est vraisemblablement lors de l'un de ces séjours qu'il y rencontra l'abbé Renauld, qui fit sur lui forte impression, et avec lequel il entretint subséquemment une correspondance. Cette amitié s'avéra cependant quelque peu embarrassante, comme par exemple lorsque le prince, en juillet 1792, s'imposa, malgré les règles canoniques ordinaires, comme parrain du fils de M. de Salaberry, avec de plus sa concubine, Mme de Saint-Laurent, comme marraine. L'abbé Renauld dut assister à la cérémonie.

Dans une lettre datée du 20 mai 1834 à Mgr Signay, Mgr Lartigue affirme que l'abbé Renauld fut appuyé - et fort mal à propos - par ce prince pour devenir coadjuteur de Mgr Denaut en 1797. Il avait écrit en ce sens au gouverneur sir Robert Prescott le 16 octobre de cette même année, récusant la candidature de l'abbé Plessis pour ses positions contre la suprématie du roi dans les affaires ecclésiastiques. Mais le gouverneur, désireux de se ménager l'appui de l'Église dont M. Plessis était le candidat, s'opposa aux désirs du prince, et accepta plutôt la requête de Mgr Hubert, qui voulait prendre sa retraite, de nommer l'abbé Plessis comme coadjuteur de son successeur Mgr Denaut. On dit que M. Plessis, après avoir d'abord refusé, s'empressa d'accepter pour barrer la route à M. Renauld.

*

Sources: **ADB**/1, 467; **DBC**/5, 691; **TA** 129; *Bulletin des recherches historiques* (1898) 246-247, (1903) 347-350; *Rapport de l'archiviste de la province de Québec* (1943-1944) 265.

Bibliographie: - Caron, I. 'La nomination des évêques catholiques du Canada sous le Régime anglais', *Mémoires de la Société royale du Canada* (1932) 20.

Smith, Richard William, 1959-

Né le 28 avril 1959 à Halifax, d'un employé de la CBC père de 4 enfants, il fit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, obtint un B.A. (Commerce) de la St. Mary's University de Halifax, et travailla une année pour la compagnie Proctor and Gamble à Toronto. Il fit sa théologie à l'Atlantic School of Theology de Halifax, où il obtint un Master in Divinity (théologie pastorale) en 1985, et fut ordonné prêtre le 23 mai 1987 pour l'archidiocèse de Halifax, après avoir fait du ministère à titre de diacre à Lower Sackville en Nouvelle-Écosse. Vicaire à Truro (1987-1990), aumônier des personnes atteintes de surdité de la ville de Halifax et responsable de la pastorale auprès des communautés francophones locales (1990-1991), il continua ses études à la Grégorienne (1991-1995), où il obtint une licence en théologie en 1993 et un doctorat en 1998. Il enseigna aussi la théologie dogmatique et sacramentelle au St. Peter's

Seminary de London en Ontario, et collabora au programme de formation des diacres et des fidèles mis sur pied par l'archidiocèse de Halifax. Curé de la paroisse St. Peter de Sheet Harbour en 1995, il assuma en 1997 la charge des paroisses de Bridgewater, Lunenburg et Elmwood, devint en 1999 administrateur de la paroisse St. John the Baptist de Halifax, et vicaire général de l'archidiocèse en 2001.

Élu le 27 avril 2002 7^e évêque de Pembroke, il fut sacré le 18 juin en la cathédrale St. Columbkille de Pembroke par Mgr Gervais, archevêque d'Ottawa, assisté de Mgr Prendergast, archevêque de Halifax, et de Mgr Burke, archevêque émérite de Halifax, prenant possession de son siège le même jour. Il fut promu le 22 mars 2007 au siège archiépiscopal d'Edmonton, dont il devint le 8^e évêque et le 7^e archevêque, faisant son entrée solennelle le 1^{er} mai. Il reçut le pallium des mains de Benoît XVI le 29 juin.

Reconnu pour son affabilité et sa capacité d'écoute, musicien à ses heures, polyglotte (français, italien et à un moindre degré allemand), il s'employa à Pembroke à élaborer un plan de pastorale centré sur la formation doctrinale, et établit un Youth Office ainsi qu'un Christian Family Life Office.

*

Devise: FIAT VOLUNTAS TUA

Armoiries: site web du diocèse de Pembroke

Iconographie: APC(2003) 798

Sources: AEC(2003); AP(2003); APC(2003) 798-799, (2008) 795-796; ROE(2003) 16; communiqué de la CÉCC, 27 avril 2002; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; page web du diocèse de Pembroke; *Western Catholic Reporter*, April 2, May 7, 2007

Taylor, Stephen Joseph, O.P., 1747?-1819

Né vers 1747, probablement dans la province de Leinster en Irlande, il entra chez les Dominicains vers 1763, prenant l'habit vraisemblablement à Louvain, où il étudia au couvent Holy Cross. Envoyé à Rome en 1765, il résida au couvent de la Minerve et reçut l'ordination sacerdotale au Latran le 13 juin 1767, et fut attaché au couvent S. Clemente puis à celui de S. Caterina à Naples. Transféré en Irlande en août 1771 puis à Londres en 1774, il fit partie de la chapelle de l'ambassadeur napolitain dont il devint l'aumônier en 1782, se faisant incardiner au clergé du diocèse de Meath. Certains en font le prêtre qui maria Mme Fitzherbert au prince de Galles (plus tard Georges IV) en décembre 1785 (d'autres sources affirmant cependant qu'il s'agissait d'un mariage anglican). Il entra ensuite au service d'un officier catholique de l'armée britannique frappé d'invalidité, voyagea avec lui, puis fut attaché au couvent d'Arklow en Irlande, y recevant en 1801 le titre de '*preacher general*'. Rappelé à Rome en 1802 et de nouveau affecté à S. Clemente, dont il devint prier pour de nombreuses années en 1804, il fut aussi *socius* du définiteur général. Il mourut à Rome le 20 novembre 1819 et fut inhumé à S. Clemente.

Petit, constamment en mouvement (on le surnommait '*il spirito sancto*'), il s'avéra bon administrateur, chargé par exemple d'aller à Louvain en 1803 pour récupérer ce qu'il pouvait des biens des Dominicains (surtout la bibliothèque) dispersés à la suite de l'invasion française de 1794, et on lui attribua le mérite d'avoir sauvé à cette époque les couvents dominicains irlandais de Rome (S. Sisto et S. Clemente) de la confiscation par l'occupant français en transférant les propriétés de l'Ordre à son nom.

On rapporte que Lord Haldimand avait été choqué du fait que Mgr Briand ait attendu son

départ pour Londres (novembre 1794) pour démissionner de son siège (le 29 du même mois), et que pour cette raison il suggéra au gouvernement anglais le nom de deux candidats (dont le P. Taylor) après la démission de Mgr Briand et le refus de la coadjutorerie par M. Montgolfier, pour remplacer Mgr Mariauchau d'Esgly comme coadjuteur de Québec. Le projet n'aboutit pas et le gouvernement anglais accepta finalement le candidat de l'épiscopat, soit l'abbé Hubert. On ignore par quels canaux ces noms furent suggérés à Haldimand, et s'il est vrai que le P. Taylor poussa sa propre candidature, mais il est très probable que dans son cas les contacts se firent à travers l'ambassade napolitaine de Londres.

*

Sources: - *Rapport de l'archiviste de la province de Québec* (1929-1930) 132-133; dossier communiqué par les archives du St. Mary's Dominican Priory, Dublin

Bibliographie: - Caron, I. 'La nomination des évêques catholiques de Québec sous le Régime anglais', *Mémoires de la Société royale du Canada* (1932) 12

- Fenning, H. *The Irish Dominican Province, 1698-1797*. Dublin, 1990, 359-360, 572, 620

Thottunkal, Isaac Cleemis, 1959-

Né le 15 juin 1959 à Mukkoor près de Tiruvalla dans la province indienne du Kerala, il fut ordonné prêtre le 11 juin 1986. Docteur en oecuménisme de l'Angélique (Université pontificale St-Thomas d'Aquin), il fut responsable de la communauté syro-malankare de Bangalore, et était au moment de son élévation à l'épiscopat vicair général de l'évêché de Battery.

Élu le 18 juin 2001 évêque titulaire de Chaialum (Chayal) des Syro-Malankars et auxiliaire de Trivandrum des Syro-Malankars, et nommé visiteur apostolique des fidèles syro-malankars résidant en Amérique du Nord et en Europe, il fut sacré le 15 août à Tiruvalla par Mgr Malancharuvil, archevêque de Trivandrum des Syro-Malankars, assisté de Mgr Chundevalel, évêque de Tiruvalla des Syro-Malankars, et de Mgr Ottathengil, évêque de Battery des Syro-Malankars. Il fut transféré le 11 septembre 2003 au siège de Tiruvalla des Syro-Malankars, tout en conservant ses fonctions de visiteur apostolique, et devint archevêque métropolitain de Tiruvalla le 15 mai 2006 lors de l'érection du diocèse en siège métropolitain. Son élection par le Synode à l'archevêché majeur de Trivandrum des Syro-Malankars (8 février 2007) fut confirmée par le Saint-Siège le 10.

*

Devise et armoiries: n'ont pu être retracées

Iconographie: site web du diocèse de Tiruvalla

Oeuvres: - Thottunkal, I., ed. *Emerging trends in Malankare Catholic theology: vision and contributions of Cyril Mar Baselios*. Trivandrum, 1995.

Sources: **AP**(2002), (2004); **ROE**(2002) 25; site web de l'Église syro-malankare; communiqués du Saint-Siège, 11 sept. 2003, 15 mai 2006

Todisco, Gianfranco, P.O.C.R., 1946-

Né le 23 mars 1946 à Naples, dans une famille de 5 enfants, il fit ses études primaires dans sa ville natale, ses études secondaires à Montalto Uffugo près de Cosenza, et ses études classiques dans un lycée de Rome. Admis comme aspirant dans la Congregazione dei Pii Operai Catechisti Rurali (Missionari Ardorini) le 30 octobre 1957, il fit son noviciat à partir d'octobre

1962, ses premiers voeux en octobre 1963, ses voeux perpétuels le 4 octobre 1968, et fut ordonné prêtre à Rome le 5 décembre 1970. Il continua alors ses études à Rome, où il obtint une licence en théologie de la Pontificia Università Urbaniana *De Propaganda Fide* en 1971, et un doctorat en sociologie de l'Université d'État en avril 1977. Professeur de sciences religieuses à Brindisi, vicaire à Montalto Uffugo, il s'occupa durant cette période de la formation des jeunes cultivateurs. Transféré en janvier 1978 au Canada, il fut nommé en novembre vicaire à la paroisse St. Thomas Aquinas de Toronto, où il collabora à des émissions de radio-télévision religieuses ainsi qu'à la planification pastorale. Chargé en novembre 1988 de fonder une mission de sa Congrégation dans le diocèse de Garzon en Colombie, il y assumait la responsabilité de l'Office diocésain de catéchèse et de la mission de sa Congrégation (1989-1997) tout en étant curé de la paroisse d'Altamira et professeur au séminaire diocésain qu'il fonda en janvier 1992. Il revint en novembre 1997 au Canada comme vicaire à son ancienne paroisse de Toronto, et fut nommé en janvier 2000 curé du sanctuaire marial de Montalto Uffugo, et vicaire forain en décembre 2002. Il exerçait également depuis juillet 1998 la charge de conseiller général de sa Congrégation et de rédacteur de son Bulletin.

Élu le 13 décembre 2002 évêque de Melfi-Rapolla-Venosa en Basilicate, il fut sacré le 8 février 2003 en la cathédrale de Melfi par Mgr Romeo, archevêque titulaire de Vulturia et nonce apostolique en Italie, assisté de Mgr Agostino, archevêque de Cosenza-Bisignano, et de Mgr Cozzi, évêque émérite de Melfi, prenant possession de son siège le même jour.

*

Devise: *IN CHRISTO RECREATUS*

Armoiries: archives de l'auteur

Iconographie: Calabria Ecclesia Magazine, *op. cit. infra*

Sources: **AP**(2003); **ROE**(2004) 5; *Calabria Ecclesia Magazine*, 20 déc. 2002; communiqué du Saint-Siège, décembre 2002; dossier communiqué par Mgr Todisco; page web du diocèse de Melfi-Rapolla-Venosa.

Trudeau, Alexandre, O.M.I., 1823-1885

Né le 16 février 1823 à Montréal, dans une famille de 8 enfants (sa mère était une américaine convertie au catholicisme), il fit ses premières études au foyer paternel, ses humanités au collège de Montréal et au petit séminaire de St-Hyacinthe (1835-1841, y ayant pour condisciple le futur Mgr Taché), et sa théologie au grand séminaire de Montréal. Nommé encore ecclésiastique professeur d'anglais au séminaire de St-Hyacinthe (1843-1845), il se rendit en 1846 en Europe pour y refaire sa santé, s'arrêta à Marseille où il rencontra Mgr de Mazenod, et décida de se faire Oblat. Entré au noviciat de Notre-Dame de l'Osier en décembre 1846, il devint profès perpétuel le 8 décembre 1847, termina ses études au scolasticat de Marseille (1847-1848), et y fut ordonné prêtre par le fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod, le 3 octobre 1848. Il passa alors, après un voyage à Rome, trois années en Angleterre (Everingham, Ashbourne, Bridgeworth et Aldenham) avant de revenir à Montréal en septembre 1851. Il fut alors affecté au collège de Buffalo, N.Y. (1851-1855), tout en étant curé de la paroisse Holy Angels (1853-1856). Professeur au collège d'Ottawa qui logeait le grand séminaire (1856-1859), il assumait également la cure de la paroisse St. Joseph (1858-1859). Passé à la paroisse St-Sauveur de Québec (1859-1862, et c'est à cette époque qu'il fut pressenti pour l'épiscopat), puis à celle de St-Pierre-Apôtre de Montréal (1862-1873), il se dévoua auprès des Irlandais et prêcha des retraites dans les deux langues. Transféré aux États-Unis, il oeuvra à St. Peter de Plattsburgh, N.Y. (1873-1876), Holy

Angels de Buffalo (1876-1879), et St-Jean-Baptiste de Lowell, Mass., où il mourut le 16 novembre 1885.

De belle apparence, distingué, aimable de caractère, parfait bilingue, musicien à ses heures (il chantait fort bien et connaissait le piano), bon prédicateur (il prêcha au sacre de Mgr Fabre le 1^{er} mai 1873), très populaire auprès de ses paroissiens, il était de santé fragile et manquait selon certains un peu d'énergie. Il fut pressenti pour l'épiscopat dans les circonstances suivantes. Découragé et malade, Mgr Demers, évêque de l'Île-de-Vancouver, avait présenté sa démission au Saint-Siège en octobre 1859. Consulté pour lui trouver un successeur ou à tout le moins un coadjuteur si Rome rejetait la démission, Mgr Bourget, évêque de Montréal, prit l'avis de ses collègues dans l'épiscopat: NN.SS. Baillargeon (coadjuteur de Québec), Prince (St-Hyacinthe), Cooke (Trois-Rivières), Guigues (Ottawa), Farrell (Hamilton), Pinsoneault (Sandwich), Horan (Kingston) et de Charbonnel (Toronto). L'accord se fit sur le nom du P. Trudeau, principalement pour quatre raisons: sa bonne réputation; sa citoyenneté canadienne, qui le ferait bien percevoir par les trois évêques de l'archidiocèse d'Oregon City (dont les frères Blanchet) auquel appartenait alors le diocèse de l'Île-de-Vancouver, et qui attirerait la bienveillance des donateurs et des communautés religieuses du Québec; sa connaissance de l'anglais (Mgr Demers avait demandé un Irlandais, une grande partie de ses fidèles étant originaires d'Irlande); son appartenance religieuse, qui aurait l'avantage de favoriser l'aide des Oblats. Il refusa pour des motifs de conscience, et sans doute s'agissait-il d'un cas de scrupulosité excessive, lui-même ayant affirmé qu'il préférerait être bedeau de Mgr Guigues, son provincial, qu'évêque sur le Pacifique. Il faut dire aussi que Mgr de Mazenod n'était pas favorable à cette nomination. Son nom fut encore mentionné en 1862, après que l'abbé Morrison eut refusé la coadjutorerie et, selon le P. Gaston Carrière, en 1864 lorsque Mgr Demers, décidé à rester en poste et à se passer de coadjuteur, accepta la division de son diocèse, et qu'il s'agissait de nommer un évêque pour le nouveau vicariat apostolique de Colombie-Britannique. Il avait une soeur religieuse à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

*

Iconographie: archives Deschâtelets, OMI, Ottawa

Sources: **ADB/1**, 523; **CAR/3**, 241-242; **TA** 247

Bibliographie: - Notices nécrologiques des membres de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, Bar le Duc, 1895, v.6, notice 152.

- Francoeur, A. Notices nécrologiques de la province du Canada-Est. Ottawa, 1957, v.1, 175-178.

- Lamirande, E. 'Le P. A. Trudeau, O.M.I., et son refus de l'épiscopat; pour l'histoire du diocèse de l'île Vancouver', Vie oblate (1985) 157-181.

Velychkovsky, Vasyl Vsevolod, C.Ss.R., 1903-1973

<Welychkowskyj, Welyczkowsky>

Né le 1er juin 1903 à Stanyslaviv (aujourd'hui Ivano-Frankivsk) en Ukraine occidentale, dans une famille de 3 enfants, de parents très actifs dans la communauté catholique (son père et son grand-père étaient prêtres), il reçut sa première éducation à Shuparets (1905-1911) et Probizhnia (1911-1912), et fit ses études secondaires chez les Basiliens de Buchach (1913-1914) et à Horodenska (1917-1918). Il se joignit en 1918 à une organisation militaire (mais sans combattre) dédiée à l'indépendance de l'Ukraine, et fut arrêté en 1919. Condamné à mort, il vit sa sentence commuée en travaux forcés au camp de Zalochiv, d'où il s'échappa. Après avoir

terminé ses études dans sa ville natale (1920), il entra en 1921 au grand séminaire de Lviv et décida en août 1924, une fois diacre, de rejoindre les Rédemptoristes, faisant profession en août 1925 au noviciat de Holosko près de Lviv. Il fut nommé, une fois ordonné prêtre à Zboisk le 9 octobre de la même année, professeur au petit séminaire rédemptoriste de Zboisk, puis fut affecté en 1928 aux missions de la région de Volhynia et de Galicie, desservant les communautés catholiques tout en faisant des tentatives de rapprochement avec les Orthodoxes. Mais parce qu'il prêchait en ukrainien, il fut accusé par les autorités polonaises de propagande nationaliste, ce qui entraîna son transfert. Rappelé à Stanyslaviv en 1935, supérieur du monastère rédemptoriste en 1938, il desservit également la communauté régionale d'Halychyna ainsi que les missions environnantes. Il fut interrogé en 1940 par le NKVD et transféré en 1941, après l'invasion allemande, à Kamianets Podiluk. Nommé en 1942 supérieur (hégumène) de la maison rédemptoriste de Ternopil, il retourna à Stanyslaviv et Lviv à l'été 1943, et ne retourna à Ternopil à l'automne 1944. Arrêté en juillet 1945 par les autorités communistes, il fut interné à Chortkiv puis à Kiev, où il subit des interrogatoires particulièrement pénibles après avoir refusé d'adopter l'Orthodoxie. Condamné à mourir devant un peloton d'exécution pour agitation anti-soviétique, il vit au bout de trois mois sa sentence commuée en dix années de travaux forcés dans les mines de charbon de Sibérie, aux camps de Kharkiv, Kirov et Vorkuta près du cercle arctique, où il continua secrètement à faire du ministère. Libéré en juillet 1955, il retourna à Lviv où il fut constamment surveillé par le KGB.

Appelé secrètement à l'épiscopat en 1959, il fut sacré le 4 février 1963 (à titre, selon certaines sources, d'évêque du diocèse de l'Église clandestine de Lutsk) dans une chambre d'hôtel de Moscou par Mgr Slipyj, archevêque majeur de Lviv des Ukrainiens, et aurait agi à titre d'exarque de Lviv (ce qui est vraisemblable, Mgr Charnetsky, ancien évêque de Kovel, qui vivait à Lviv depuis son retour de Sibérie en 1955, était décédé en 1959, et Mgr Slipyj fut exilé en 1963). Ceci permit à l'Église ukrainienne des catacombes de survivre durant l'exil de son chef, d'autant plus que le nouvel évêque sacra secrètement un autre évêque en 1964. Arrêté de nouveau en janvier 1969 sous l'accusation d'activités illégales (i.e. d'avoir organisé en secret des cours de théologie à Ternopil, possédé des livres religieux, eu des contacts avec l'étranger et écouté la radio du Vatican), il fut condamné en octobre à trois ans de travaux forcés au camp de Komunarsk dans la région de Donetsk et torturé à de nombreuses reprises. Relâché en janvier 1972 à cause d'un état de santé plus que délabré, il s'exila en Yougoslavie près de sa famille, puis à Rome et au Canada, à l'invitation de Mgr Hermaniuk. Il arriva à Winnipeg le 15 juin, et se consacra à la prédication d'exercices spirituels ainsi qu'aux visites de la communauté ukrainienne au Canada et aux États-Unis. Il mourut à Winnipeg le 30 juin 1973, de troubles cardiaques causés par tous les sévices qu'il avait endurés, et fut inhumé au cimetière All Saints après les funérailles célébrées les 4 et 5 juillet en la cathédrale des SS. Vladimir et Olga de Winnipeg. Il fut béatifié par le pape Jean-Paul II à Lviv en Ukraine le 27 juin 2001. Sa dépouille mortelle fut transférée le 22 septembre 2002 dans un sanctuaire qui lui est consacré dans l'église St. Joseph de Winnipeg.

*

Devise et armoiries: ne semble pas en avoir possédé

Iconographie: page web, Yorkton Redemptorists; **APC**(2004) 350

Sources: *Encyclopedia of Ukraine*. Toronto, 1984, v. 1, 404, v.3, 214, v.4, 750-752, v.5, 575; B.R. Bociurkiw, *The Ukrainian Greek Catholic Church and the Soviet State (1939-1950)*. Edmonton, 1996, *ad indicem*; *The millennium of Ukrainian*

Christianity. New York, 1988, *ad indicem*; *Globe & Mail*, Oct. 7, 1972; *Winnipeg Tribune*, July 3, 1973; page web, Yorkton Redemptorists

Oeuvres: il a laissé un récit détaillé de ses arrestations, procès et emprisonnements; voir Bakhtalovsky, *op. cit. infra*, 63-128.

Bibliographie: - Bakhtalovsky, S.J. *Vasyl Vsesolod Velychkovsky, Ch.N.I.: lepyskop-ispovidnyk*. Yorkton, Sask., 1975.

- Sianchuk, J., ed. *Blessed Bishop Nicholas Charnetsky, C.Ss.R., and companions; modern martyrs of the Ukrainian Catholic Church*. Liguori, Missouri, 2002, 53-83.

Vienneau, Valéry, 1947-

Né le 13 octobre 1947 à St-André-LeBlanc près de Cap-Pelé, Nouveau-Brunswick, il fit ses études secondaires à Moncton, obtint un B.A. (Phil.) en 1968, un B.A. (Éd.) de l'Université de Moncton en 1971, et enseigna durant 9 ans dans les écoles publiques de sa paroisse natale. Il fit ses études théologiques à la Faculté de théologie du collège des Dominicains d'Ottawa (B.Th, 1980). Ordonné prêtre le 29 août 1982 au service de l'archidiocèse de Moncton, il fut nommé vicaire à Shediac, retourna pour une année d'études à Ottawa (1982-1983), puis devint curé de St-Paul-de-Kent et d'Adamsville (1984-1986), puis de St-Ignace, Il desservit la mission de Kouchibougnac (1986-1989) et de Ste-Anne-de-Kent (1989-1990), servit d'aumônier à l'hôpital Stella Maris, et fut responsable des missions de St-Joseph de Shediac et de la Pointe-du-Chêne (1990-1997). Aumônier dans une résidence de personnes âgées, il oeuvra comme curé à la cathédrale de Moncton (1997-1998), puis à la paroisse universitaire Notre-Dame d'Acadie de Moncton, tout en étant aumônier de l'Université. Il avait continué durant cette période ses études en théologie au Collège Dominicain d'Ottawa, qui lui octroya une maîtrise en 1987. Il enseigna également quelques cours de sciences religieuses à l'Université de Moncton, et fut responsable de la formation des agents et agentes de pastorale. Vicaire général de l'archidiocèse de Moncton depuis 1997, et responsable des aménagements pastoraux en 2000, il assuma aussi durant quelques mois la fonction de prêtre-moderateur de diverses unités pastorales et de communautés anglophones. Il fut nommé administrateur de l'archidiocèse lors de la vacance du siège en 2002.

Élu le 3 juillet 2002 8^e évêque de Bathurst, il fut sacré au Centre K.-C. Irving de cette ville le 8 octobre par Mgr Richard, archevêque de Moncton, assisté de Mgr Thibodeau, évêque d'Edmundston, et de Mgr MacDonald, évêque de St.John.

*

Devise: *SI LE SEIGNEUR NE BÂTIT LA MAISON*

Armoiries: n'a pas d'armoiries

Iconographie: Acadie nouvelle, 4 juillet 2002, p.1; **APC**(2003) 799

Sources: **AEC**(2003); **AP**(2003); **APC**(2003) 799; **ROE**(2003) 24; communiqué de la CÉCC, 2 juillet 2002; communiqué du Saint-Siège, 3 juillet 2002; dossier communiqué par les archives de la CÉCC; *Acadie nouvelle*, 4 juillet (p.7) et 9 octobre (p.2) 2002

Zora, Hanna, 1939-

Né le 15 mars 1939 à Batnaia au nord de Mossoul en Iraq, il fit ses études primaires dans sa ville natale, ses études secondaires et sa théologie au séminaire dominicain de Mossoul, et fut ordonné prêtre le 10 juin 1962. Affecté au ministère paroissial dans diverses paroisses du diocèse

d'Alquoch, dont sa paroisse natale, il était curé de Tellecof lorsque le patriarche lui demanda en avril 1969 d'oeuvrer dans l'archidiocèse d'Ahwaz en Iran, dont il devint administrateur patriarcal lors du transfert de l'archevêque au Caire.

Élu le 1^{er} mai 1974 par le Synode chaldéen archevêque d'Ahwaz des Chaldéens, il fut sacré le 27 octobre dans la cathédrale chaldéenne de Téhéran par Mgr Issayi, archevêque de Téhéran des Chaldéens, assisté de Mgr Chauriz, archevêque d'Urmya et évêque de Salmas des Chaldéens, et de Mgr Kello, évêque d'Amadiyah des Chaldéens. On dit qu'il était à ce moment le plus jeune évêque de l'Église catholique.

Obligé à cause de sa nationalité irakienne de quitter l'Iran lors de la guerre Iran/Iraq malgré le dévouement qu'il avait manifesté auprès des blessés, il se rendit à Rome en 1987, où il étudia le droit canonique à l'Urbaniana, fréquentant également l'Institut pontifical des études arabes et islamiques et l'Institut pontifical de musique, et oeuvrant auprès des Filles de la Charité de Mère Theresa. Empêché pour des raisons politiques de retourner en Iran, mais conservant officiellement sa charge pastorale tout en remettant la direction du diocèse à un administrateur patriarcal, il émigra au Canada en août 1991. Établi à Etobicoke, il se montra actif auprès de la communauté chaldéenne de Toronto tant dans le domaine de l'éducation (enseignement de la langue) que de la formation religieuse.

*

Devise et armoiries: n'ont pu être retracées

Iconographie: archives de l'auteur

Sources: **AP**(2005), (2006); **PEM**(1988) no. 9397; site web de l'Église chaldéenne
